4 CATASTROPHES A L'ÉTRANGER : PORTUGAL (naufrage) 100 morts – BRÉSIL (déraillement) 100 morts ESPAGNE (déraillement) 20 morts – ANGLETERRE (avion) 4 morts

Bas Gui

Bas Gui Nylon Cristal
d'une finesse
fantastique

Paris-presse l'intransigeant

8ème COURSES complète

VENDREDI 7 AVRIL 1950

7e Année. - N° 1.650

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.
Espagne : 1 PESETA.
Saint-Célestin.

100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
Tél. : RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

PRIX : 8 FRANCS

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

DRAME DU RIDEAU DE FER A PARIS ?

Malade et rongée par les soucis

Elle se jette du 3me étage de la Tour Eiffel

Mme GALAUTIER, âgée de 55 ans, antiquaire, propriétaire d'un magasin, 3, rue des Saints-Pères, s'est précipitée dans le vide, à midi trente, du haut de la troisième plate-forme de la Tour Eiffel et est venue s'écraser au sol.

Mme Galautier, qui gérait seule son magasin, habitait un petit appartement au 3, de la rue des Saints-Pères, au-dessus de la boutique. Il y a deux ans, l'antiquaire, qui avait souffert de congestion cérébrale, avait dû demander à sa sœur et à une employée de la remplacer à la boutique. Depuis, elle se plaignait fréquemment de la tête. En outre, il semble, d'après les voisins, que l'antiquaire avait de nombreux soucis, en particulier du côté de son fils, également propriétaire d'un magasin. Jusqu'à la mort de son mari, israélite, qui s'était pendu sous l'occupation de crainte d'être arrêté par les Allemands, Mme Galautier avait vécu très tranquillement. Mais à partir du décès de M. Galautier, son fils voulut, semble-t-il, recueillir sa part d'héritage et commença à la harceler à tel point que la quinquagénaire dut, à plusieurs reprises, aller le commissariat.

Ces jours derniers encore, elle faisait part à des voisins de ses inquiétudes et elle avait même demandé à la concierge de venir voir chaque matin, à 7 h. 30, au cas où elle n'aurait pas ouvert sa boutique, si elle était encore en vie.

D'ailleurs, depuis peu de temps, Mme Galautier, qui craignait de rester seule, avait demandé à son neveu et à sa nièce de venir habiter avec lui.

Il semble donc que c'est au cours d'une crise de neurasthénie, sans doute provoquée par ses ennuis et aussi des suites de sa maladie que Mme Galautier a pris brusquement ce matin la décision de se rendre à la Tour Eiffel et de mettre fin à ses jours.

Néanmoins, le commissaire de police du Gros-Caillou a ouvert une enquête qui permettra peut-être d'établir les raisons exactes de cet acte de désespoir.

Pourquoi Comment

Le sens d'une manifestation

SI l'on mesure le succès d'une manifestation aux cris proférés, aux coups distribués et reçus, aux chaises cassées, aux blessures et aux arrestations, bref à la violence déployée, celle qui a été organisée, hier soir, par les communistes contre notre confrère *Le Figaro*, a été parfaitement réussie. Elle aura fait pousser un soupir de soulagement à ce délégué du parti qui proclamait lundi, à Gennevilliers : « Les communistes parisiens sont trop tranquilles. »

Mais si l'on en juge par le nombre effectif des manifestants réunis spontanément sur le rond-point des Champs-Elysées, alors convenons que le succès est médiocre : depuis huit jours, les deux organes communistes battaient le rappel de « tous les résistants et patriotes » ; vingt organisations amies invitaient les Parisiens à venir clamer un bon coup, sous les marronniers bourgeonnants, leur colère et leur indignation.

Qu'a-t-on vu ? Des curieux, des agents, enfin un millier de manifestants qui tentaient de racheter par leur ardeur à la bagarre et par leur mobilité la minceur de cette démonstration de « masse ».

Professeurs de patriotisme

DISONS-LE nettement : sans cette campagne montée de toutes pièces contre notre confrère et attisée d'arguments passionnels, aucun déporté, aucun résistant ne se serait imaginé réellement offensé.

Nous n'avons pas à justifier notre confrère de publier les mémoires de Skorzeny. Il est assez grand, il a assez de tradition et de tenue pour n'avoir pas à attendre de leçons des professeurs de vertu et de patriotisme ; s'il a des comptes à rendre, c'est à ses lecteurs.

Liberté de la presse

LA liberté de la presse est un grand principe vite oublié et qu'il faut inculquer, hélas, à chaque nouvelle génération fanatisée. Il est trop facile de s'en prendre au texte imprimé, de déchirer les journaux, de jeter les liasses dans les égouts, d'intimider les dépositaires des kiosques ou les libraires. Naguère, c'était à propos des mémoires de von Choltitz ; hier, à propos de Skorzeny. Demain, ce sera peut-être à propos de quiconque n'aura pas reçu l'imprimatur. Si la Presse accepte les ukases de ce genre, c'en est fait de toute liberté d'expression.

Le lecteur souverain

CETTE liberté, que revendiquent les journaux, et dont nos confrères communistes usent, pour leur part si largement, a, d'ailleurs, une limite inflexible : c'est la liberté du lecteur qui chaque jour sort de sa poche huit francs pour acheter un journal. Rien ne le force, ce lecteur, pas même l'habitude, rien, sinon la confiance qu'il peut avoir dans son quotidien, l'agrément qu'il prend à le lire. Le numéro de la veille lui a-t-il déplu ? Le lecteur souverain trouve dix concurrents à l'étalage qui offrent pour le même prix une marchandise différente. C'est le cumul de ces réactions individuelles qui fait le succès ou l'échec d'un journal. Le public vote chaque jour sans appel et l'expérience prouve qu'un lecteur perdu se rattrape malaisément.

Le public est libre d'acheter, les journaux doivent être libres de publier : telle est la règle du régime de la démocratie, de celle, du moins, qui ne fait pas appel à la conscience des masses pour organiser le sabotage des libertés.

Mme BERKSON, *directrice du Grand-Guignol*, EST SUSPENDUE

A la suite de « l'enlèvement » de Nicole Riche, M. Léon-Benoit Deutsch, président du syndicat des directeurs de théâtres de Paris, a entendu, ce matin, Mme Eva Berkson, directrice du Grand-Guignol.

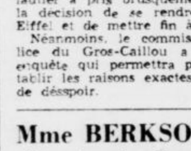
Mme Eva Berkson s'est défendue de toute participation personnelle à cette affaire, dont elle avait ignoré, à l'origine, déclare-t-elle, le caractère publicitaire révélé par l'enquête policière.

En attendant le dépôt des conclusions de la commission d'enquête qui va être nommée par le syndicat, Mme Eva Berkson a été suspendue, par M. Léon-Benoit Deutsch, en tant que membre du syndicat des directeurs de théâtres de Paris.

MISS « EUROPE » ET MISS « ITALIE » A PARIS

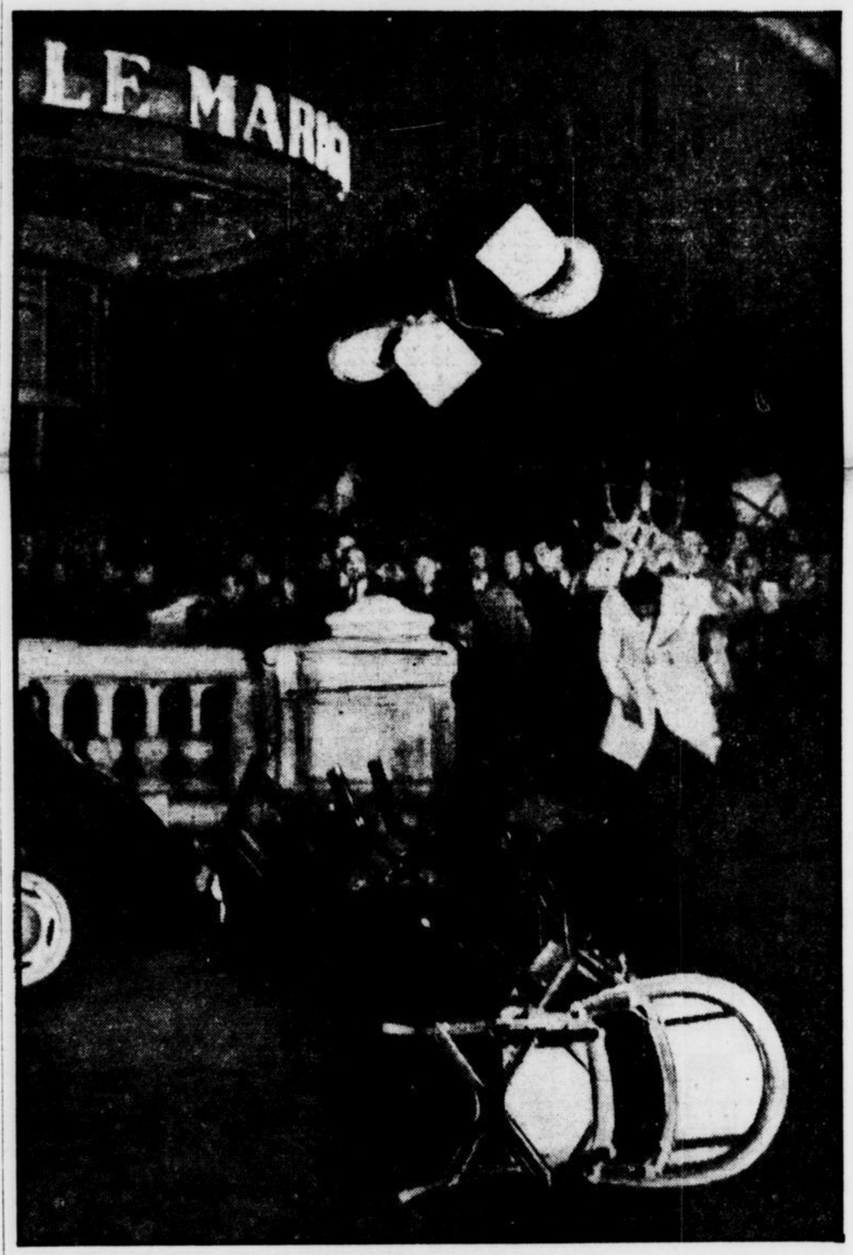
Mlle Juliette Figueras, « Miss Europe 1950 », est arrivée cet après-midi à l'aérodrome d'Orly, venant de Rome, à 13 h. 45. Elle était accompagnée de Mlle Bianca Echeverria, « Miss Italie », qui séjournera quelque temps dans la capitale.

Pour Pâques
Achetez ou Offrez UN APPAREIL PHOTO



FOCA
LUMIÈRE
KINAX
KODAK
ROYER
DREPY-TELKA-PONTIAC
en Vente aux Etablissements
PHOTO-PLAIT
39, RUE LAFAYETTE, PARIS (9e)
Succursales de Paris :
142, Rue de Rennes (6e) (Gare Montparnasse)
12, Avenue Franklin-D.-Roosevelt (8e)
142, Rue de Rivoli (1er)
104, Rue de Richelieu (2e) (Bourse)
15, Galerie des Marchands (Gare St-Lazare)
6 Place de la Porte-Champerret (17e)
CATALOGUE PHOTO CINÉMA 1950 N° 25
192 PAGES CONTRE ENVOI DE 100 FRS REMBOURSABLES SUR 1er ACHAT DE 1.500 FRS
FACILITÉS DE PAIEMENT

Valse des chaises au cours des bagarres (Champs-Elysées)



CETTE étonnante photo a été prise au cours des bagarres qui se sont déroulées hier aux Champs-Elysées. Elle montre assez la violence des heurts qui se produisirent entre le service d'ordre et les manifestants qui, à l'appel du parti communiste, voulaient aller protester devant l'immeuble du « Figaro » contre la publication par ce journal des mémoires d'Otto Skorzeny. A défaut de soucoupes, on vit des chaises volantes ; et le matériel des cafés alentour fut mis à mal. Les forces de police ayant empêché les manifestants d'atteindre le rond-point, ceux-ci, au nombre d'environ 1.500, se regroupèrent à la hauteur de la rue Pierre-Charron où, vers 19 h. 30, cailloux et tessons de bouteilles furent lancés contre les agents. A 20 h. 30, tout était rentré dans l'ordre. Cent-vingt-huit agents ont été plus ou moins contusionnés, et trente ont été admis à la Maison de Santé. Les arrestations se chiffrent par cent cinquante, dont quatorze maintenues.

TEMPS INCERTAIN POUR PAQUES ANNONCE LA METEO

Grosse préoccupation des excursionnistes et des touristes en instance de départ pour Pâques : le temps.

Les prévision de la météo laissent présager un temps maussade :

Durant ces trois jours, le temps sera caractérisé par des passages nuageux accompagnés de quelques averses alternant avec d'assez belles éclaircies. Vents du secteur nord, faibles ou modérés, avec quelques rafales passagères de l'ouest.

Les températures max-mums oscilleront entre 9° et 13°, tandis que les températures minimums se situeront entre 3° et 6°

EN VENTE PARTOUT LE 1er DE CHAQUE MOIS
132 PAGES format digest
50 fr.
AMOUR ★ ARGENT ★ SANTÉ
HOROSCOPE
SERA VOTRE GUIDE QUOTIDIEN
HOROSCOPE
FERA VOTRE VIE PLUS BELLE

L'APPAREIL miniature DE PRECISION
EN VENTE CHEZ LES REVENDEURS PHOTO AGRÉÉS
6.600 f
LUMIÈRE

Tudor TATARESCO

fils de l'ancien ministre des Affaires étrangères de Roumanie

disparaît de son domicile

«Il a été transporté pour son bien dans une maison de santé» disent les uns

Mais d'autres affirment : «C'est un kidnapping»

M. TUDOR TATARESCO, vingt-six ans, fils de l'ancien ministre des Affaires étrangères de Roumanie, a disparu de son domicile parisien de l'avenue Kléber, depuis le 26 mars. »

Tel est le bruit qui circule depuis plusieurs jours dans les milieux des réfugiés roumains en France...

On sait que le jeune homme arrivé à Paris depuis 1946, venait d'y achever ses études de Droit. Depuis, il vivait dans une chambre d'un luxueux hôtel meublé, proche de l'Etoile. Il y était installé depuis dix-huit mois.

Tudor Tatarescu était venu en France avec sa mère. Mais lorsque celle-ci repartit vers Bucarest, il refusa de rentrer avec elle, déclarant qu'il regagnerait son pays avec son père. L'homme d'Etat devait, à son tour, venir passer plusieurs semaines à Paris, afin d'assister à une conférence internationale, en décembre 1946.

Les travaux de cette conférence terminés, M. Tatarescu n'avait pu, lui non plus, décider son fils à rentrer dans son pays.

Depuis cette époque, en Roumanie, M. Tatarescu avait été destitué de ses importantes fonctions politiques. Mis en disgrâce par le gouvernement populaire, en novembre 1947, il s'était vu confisquer la totalité de ses biens et avait été amené, petit à petit, à abandonner sa vie de grand bourgeois.

A Paris, par les lettres hebdomadaires de ses parents, le jeune Tudor Tatarescu était au courant de ce changement de vie et des difficultés de toutes sortes que rencontrait sa famille.

— Mon père est maintenant un « clochard », disait-il souvent à sa logeuse, lorsqu'il lui arrivait de faire quelques confidences. Il en est réduit à vendre les bijoux de ma mère pour pouvoir subsister...

Pressions et menaces

Indiscutablement, et bien que son père le lui demandât dans chacune de ses lettres, Tudor Tatarescu n'avait nullement l'intention de regagner Bucarest. Mais, ce qui était peut-être

SUITE PAGE 3.

" Quelles sanctions va prendre le gouvernement contre Joliot-Curie?" *demande M. Legendre député P.R.L.*

M. Legendre, député de l'Oise (P. R. L.), vient de demander à interpeller le président du Conseil pour lui demander :

Si les récentes déclarations de M. Joliot-Curie, devant le congrès du parti communiste, sont compatibles avec ses fonctions de haut commissaire à l'Energie atomique ;

Quelles sanctions il compte prendre pour mettre fin à ce qui apparaît, aux yeux d'un grand nombre de Français patriotes, comme un intolérable défi.

On sait que M. Joliot-Curie a déclaré hier : « Jamais les savants progressistes ne mettront leur science au service des fauteurs de guerre. »

Et savez-vous... QUE TOUS LES STYLOS A BILLE FONCTIONNENT PARFAITEMENT S'ILS SONT RECHARGÉS AVEC TiFLEX L'encre qui ne fuit pas
EN VENTE PARTOUT

LA FOULE VOULAIT LYNCHER RICHER, LE PERE ASSASSIN

Le monstre fait l'horrible récit de son crime

C'est sous les coups d'une torsade de fils électriques que Monique a succombé

« A mort ! A mort ! Laissez-le nous, nous allons l'abattre... »

Les cris de la foule massée sur le quai de la gare de l'Est, à l'arrivée du rapide de Strasbourg, à 7 h. 15, se sont élevés dès qu'est apparu à la portière d'un wagon de troisième Robert Richer, le monstre de la rue Guy-Moquet.

La foule hue le père assassin qui essaie de dissimuler son visage de brute.

Solidement encadré par les inspecteurs Tafa et Camy, le père meurtrier, qui était également protégé par une dizaine d'agents, a parcouru tout le trajet du quai d'arrivée à la cour de la gare où l'attendait, dans une voiture, le commissaire principal Ducret, et il a bien failli, au cours de ces quelques minutes, être lynché par les centaines de voyageurs et de cheminots qui se trouvaient à la gare.

C'est avec difficulté que la voiture du commissaire Ducret, au fond de laquelle était tassé le meurtrier, put démarrer et foncer à toute allure à travers les rues de Paris en direc-

Robert FLORET.

SUITE PAGE 3.

Y A T-IL UN SCANDALE DES HUILES ?

DEPUIS un mois nous assistons à une série de tentatives en vue de rétablir par le biais d'autorisations de consommation, une répartition autoritaire des huiles. Tentatives de blocage de navires chargés de graines d'arachides, arrêté rétablissant le contingentement de ces matières premières, autant de mesures qui permettent de se demander à quelle coalition d'intérêts se heurte la libération d'un marché qui intéresse directement le consommateur.

Veut-on pénaliser en restreignant leurs approvisionnements les industriels qui ont su prendre leurs risques, qui prévoyant et désirant la liberté ont acheté les tonnages correspondant à leurs besoins commerciaux et mis en œuvre tous leurs moyens en vue de satisfaire au maximum une clientèle justement exigeante ?

Est-ce une faute que de vouloir produire mieux aux meilleures conditions plutôt que de fuir le libre choix du consommateur en s'abritant derrière les réglementations qui assurent des marges et des tonnages fixés d'avance même si l'on travaille mal.

Les répartiteurs veulent continuer à répartir dit-on couramment. Les répartiteurs ont bon dos. Certains intérêts, privés ne sont-ils pas en fait les véritables défenseurs de ces répartitions qui suppriment les concurrences gênantes fût-ce au détriment du consommateur ?

Au moment où la réglementation des ententes et la lutte contre les coalitions sont à l'ordre du jour, il serait vraiment paradoxal que des mesures aussi hâtives que malencontreuses aboutissent en fait à faciliter le jeu de telles ententes dans le domaine des huiles.

Il ne doit pas être difficile de trouver les responsables, d'établir la vérité. Qu'attend-on ?

USA Qualité inégalable
IMPER. OFFIC. AMÉRIC. 6.900 f.
DE 13.900 à
GABARDINES 7.500
PURE LAINE 15.000 à
VESTES 5.000
GABARDINE 8.000 à
PANTALONS 2.900
20 COLORIS 4.900 à
ÉLÉGANCE - VILLE, SPORT -
USA 13, Bd MAGENTA
PARIS - Xe Métro CONSERGENT
De 9 à 19 h. sauf le lundi matin.

A LA POURSUITE DES GÉANTS

Trois années de grandes chasses en A. E. F. par Jean DUTEY

L'ÉLÉPHANT FURIEUX FONCE SUR MOI à 40 à l'heure

Deux balles en plein poitrail : il tombe devant moi à 25 mètres

III[e] ARTICLE

(Voir « Paris-presse-l'intransigeant » depuis le 4 avril.)

Si j'ai suivi et rejoint les éléphants, je n'ai pas encore eu l'occasion d'en tirer. Malgré leur taille impressionnante, il n'y a pas au Tchad de gros porteurs, et leur ivoire craquelé par la sécheresse est de la qualité la moins estimée. Je décide donc de descendre en Oubangui. Un de mes amis, qui doit se rendre avec son camion à Bangui, m'offre de me prendre et de me déposer où je voudrai. Mon pisteur Pierre, mon boy et mon cuisinier, qui constituent mon personnel fixe, prennent place avec mes armes et bagages à l'arrière du camion.

Assez tard dans la nuit, nous arrivons à Kabo.

Le lendemain matin, tandis que mon obligeant ami, un Portugais du nom d'Abrantès, reprend la route en direction de Bangui, je m'occupe de monter mon safari.

Mon intention est de gagner d'abord Ouandago, sur la route de Fort Crampel, à Batangafo, en chassant en route, puis de m'enfoncer dans le triangle formé par cette dernière route, celle de Batangafo à Bouka, qui est la route de Bangui, et enfin, la piste de Bouka à Fort-Crampel. De cette dernière localité, je remonterai à travers la brousse jusqu'à Kabo.

Je me mets en rapport avec le chef de village, qui non sans difficulté, me procure une dizaine de porteurs. J'engage aussi un excellent pisteur, du nom de Tipoye, que me recommande Pierre et qui connaît fort bien la région. Ainsi que Pierre, c'est un ancien tirailleur. Il ne manque pas de classe, c'est l'un des riches propriétaires du village.

Vers midi, nous arrivons à une dépression formant un large cirque de cinq à sept cents mètres de diamètre environ, dont le sol rocailleux et inégal est recouvert en partie de grandes herbes sèches et craquantes assez peu denses, piquées d'arbustes rabougris et espacés qui commencent à verdir. Nous descendons là-dedans. La chaleur est infernale. Les traces difficiles à suivre sur ce sol pierreux.

De grosses masses grises, là-bas...

Et soudain Tipoye s'immobilise et siffle doucement. Du doigt il nous indique une sorte de promontoire ombragé de grands arbres, de l'autre côté du cirque, à 150 mètres de nous. Pierre aussi a vu :

— Voilà éléphants ! me souffle-t-il.

J'ai beau écarquiller les yeux, je ne vois rien. Et puis, à mon tour, je finis par distinguer de grosses masses grises immobiles, qu'anime parfois le battement de grandes oreilles. Les éléphants sont là, se reposant à l'ombre ténue des arbres et se confondant absolument avec la végétation ambiante. Très doucement, nous approchons à 80 mètres. J'ai en main ma 10,75 chargée de balles blindées. Comme arme de secours, j'ai ma 8,57 et mon 12 rayé, portés respectivement par Pierre et Tipoye.

Pierre, qui marche devant moi, s'arrête.

— Besoin tirer maintenant, me chuchote-t-il, cause le vent, pas possible venir plus près.

Effectivement, dans cette dépression où l'air est surchauffé, le vent tourne sans cesse.

Mais il n'est pas question de tirer, nous sommes encore à plus de 60 mètres, je distingue encore très mal les éléphants, ne voyant que quelques croupes énormes éclairées de place en place par le soleil filtrant à travers les feuillages. A cette distance, autant tirer un sanglier dans le derrière avec ma carabine de 6 millim. !

J'avance encore, suivi de Pierre et de Tipoye qui marchent sur mes talons, et bientôt je ne suis plus guère qu'à 50 mètres. Impossible d'approcher davantage. Déjà, les éléphants manifestent des signes d'inquiétude et commencent à se mouvoir. Je suis prêt à tirer à la première occasion favorable. Voici justement un bel éléphant qui me paraît avoir des pointes honorables. Ce doit être un mâle. Il se déplace lentement, et, comme il se présente de profil, je le tire en visant le cœur, la tête étant cachée par un arbre et le cerveau offrant, de toute façon, une cible trop incertaine à cette distance. Il tombe au coup, tandis que tout le reste du troupeau s'éclipse en faisant si peu de bruit, que je me demande vraiment si je ne suis pas le jouet d'une illusion.

Droit sur nous...

Mais instantanément, je manœuvre la culasse de ma Mauser, le blessé s'est remis sur pied et, poussant un bref coup de trompette, fonce droit sur nous, écrasant tout sur son passage, splendide à voir.

Mes deux pisteurs, Pierre et Tipoye, portant mes armes de secours, déchargent celles-ci au hasard et s'enfuient à une vitesse qui me fait penser que l'homme peut descendre du lièvre ou du zèbre tout autant que du singe, n'en déplaise à Darwin... Pierre a d'ailleurs pensé à moi :

— Cours vite, mon commandant ! m'a-t-il crié.

Mais il ne saurait en être question, je ne puis courir plus de 50 mètres sans être absolument à bout de souffle, et ce n'est pas à mon âge que je puis espérer distancer un éléphant furieux, fonçant à 40 à l'heure, sur un terrain inégal et pierreux, où le moindre faux pas ne peut manquer de me coûter la vie. Et puis, ma carabine, encore chargée de quatre balles, n'est-elle pas ma meilleure sauvegarde ?

J'ouvre le feu à 35 mètres, et tire coup sur coup deux balles en plein poitrail de l'éléphant, qui n'insiste pas. Il s'arrête à 25 mètres de moi, et part à allure beaucoup plus ralentie, sur sa droite, me présentant le flanc gauche. Je lui envoie aussitôt une autre balle, en visant le cœur.

Il fait encore une trentaine de mètres, titube, et s'écroule d'un coup, la tête butant contre le tronc d'un arbre.

"Il est mort !..." clame Tipoye

Déjà mes deux pisteurs accourent.

— Il est mort... mort... f... ! clame Tipoye.

Une balle de sécurité : l'éléphant ne bouge pas. Je contemple l'énorme bête, un beau mâle. Il est tombé sur le flanc droit. Sa tête est calée par l'arbre, la trompe retombe à terre, inerte, tandis que les défenses, longues et affilées, se dressent vers le ciel, comme pour prendre celui-ci à témoin de la méchanceté des hommes...

L'œil très clair, frangé de longs cils noirs, reste grand ouvert, avec une expression indicible de douceur et d'étonnement. Tout au fond de moi-même, je ne suis pas tellement, tellement fier de moi...

Allons, ce n'est pas le moment de se laisser aller à la sensiblerie ! Que diable, je viens de tuer mon premier éléphant, et, en l'occurrence, c'était lui ou moi !

Lorsque nous arrivons au campement, mon boy Paul aperçoit la queue de l'éléphant portée par Pierre. Sa face s'éclaire d'un large sourire.

— C'est bien, mon commandant ! me dit-il simplement.

Les gens de Gribandi sont déjà là. La nouvelle de la mort de l'éléphant se répand comme une traînée de poudre. Je suis très fêté, complimenté, et m'efforce de conserver l'attitude digne et modeste qui me paraît de circonstance.

Tandis que deux hommes restent là pour entretenir les feux, au-dessus desquels sèche la viande, tous les autres, y compris les gens de Gribandi, vont, sous la conduite de Tipoye, procéder au dépeçage de l'éléphant.

Ils reviennent le lendemain, en fin de matinée.

Tipoye me rapporte les pointes, elles sont longues et droites, et font beaucoup d'effet. Mais elles ne pèsent que six kilos chacune, alors que je pensais qu'elles pesaient au moins le triple. Encore novice, j'avais été trompé par la distance. Jamais un vrai chasseur, digne de ce nom, ne se serait laissé aller à tirer un éléphant comme celui-là : en principe, il ne s'intéresse pas à celui dont les pointes pèsent moins de vingt kilos chacune.

(A suivre.)

(Copyright 1950 by Paris-presse-l'intransigeant *and Jean DUTEY.*)

CA S'EST PASSÉ LE...

6 AVRIL 1909 : Peary atteint le pôle Nord

Ses moustaches (gauloises) pleines de glaçons, le corps engourdi sous les fourrures, l'Américain Peary arriva au pôle Nord, le 6 avril 1909, par —25°. Enfin ses efforts étaient couronnés de succès : l'étoile polaire était juste au-dessus de sa tête. Il apprit ainsi (aucun Touring Club n'avait eu le temps d'y planter un poteau) qu'il était le premier à arriver à l'endroit où l'axe de rotation (un peu variable) transperce (idéalement) la croûte terrestre. Il en profita pour constater que la terre était aplatie de 1/297e. Ce qui fait que le mètre usuel — sur la base de sa définition classique — est trop court de 2 dix millièmes.

Il observa aussi que le pôle Nord pouvait jouir d'un climat relativement doux (il arrive qu'il y fasse +1° en juillet.

En « redescendant » par le Groenland, Peary eut la surprise de découvrir une sorte de cresson sauvage. Il en déduisit que la nature (même boréale) ne manquait pas d'humour, car Peary était né à Cresson Springs (La Cressonnière) dans l'Etat de Pennsylvanie en 1859.

QUE FEREZ-VOUS DEMAIN ?

Cérémonies du Vendredi-Saint

Notre-Dame de Paris, 9 h. 30 : messe des présanctifiés ; 20 h. 30 : sermon par le R.P. Riquet et procession des reliques.

La Madeleine, 14 h. 30 : « Les sept paroles », de Th. Dubois (orchestre, soli, chœurs).

Notre-Dame du Rosaire, 194, rue Raymond-Losserand, 8 h. 30 : office des présanctifiés ; 20 h. 45 : chant des lamentations.

Saint-Germain-des-Prés, 6 h. 30 : méditation et chemin de croix ; 8 h. : messe des présanctifiés ; 18 h. : chemin de croix ; 20 h. 45 : sermon et adoration.

Saint-Séverin, 8 h. : office ; 15 h. : chemin de croix ; 20 h. 45 : ténèbres, sermon.

Abbaye bénédictine, 5, rue de la Source, 10 h. : office du matin ; 17 h. : complies et ténèbres.

Notre-Dame-du-Liban, 17, rue d'Ulm, 8 h. : messe ; 17 h. : commémoration de la mort de N.-S. : chant des lamentations, descente de la Croix ; procession du Christ au milieu des fleurs, mise au tombeau (présidence de Mgr Leclerc).

Saint-Julien-le-Pauvre, 15 h. 30 : cérémonie de l'Epitaphios (présidence de Mgr Feltin), chœurs grecs.

Saint-Jacques-du-Haut-Pas, 20 h. 30 : « Tout est accompli », extrait de la « Passion selon saint Jean », de J.-S. Bach.

Saint-Etienne-du-Mont, 8 h. : Passion selon saint Matthieu ; 21 h. : œuvres de Bach, Hændel, Vincent d'Indy, Vittoria.

Eglise orthodoxe de Saint-Irénée, 96, boulevard Blanqui, 15 h. : exaltation de la Croix ; 20 h. : ténèbres et ensevelissement.

Eglise réformée de Passy, 11, avenue du Colonel-Bonnet, 10 h. 15 : service et prédication par le pasteur Maury. ; 17 h. 45 : service et prédication par le pasteur Marc Bœgner (radiodiffusée).

Visites-conférences

15 h. : Delacroix et le romantisme, r.-v. musée Delacroix, 6, rue de Furstemberg (Laure Garcin).

Expositions

Quai d'Orsay, de 9 h. à 18 h. 30 : Salon national des sports et camping, Concours Lépine.

Bibliothèque nationale, de 10 h. à 17 h. : Exposition de l'Albertina, de Vienne ; expositions Péguy et Pierre Loti.

Hôtel de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple : Exposition Miranda et la liberté.

Pensée française, 2, rue de l'Elysée, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. : « Joies de l'outil 1950 ».

Musée de l'Orangerie, de 10 h. à 17 h. : Des maîtres de Cologne à Albert Dürer.

Musée municipal des Beaux-Arts, 11, avenue du Président-Wilson, de 10 h. à 17 h. : Salon de la peinture à l'eau.

Musée des monuments français, palais de Chaillot, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. : L'art médiéval yougoslave.

Musée Galliera, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. : Centenaire Albert Lebourg.

Musée national d'art moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 h. à 17 h. : Christian Bérard.

Petit Palais, de 10 h. à 17 h. : Exposition des chefs-d'œuvre de l'Ecole française du Louvre.

Concerts

Eglise Saint-Eustache (Halles) 18 h. 30 : concert spirituel, « Passion selon saint Jean » (Bach), direction A. de Vallombrosa ; orgue, A. Marchal.

Eglise Ambassade, 5, rue d'Aguesseau, 20 h. 45 : concert spirituel, « La Passion » (Haendel), direction Bernard Demale. Entrée gratuite.

Théâtre du Châtelet, 21 heures : concerts Colonne, direction Georges Sébastian. Festival Wagner.

Salle Gaveau, 21 heures : concerts Pasdeloup, direction Pierre Dervaux ;

Ventes à Drouot

L'hôtel Drouot sera fermé du 7 avril au mardi 11 avril (inclus), en raison des fêtes de Pâques.

PAPIERS PEINTS à partir de : 65 fr. le rouleau
Plus de 1.000 modèles en stock.
PEINTURES 20 nuances à l'huile de lin : 295 fr. le kg
LINOLÉUM Bolsthun, toiles cirées, nappes plastiques, etc...
CRETONNES TISSUS D'AMEUBLEMENT
Le plus grand choix de tout PARIS
RIVOLI PAPIERS PEINTS
Ouvert sans interruption de 9 h. à 19 h. (fermé Lundi)
1, RUE RIVOLI, M° ST-PAUL
Succursale 11, Av. de Clichy, M° Place Clichy

ATELIER DE MISE AU POINT
REVISION - REPARATIONS
TOUTES PIECES D'ORIGINE
Les Spécialistes OPEL réunis
29, Av. du Parc-Montsouris
PARIS (XIVe) - GOB. 40-11
Travail soigné - Prix modérés

Prochain article :

FUITE EN "MARCHE ARRIÈRE"

LE JOURNAL DE PARIS

Trois jours. Six enfants. Seize kilos

L'ACTRICE américaine Mrs. Lesle Hardie vient de réaliser (dans le domaine de la gynécologie) une performance. Et, depuis quelques jours, Hollywood ne l'appelle plus que « La pondeuse ». Le romancier Erskin Caldwell, de passage dans la ville du cinéma, a même tenu à lui être présenté... « J'en ferai une "fiche" pour un de mes livres à venir... », a-t-il déclaré. Voici les chiffres inscrits par Mrs. Lesle Hardie dans ce palmarès (bibenonnant !). Elle a mis au monde :

Lundi 27 mars : deux garçons de 2 kilos 27 chacun ;
Mardi 28 mars : deux fillettes de 2 kilos 72 chacune ;
Mercredi 29 mars : deux garçons de 3 kilos 17 chacun.

Les seize kilos se portent (dit-on) à merveille. Interrogée par Charles Boyer, la vedette américaine lui a déclaré :

« Mon accouchement ? Une mauvaise comédie en trois actes ! »

Charles Boyer lui a répondu :

« Pas si mauvaise... Elle grandira avec le sourire... »

● François-Poncet sur un livre d'or...

Une exposition des œuvres mondaines du peintre roumain Béréa vient de s'ouvrir à Genève. L'autre jour, François-Poncet, de passage sur les rives du Léman, alla serrer la main de l'artiste qui lui présenta son Livre d'Or. Le haut commissaire français en Allemagne y jeta ces vers :

Chacun de nous fera son tri
Parmi les songes que créa
Béréa.

— Monsieur l'ambassadeur, dit Béréa, votre petit poème est charmant... Il a beaucoup de couleur...

— Monsieur le peintre, répondit François-Poncet, votre couleur a beaucoup de poésie !

AMEDEE.

UN LIVRE PAR JOUR...

« Antoine de Saint-Exupéry »
par Pierre Chevrier

DEPUIS 1945, ce livre est le quatrième sur celui qu'on a surnommé « le poète-volant ».

Disparu en plein ciel à l'âge de 44 ans, Antoine de Saint-Exupéry dit « Saint-Ex » est une des plus attachantes figures de cette génération de cœurs purs qui ont sauvé notre demi-siècle de l'indignité. Son nouveau biographe nous le montre à la fois chevaleresque (nous en étions persuadés à jamais) et curieux de tous les problèmes scientifiques actuels. Géometre et physicien, Saint-Ex s'est, en effet, plu à résoudre ceux qui pouvaient concilier sa richesse intérieure et sa passion d'aviateur.

Pierre Chevrier a su éviter l'interprétation ou la synthèse pour laisser toute leur place et leur résonance aux paroles du disparu. Et c'est ainsi que celles qu'il prononça quelques jours avant sa mort prennent une signification particulièrement angoissée. Rappelons-les ici : « Si je rentre vivant.. il ne se posera pour moi qu'un problème : que peut-on, que faut-il dire aux hommes ? »

Avec *Vol de nuit*, *Terre des hommes*, *La Citadelle*, *Lettre à un otage*, Saint-Ex avait déjà dit l'essentiel. Il importe aux hommes vivants de le point l'oublier. C'est là le sens général de l'ouvrage très émouvant, fidèle et lucide de M. Pierre Chevrier. (Ed. N.R.F.). — P. B.

...ET UNE EXPOSITION

Hermine David
à la galerie Lucy-Krogh

DEPUIS longtemps nous n'avions plus eu d'œuvres d'Hermine David formant un ensemble aussi complet que l'exposition actuellement organisée par Lucy-Krogh.

Je m'arrête devant deux girafes saisies par l'artiste dans un paysage charmant du zoo.

— Leur cou m'a beaucoup amusé, précise Hermine David.

Nerveux, toujours en mouvement, est-il le moindre spectacle de la vie qui n'arrête son attention ?

Il n'y a pas longtemps, pour avoir une vue plus générale de l'Ile Saint-Louis elle n'a pas hésité à planter son chevalet sur une tour de Notre-Dame.

— J'ai monté exactement 510 marches. J'y suis revenu plus de dix fois, dit-elle encore, je ne le regrette pas.

Elle parle un instant de son passé. Jadis Jean-Paul Laurens, peintre officiel, fut pour elle un professeur intelligent. Mais elle doit tout ce qu'elle sait à Pascin qui fut son mari. La dernière toile qu'elle me montre est née curieusement. Elle dînait chez Lucy-Krogh. Celle-ci défait un paquet de biscuits et pose le papier sur la table. Hermine le fixe et s'écrie : « Regarde, on dirait une ville », et le lendemain en utilisant cette sensation étrange elle peignit le tableau en question, un de ses meilleurs.

Chez elle tout vibre de façon intense, avec une grande discrétion de palette. Mais c'est, je crois, dans ses eaux-fortes quand elle fait jouer magnifiquement les blancs et les noirs que cette artiste dit le plus de choses en très peu de mots.

René BAROTTE.

CALENDRIER DES ARTS

LE PEINTRE CACHE ET LA PEINTURE RETROUVEE

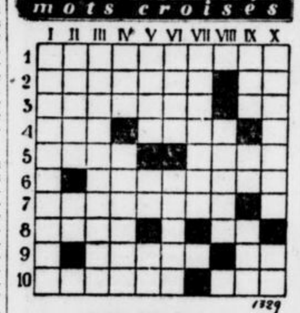
Louis CATTIAUX expose à la GENTILHOMMIERE (67, boulev. Raspail) des peintures où l'atmosphère hermétique et alchimique qui lui est particulière se marie heureusement à la poésie de paysages inventés, dans lesquels se meuvent des personnages très réels.

Cette série haute en couleur et au dessin cerné de noir nous mène sans transition aux dernières productions de l'artiste, toutes de transparences liquides, où les vierges et les magiciennes se répondent à travers l'émail coloré dans la technique retrouvée des anciens maîtres.

Les recherches de Louis CATTIAUX aboutissent ici dans une présentation de peintures si lumineuses et si translucides, que le moindre coup de crayon du dessin sous-jacent apparaît au travers de toute la masse colorée, ce qui n'est pas le moins étonnant de ces réalisations picturales et poétiques, qui nous rappellent heureusement que l'art du tableau de chevalet n'est pas disparu tout à fait.

VENDEZ vos LIVRES Je les paie cher
Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève

mots croisés



PROBLEME N° 1329

HOR. — 1. Sur une ordonnance. — 2. Femme de marin. Interjection. — 3. Plants. Pronom. — 4. Firent l'objet d'un troc fameux. Il y en a de minérales. — 5. Il gouverna Syracuse. Prénom masculin. — 6. Les gens simples n'en font pas. — 7. Révée. — 8. Heure canoniale. Possessif. — 9. Myriapodes. Note. — 10. Mesures. Appendice.

VER. — I. Réunions de légumes. — II. Pour boucher hermétiquement. En éclatant vernis vitreux. — III. Les buveurs d'eau ne connaissent pas cette affection. — IV. Contendra. Il sort russissant de ses exercices. — V. Piton pour animaux. Négation. Article. — VI. Chance. Non acquis. — VII. Ce que nous était la nourriture durant l'occupation. — VIII. Vin d'Espagne. — IX. Propre. Au monde. Rare au temps de l'épreuve. — X. Prénom féminin. Arbre.

Solution du problème 1328

HOR. — 1. Somptueuse. — 2. Amour. Trot. — 3. Variété. Un. — 4. Orine. Raca. — 5. Léo. Noé. — 6. Nul. Riens. — 7. Bres. Pil. — 8. Ré. Ove. Sas. — 9. Trace. Le. — 10. Etranger.

VER. — I. Savonnerie. — II. Omar. Ure. — III. Morille. Te. — IV. Puiné. Sort. — V. Trésor. Var. — VI. Ipéca. — VII. Eternel. En. — VIII. Ur. Armis. — IX. Soucis. Ale. — X. Etna. Aser.

● HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

Vendredi matin. — Jour favorable au Sagittaire (23 novembre-21 décembre) et au Lion (23 juillet-22 août). Très belle santé générale dont il faut profiter pour faire toutes les démarches qui demandent un bel équilibre des facultés et des forces combatives. L'amour suit le même chemin et permet d'entrevoir, par un mariage remplissant toutes les conditions du bonheur et de la réussite professionnelle, un avenir heureux. La ligne de cœur (première ligne transversale à partir des doigts) se termine par des rameaux entre l'index et le médius.

Vendredi après-midi. — Verseau (20 janvier-18 février) et Taureau (21 avril-20 mai) réalisent leurs espérances grâce à l'appui d'amis sincères. Offrir des violettes. Sagittaire et Vierge (23 août-22 septembre) doivent être prudents surtout ce dernier signe qui doit soigner ses poumons, ses intestins et ses nerfs. Eviter l'alcool et le tabac qui produiront de graves effets sur le cœur et, finalement, sur le destin. Le Lion, dans une certaine mesure partage ces fatalités.

POUR VOUS Monsieur

Une sélection unique, par la qualité et la variété, de draperies exclusives pour costumes et pardessus : Poil de Chameau, Saxonies, Fins peignés, English Flanels, Sergés recouverts, Gabardines, Smoking, Habit, etc...
COROT
65, CHAMPS-ÉLYSÉES
LES PLUS BEAUX TISSUS DE PARIS

LA PETITE ANNIE

Le baron de Massac est disposé à offrir une fortune pour retrouver la femme de son fils et sa petite-fille. Jean, le vieux marin, qui a assisté au naufrage de l' « Etoile d'Or » et a sauvé la mère et l'enfant, raconte toute l'histoire à un certain M. Viot.

Paris-presse et Air France offrent cette semaine A UN ENFANT FRANÇAIS 4.800 km. dans les airs *VERS L'ORIENT* et 8 jours merveilleux en Iran

DEPUIS hier, la petite Farimah Partovi est à Paris — présence discrète et charmante — heureuse de prendre contact avec notre capitale, sous la conduite de « Paris-presse-l'intransigeant » et d' « Air France ». Huit jours durant, elle verra toutes les merveilles de Paris, puis le « Constellation » d'Air France lui permettra de regagner son pays, l'Iran ; elle emportera dans ses bagages beaucoup de très beaux souvenirs.

Elle ne repartira pas seule.

Elle emmènera avec elle, en effet, au pays des roses et des tapis magiques, une petite Française ou un petit Français.

Attention, les enfants : ce petit garçon ou cette petite fille, ce sera peut-être vous. Le concours des « Ailes de l'Amitié », qui vous permet de gagner huit jours en Iran commence, en effet, aujourd'hui. Mais il faut vous dépêcher et faire très vite les cinq petits dessins qui valent huit jours merveilleux, car les délais, cette fois-ci, sont très courts. Cependant, comme vous êtes en vacances, vous avez beaucoup de temps et vous pouvez ainsi facilement faire un effort pour participer au plus beau concours du monde.

Huit jours en Perse et 9.600 kilomètres dans le ciel au-dessus des terres et des mers, cela en vaut la peine, n'est-ce pas ?

Voici comment vous pouvez gagner

1. **Faites cinq petits dessins représentant l'Iran** (la Perse) tel que vous l'imaginez.

— Ces cinq dessins doivent être sur une seule feuille.

— Il n'est pas nécessaire de savoir très bien dessiner pour gagner : il faut, surtout, que les cinq dessins évoquent bien l'Iran. L'imagination et l'originalité comptent plus que le talent. La qualité du dessin ne sert qu'à départager les « ex æquo ». Ce n'est pas la peine de faire des scènes compliquées : les dessins les plus simples sont souvent les meilleurs. Les exemples de J.-M. Rallu et de Dany Piallat le prouvent.

2. **Inscrivez, au dos de votre dessin** : votre nom, votre prénom, votre date et votre lieu de naissance, l'adresse de vos parents.

3. **Emballez soigneusement votre dessin, protégez-le par une ou deux feuilles de carton.** Ne faites pas de rouleau : il risquerait d'être écrasé dans le transport et les rouleaux sont, de surcroît, difficiles à ouvrir.

4. **Postez votre dessin à l'adresse suivante** : Roger DAL « Les Ailes de l'Amitié », « Paris-presse-l'intransigeant », et envoyez-le à temps pour qu'il parvienne à « Paris-presse-l'intransigeant » avant le vendredi 14 avril, à midi.

Voici, maintenant, les conditions que vous devez remplir pour pouvoir concourir :

a) **Vous devez être Français ou Française ;**

b) **Vous devez être âgé de dix ans au moins et de douze ans au plus, c'est-à-dire être né entre le 1er avril 1938 et le 30 avril 1940 inclus.**

Les dessins envoyés resteront la propriété de « Paris-presse-l'intransigeant » et d'Air France. Un jury examinera les dessins aussitôt après la clôture du concours. Il sera composé d'un représentant de l'ambassade d'Iran à Paris ; de M. Pession, journaliste à Téhéran, qui a dirigé le concours des Ailes de l'Amitié en Iran ; d'un envoyé d'Air France ; d'un représentant du haut commissariat au Tourisme français ; d'un dessinateur et d'un représentant de « Paris-presse-l'intransigeant ».

Les décisions de ce jury seront sans appel et le fait même de concourir implique l'acceptation du présent règlement.

Le concours qui a déjà fait ses preuves

Durant ces vacances de Pâques, plusieurs enfants étrangers gagnants du concours des Ailes de l'Amitié » seront réunis à Paris. Il y aura : la petite Farimah Partovi ; un petit garçon de Madrid, Rodriguez-José-Antonio Cerezal ; une petite fille de Barcelone, Eulalie-Marie Bas Dali ; un petit garçon d'Athènes, Constantin Voyatzis, et, enfin, la petite Josette Kassab qui arrivera d'Egypte. Tous ces enfants seront présentés aux petits Parisiens au cours des séances gratuites de cinéma offertes par « Paris-presse-l'intransigeant » et par l'Ecran des Jeunes à l'occasion des vacances de Pâques. Si vous assistez à l'une de ces séances, vous pourrez donc les voir et les entendre : mardi 11, à l'Alhambra ; mercredi 12, au Normandie ; jeudi 13, au Rex.

Viendront aussi à ces séances les petits Français gagnants des concours des Ailes de l'Amitié, pour l'Egypte, pour Madrid et pour Barcelone : Dany Piallat, Michel Pardalhié et Georges Castille.

Vous voyez que les voyages des Ailes de l'Amitié ne sont pas des promesses illusoires et que c'est à juste raison que l'on appelle ce concours : **le concours qui a déjà fait ses preuves.**

R. D.

LOTERIE NATIONALE

Depuis quelque temps, les journaux ont signalé que parfois des contestations ont eu lieu en raison de ce que les numéros des timbres qui sont apposés sur les dixièmes ne correspondaient pas aux numéros imprimés sur les billets.

Pour éviter ces contestations :

Les « AILES BRISEES » tiennent à faire connaître au public que, seul, le numéro imprimé sur leurs billets et qui est précédé des mots :

« Le porteur participe pour un dixième dans le billet N° ... », **entraine leur responsabilité.**

Le timbre amovible apposé sur le billet n'est qu'un moyen de contrôle intérieur entre la Loterie Nationale et l'émetteur, et n'a aucune valeur en ce qui concerne le tirage.

Le service de la Loterie Nationale des « AILES BRISEES » rappelle qu'il paye à guichet ouvert, dès le lendemain du tirage, tous les lots gagnés par les numéros imprimés sur ses dixièmes. (Communiqué.)

Un pathétique roman du chirurgien américain Frank G. SLAUGHTER

AFIN QUE NUL NE MEURE

Résumé des chapitres précédents. — Depuis que la médecine a été placée sous le contrôle de l'Etat, le chirurgien Ran Warren a été désigné pour occuper à Stoneville un poste de médecine générale. Sa droiture, son dégoût instinctif pour toute compromission lui ont valu pas mal d'ennemis parmi les praticiens médiocres qui l'entourent. A son troisième examen, il a enfin décroché sa qualification de chirurgien. Il attend la visite du sénateur Mc Donough, lorsqu'un coup de téléphone l'appelle à l'hôpital. Un accident. La victime : Mc Donough lui-même.

81. — "NE LAISSEZ PAS VOTRE FRÈRE SEUL AVEC LE DOCTEUR SARNOV"

LES deux policiers d'Etat demeuraient fermes :

— Vous ne pouvez pas entrer, tels sont les ordres, et vous n'entrerez pas ! dit l'un d'eux, qui ajouta d'une voix tout à coup impérative : Et tâchez de ne pas faire de faux mouvement dans la direction de cette hanche, mon jeune ami !

Regan senior dit alors à son fils :

— Du calme, Bud. Il ne s'agit pas d'avoir une fusillade ici.

— C'est pourtant ce qui arrivera si l'un de vous tente de passer, menaça le second agent.

— Ecoutez, officiers !... (Cette fois, c'était le docteur Branch qui essayait de la persuasion). Un grand spécialiste du cerveau vient d'arriver par avion de Washington pour soigner le sénateur. Docteur, passez-moi vos papiers officiels. Regardez, garçons. Vous n'allez pas mettre en doute l'autorité du secrétaire d'Etat à la Santé, tout de même ?

Mais le plus âgé des gardes maintint obstinément ses positions :

— Je ne sais rien de tout ça ! Nous sommes postés ici pour veiller à la porte de cette pièce jusqu'à ce que l'opération soit terminée, et nous veillerons. C'est tout. Mais c'est comme ça.

Barton glissa doucement vers la porte :

— Barrez la voie, dit-il.

Avec l'exaspération née d'un excès de fatigue nerveuse, Ran demanda :

— Suis-je censé opérer pendant cette foire ?

— Si vous ne continuez pas, répondit Roberts, c'est « leur spécialiste » qui terminera l'opération. Et vous savez ce que cela veut dire.

Oui, Warren le savait. Les paroles de Larry Wilson étaient inscrites dans sa mémoire en lettres de feu : « Ils font venir un spécialiste... et c'est la fin... mort subite par embolie... ou mort lente par septicémie... C'est la route qu'ont prise le pauvre Gessler... et Metey... et Porteous... et d'autres... » C'est ainsi que les choses se passeraient pour Mc Donough, pour l'homme qui avait en main les évidences capables de ruiner tous leurs plans. Ce n'est que sur son propre cadavre qu'il laisserait leur spécialiste arriver jusqu'au sénateur.

Les intonations claires d'une voix de femme lui parvinrent. Miss Mc Donough intervenait, protestait, plaidait, les suppliait de s'en aller. Et puis un nouvel éclaircissement :

— Mon seul désir, miss Mc Donough, est d'offrir à votre frère le bénéfice de ce que je puis avoir d'habileté. Par ordre spécial du secrétaire Wilson...

Ainsi, c'était là l'émissaire ! Où donc Ran avait-il entendu ces inflexions suaves et mielleuses ? Il n'avait pas maintenant le temps d'y réfléchir. La lourde colère de Regan pénétrait les murs.

— Venez, garçons. Je m'en vais. Mais nous reviendrons avec la troupe du sheriff, et vous autres, les bébés-flics, vous ferez bien de ne pas vous y frotter.

★

DANS le silence rétabli, Ran se mit au travail.

Avec une dextérité plus grande que jamais encore, il continua ce qu'il avait si bien commencé et ramena de dessous la calotte crânienne un caillot de la taille à peu près d'un dollar d'argent. Et la plus attentive exploration n'en fit découvrir aucun autre et, s'il fut suivi d'une effusion de fluide spinal, il n'y eut plus d'hémorragie : la ligature de l'artère méningée moyenne avait réussi, l'écoulement était arrêté.

Ce qui restait à faire, une fois le caillot retiré, était presque simple et facile par comparaison. La dure-mère fut suturée et le muscle temporal ramené sur l'ouverture de la boîte crânienne, où une membrane osseuse se reformerait petit à petit. Ce point demeurerait toujours faible sans qu'aucun trouble en résultât pour l'intéressé.

La plaie du cuir chevelu recousue, un pansement lâche posé dessus, puis assujetti par un bandage, Warren se redressa : il comptait sur la saine vigueur de Mc Donough pour faire le reste et pour assurer la guérison.

— Beau travail, Warren, dit Barton. Maintenant Mc Donough doit aller bien.

Ran pensait de même. Il n'en demeura pas moins la plus grande partie de la nuit près du lit du blessé. Les douze premières heures qui suivent la décompression d'une fracture du crâne peuvent réserver de surprises. Warren n'entendait laisser aucune responsabilité en des mains inexpertes.

Au cours de la nuit, effectivement, une alerte se produisit : le pouls du patient devint irrégulier, son souffle moins profond. Prépare à une manifestation de ce genre, Ran refit une injection de glucose et quinze minutes plus tard tout était redevenu à peu près normal.

Vers le petit matin, Mc Donough remua, ouvrit les yeux, gémit une ou deux de souffrance et agita le bras qui avait été paralysé. Ran envoya l'infirmière chercher un calmant et, laissant le patient paisiblement endormi, sortit de la chambre sur la pointe des pieds. Tout allait bien à présent, il le savait. Mc Donough avait dépassé la crise immédiate.

★

L'INFIRMIERE avait commandé un déjeuner pour le Docteur. Avant d'aller l'avaler, il remercia les deux policiers somnolents, leur disant que tout prenait une tournure favorable et que l'on n'aurait plus besoin d'eux. Ils partirent. Miss Mc Donough, pâle mais joyeuse, vint retrouver Ran.

— Avez-vous vu le spécialiste envoyé de Washington ? demanda-t-elle.

— Non. Pas encore.

— Il est dans le hall. Il parle avec le docteur Wade et avec un homme au visage boursouffle, vêtu de façon voyante.

— Regan, je présume. Je vais donner un coup d'œil à mon illustre confrère.

Il alla jusqu'à la porte. Un homme mince, aux cheveux noirs, se retourna.

— Mais c'est le « docteur » Sarnov ! dit Ran. Que voilà un plaisir inattendu, en vérité !

— Je vous serais fort obligé de me remettre votre rapport, docteur Warren, dit avec raideur l'ex-obstétricien. A compter de cet instant, c'est moi qui reprends en charge le cas du sénateur

Levée de boucliers contre van Zeeland en Belgique

LE CONGRÈS LIBÉRAL DÉCIDERA DEMAIN DE SON ATTITUDE

Les socialistes reprennent leurs violentes attaques

BRUXELLES, 6 avril (dép. part. - U.P.).

M. VAN ZEELAND, premier ministre désigné, a reçu ce matin le ministre des Communications, M. Paul Segers, chrétien social, et deux libéraux : M. Adolphe Van Glabbeke, ministre de la Santé publique, et M. Victor Sabbe, l'un des trois députés libéraux qui ont promis de voter en faveur du roi, quelle que soit l'attitude de leur parti.

Les libéraux ont convoqué pour demain une réunion de leur congrès national afin de décider définitivement si oui ou non ils participeront à un gouvernement Van Zeeland en vue de provoquer le retour pur et simple du roi, mais il semble d'ores et déjà qu'ils se prononceront contre toute collaboration avec M. Van Zeeland.

Ce dernier attend la décision du parti libéral avant de former son gouvernement, il prépare également le terrain en vue de le faire rapidement dès que le « non » des libéraux lui aura été signifié. Il est possible qu'il y fasse entrer l'un des trois libéraux dissidents, et peut-être aussi quelques non-parlementaires pour éviter de présider un gouvernement chrétien-social absolument homogène.

De la grève au sabotage

Cependant, la réplique des socialistes ne s'est pas fait attendre et, hier soir, le comité exécutif du parti a publié un communiqué de guerre contre « tout gouvernement que M. Paul Van Zeeland pourrait constituer dans la situation actuelle » et agite la cloche d'alarme concernant la menace pour la stabilité du franc belge que constitue son retour au gouvernement.

On laisse entendre, dans les milieux socialistes, que l'opposition au roi se manifestera sous les formes les plus diverses, allant de la grève au sabotage. Sur le plan parlementaire notamment, les socialistes seraient prêts à pratiquer cette dernière forme d'activité en ne participant plus aux commissions de travail, et en se bornant à assister aux séances publiques pour marquer leur opposition à Léopold III.

SI VOUS AVEZ CINQUANTE ANS
et si vous êtes veuve, divorcée ou célibataire, ce monsieur vous intéresse

M. DUPONT (Frédéric), député, a constaté que la femme seule n'était pas protégée par les lois françaises (nous le savions) ; il a établi des statistiques : dans une ville de 1.100.000 habitants sur 550.000 électeurs, il y a 117.000 femmes seules, veuves, célibataires ou divorcées (nous ne savions pas qu'elles étaient si nombreuses). Frédéric Dupont s'est donc penché sur la situation de celles qui, parmi ces femmes, n'ont pas de profession (vieilles demoiselles qui ont consacré leur jeunesse à soigner leurs vieux parents, femmes veuves sans pension ou abandonnées par des maris qui ne versent pas de pension alimentaire. Ces femmes, restées seules dans un grand appartement, vivaient en faisant de la sous-location, aujourd'hui c'est devenu impossible, parce que la loi leur fait quitter des locaux trop grands. Trop jeunes pour bénéficier de la « maigre » allocation des économiquement faibles (il faut avoir 65 ans), trop âgées pour trouver une situation, elles vivent souvent dans des conditions bien pénibles. Sans vouloir dramatiser, on sait bien que ces personnes vendent pour manger leur mobilier, leur argenterie, leurs robes : elles en arrivent peu à peu à la misère totale, qui conduit quelquefois à ouvrir le robinet du gaz.

Voici ce que le député demande au gouvernement : que l'on dresse une liste d'emplois dans les administrations publiques et les sociétés nationalisées, devant être réservés par priorité à des femmes seules de 50 ans révolus, non assujetties à l'impôt sur le revenu (moins de 120.000 francs par an).

Frédéric Dupont affirme que bien des emplois peu fatigants et ne demandant pas de connaissances spéciales sont confiés à des hommes en pleine force qui pourraient être utilisés ailleurs.

NEURASTHÉNIQUE, LE ROTATIVISTE avait parié 1.000 francs qu'il allait se jeter à l'eau

Ses compagnons sont arrêtés pour l'avoir laissé faire

Le commissaire Quellec, de la première brigade mobile, a appréhendé, pour vol et non-assistance à une personne en danger de mort, Emilien Delbecq, 30 ans, Jacques Clabaut, 24 ans, tous deux demeurant en garni, 11, rue des Porteaux, à Paris, et Paul Pipereau, 43 ans, tôlier, demeurant 24, rue de la Réunion, à Paris.

Cette triple arrestation est l'épilogue d'une affaire remontant au 23 mars.

Ce jour-là, vers 23 heures, quatre hommes descendirent d'un taxi sur le pont Sully-Morland, puis l'un d'eux enjamba le parapet et se jeta à l'eau. Ses compagnons reprirent alors place dans la voiture et partirent pour une destination inconnue.

Repêché par la brigade fluviale, le noyé ne fut identifié que le surlendemain comme étant un rotativiste, Raymond Boulle, 36 ans, demeurant chez ses parents, rue de Pantin, à Bagnolet et père de trois enfants en bas âge.

Ces jours derniers, les policiers de la première brigade apprirent que la victime avait passé la soirée du 23 mars en compagnie de Delbecq, Chabaut et Pipereau avec lesquels il s'était enivré dans différents cafés du quartier de Charonne. En proie à une crise de neurasthénie, le rotativiste paria mille francs qu'il allait se jeter dans la Seine. Ses compagnons le conduisirent à Sully-Morland. Lorsque tout fut fini, ils se partagèrent ses vêtements et son argent puis continuèrent leurs libations. Ils ont été écroués à la Santé.

Les sabotages du Vietminh reprennent autour d'Haïphong

HANOI, 6 avril (A.F.P.) — Une recrudescence des actes de terrorisme commis par le Vietminh semble se manifester à Haïphong, indique-t-on aujourd'hui à Hanoi où l'on apprend de source officielle qu'après avoir saboté la centrale électrique de Haïphong, les partisans du Vietminh ont coupé, à quelques kilomètres au nord de Haïphong, les conduites d'adduction d'eau potable et les lignes téléphoniques. On précise de même source que les dégâts causés par ces sabotages ont été immédiatement réparés et les communications téléphoniques ainsi que la distribution d'eau rétablies.

D'autre part, on annonce qu'un groupe du Vietminh qui attaquait un poste français situé au nord-est de Namdich a été contraint de se retirer abandonnant 30 morts sur le terrain.

PARIS express

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Après quelques éclaircies au début de la matinée, ciel se couvrant par l'Ouest avec quelques pluies. Vent modéré de Sud-Ouest se renforçant. Température sans changement.

■ LE GENERAL DE GAULLE PRONONCERA UN GRAND DISCOURS POLITIQUE le 1er mai, lors d'une manifestation organisée par le R.P.F. au Bois de Boulogne.

■ LES OPERATIONS POLICIERES entreprises contre le gang d'Emile Buisson se sont terminées hier par l'inculpation et l'emprisonnement à la diligence de M. Daniault, juge d'instruction, de 11 personnes complices du gangster à divers titres.

■ LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU BON MARCHE a donné sa démission à la demande des liquidateurs judiciaires, MM. Lefèvre et Germain. M. Beauchesne, président du Tribunal de Commerce, a désigné M. Autin comme administrateur.

■ LE JOURNAL OFFICIEL a publié la citation à l'ordre de la Nation de 7 des membres de l'équipage du Laté 631, disparu au large du cap Féret.

AU COURS DE LA SEANCE DU CONSEIL MUNICIPAL D'AUJOURD'HUI, M. Gevaudan, socialiste, proposera à l'Assemblée de donner le nom de Léon Blum à une partie de la rue des Pyrénées.

IV^e ARRONDISSEMENT

DEUX REPRIS DE JUSTICE, René Gaubert, 63 ans et Al Maradzi, 26 ans, qui cambriolaient un magasin de parfumerie, rue Jouffroy, et emportent pour plus de 50.000 francs de marchandises

XII^e ARRONDISSEMENT

LE CYCLISTE MOISE BATAILLE, 20 ans, 1, rue Louis-Delaporte, se jette sur l'arrière d'une auto, rue du Rendez-Vous, et se blesse grièvement à Saint-Antoine.

XVII^e ARRONDISSEMENT

UN CATCHEUR, RENE BUKOVAC, 40 ans, 101, rue Emile-Zola, qui participait à une rencontre, hier soir, à la salle Wagram, est tombé hors du ring et s'est blessé à la tête. Après pansement à Marmottan, il a pu rentrer chez lui.

DEUX MALFAITEURS au teint basané attaquent et frappent, boulevard Pereire, le chauffeur de taxi Jacques Moukhine, 72 ans, 14, rue Marie-Vesseyre à Vanves. Pansement à Bichat.

XIV^e ARRONDISSEMENT

DEUX VRAIS AGENTS arrêtent, dans un café, rue Froidevaux, Joseph Sarlandie, valet de chambre, 35 ans, 10, rue Alphonse-Bertillon, qui se prétendant policier, faisait pour son compte une rafle parmi les consommateurs.

BANLIEUE

DES CAMBRIOLEURS ont opéré à Corneilles-en-Parisis, chez M. Léo Paldès, président du Club du Faubourg Montant du vol : 300.000 fr.

NEURASTHENIQUE, Pierre Grunaz, 46 ans, cuisinier, se pend dans sa chambre, à Livry-Gargan. Il y a quinze jours, le désespéré avait tenté de s'asphyxier.

3 NOUVEAUX CRIMES sont reprochés au "commandant Judex"

Toujours en fuite, l'ancien maquisard se cacherait dans le Massif Central

NANCY, 6 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »).

LE crime de Roppeviller n'est pas le seul forfait à l'actif du commandant Jouhet (Judex dans la Résistance). L'instigateur de l'assassinat du Géorgien dont le corps a été trouvé près de la petite localité mosellane est en effet mêlé à un triple meurtre commis en 1945, dans la forêt de Châtel-Saint-Germain, près de Metz.

Pas plus que la victime de Roppeviller, les trois cadavres de Châtel-Saint-Germain n'avaient été identifiés avec certitude au moment des faits ; ils avaient été inhumés dans une sépulture commune réservée, au cimetière du village aux victimes civiles de la guerre.

Cependant, le maire de Châtel étant intervenu, la vérité a pu être faite. Un des trois corps est celui du capitaine Christiani, originaire de Nancy. Cet officier s'était fait une fâcheuse réputation de collaborateur dans la région de Limoges, au point que la Cour de justice de Bordeaux avait prononcé contre lui la peine de mort par contumace.

Mais « Judex » fit exécuter sans jugement l'officier par son tueur attitré, Cousin Christiani, comme le Géorgien assassiné à Roppeviller, fut dépouillé de ce qu'il possédait et notamment de sa voiture, vendue par « Judex » lui-même.

La deuxième victime abattue à Châtel-Saint-Germain est un nommé Trubit, chargé de s'occuper des affaires de « Judex » dans le Massif Central.

« Judex » ayant trouvé que Trubit ne s'était pas bien acquitté de sa tâche le fit tuer.

Enfin, la troisième victime est connue maintenant sous le pseudonyme de lieutenant Jeannot. Il s'agit d'un maquisard.

Cousin, l'homme de main du commandant « Judex », a reconnu sans difficulté qu'il avait été chargé des trois exécutions. Il semble qu'il ait obéi aveuglément à son chef, sans chercher à tirer le moindre profit de sa triste besogne.

Quant au commandant « Judex », qui a disparu de son domicile, à Bellenaves (Allier), la veille de son arrestation, il est vraisemblable qu'il se cache dans un refuge sûr du Massif Central.

PREMIERS MANIFESTANTS des Champs-Elysées en correctionnelle

La 17e chambre du tribunal correctionnel de la Seine jugeait cet après-midi deux manifestants, Maurice Izzchard et Pierre Gayaut, qui furent arrêtés au cours de la première manifestation communiste organisée au rond-point des Champs-Elysées, la semaine dernière, pour manifester contre la publication des mémoires de Skorzeny dans les colonnes du *Figaro*.

Des barrières étaient installées dans les couloirs conduisant à la 17e chambre, devant laquelle étaient soigneusement fi trés les membres du public.

La défense fit citer de nombreux témoins, parmi lesquels Mme Madeleine Braun, vice-présidente de l'Assemblée nationale, qui déclara avoir elle-même participé à la manifestation et avoir été frappée par la police.

Me André Blumel, avocat à la cour, et ancien chef du cabinet de Léon Blum, dont l'appartement est situé à l'angle de la rue Pierre-Charron et des Champs-Elysées, vint ensuite témoigner pour assurer qu'il avait vu la police charger les manifestants qui, pour leur part, semblaient rester sur la défensive.

Aucun des nombreux témoins cités par la défense n'a vu les deux prévenus, poursuivis l'un et l'autre pour rébellion et coups à agents.

L'audience s'est poursuivie par l'audition de nombreux autres témoins.

Au congrès du P.C. qui se termine ce soir

"Les projets de réforme électorale donneraient la totalité des sièges aux anticommunistes", a déclaré J. Duclos

LE Congrès du P.C. s'achève ce soir par un grand discours de M. Thorez. Auparavant aura lieu le renouvellement du bureau, ce qui permettra de se rendre compte si l'épuration joue aussi pour les cadres supérieurs du parti.

La séance de ce matin a été consacrée à la « lutte des jeunes pour la paix », et à l'action du parti communiste auprès des soldats.

Il faut également retenir la déclaration de M. Jacques Duclos sur les projets de réforme électorale : « Ces projets, s'ils étaient adoptés donneraient, avec environ 55 p. 100 des voix, la totalité des sièges aux anticommunistes. Contre de pareils projets, de caractère fasciste, la classe ouvrière doit se lever, car ils tendent à donner le pouvoir à de Gaulle ». Il a souligné : « Personne ne parviendra à détruire un parti comme le nôtre qui est de la chair et du sang du peuple. Nous sauverons la paix, nous conduirons la France sur le chemin du socialisme ».

Sur le front social

Agitation dans les banques

Les syndicats C.F.T.C. et F.O. de la banque se sont prononcés en faveur de la transmission, à la Commission nationale de conciliation du conflit qui oppose les personnels des établissements de crédit au groupement des banquiers, à propos de l'augmentation des salaires. Les organisations chrétienne, F.O. et C.G.C. sont opposées à une grève du personnel.

La C.G.T. demande la convocation de la commission supérieure des conventions collectives

Le bureau de la C.G.T. a publié un communiqué « dénonçant les manœuvres du ministre du Travail et du gouvernement, qui prétendent régler les problèmes des salaires avec les seuls représentants C.F.T.C., F.O. et patronaux ».

Le bureau de la C.G.T. a renouvelé, par ailleurs, sa demande de convocation immédiate de la Commission supérieure des conventions collectives.

L'Union nationale des industries de la manutention, dans les ports français, a confirmé hier qu'un accord, sur le plan national, a été signé par les représentants qualifiés des organisations patronales et ouvrières : C.G.T. et F.O.

« Le Populaire-Dimanche » a consacré un numéro spécial à la mort de Léon Blum. Ce numéro contient de nombreuses illustrations montrant l'homme à toutes les phases de sa vie, ainsi que de saisissants documents photographiques des obsèques. Ce numéro est en vente 81 rue La Fayette. Il sera envoyé à domicile contre toute demande accompagnée d'un timbre de 15 francs.

UNE JEUNE MÈRE étrangle ses deux nouveau-nés

BOURGES, 6 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — La nuit dernière, la gendarmerie de Vailly-sur-Seuldre était prévenue par le docteur Bucquet, de Vailly, qu'il venait de constater un double infanticide à Dampierre-en-Crot.

Deux enfants nés dans la soirée de mardi avaient été étranglés par leur mère, Marie Fève, vingt ans, domiciliée à Dampierre-en-Crot.

Le Parquet de Bourges enquête pour établir les circonstances dans lesquelles a été commis ce crime odieux.

A Matignon : VISITE D'ADIEU DE M. BOGOMOLOV

M. Georges Bidault a eu, en fin de matinée, à l'Hôtel Matignon, un bref entretien avec M. Bogomolov, ex-ambassadeur de l'URSS à Paris. Il s'agissait de toute évidence d'une visite d'adieu de la part de M. Bogomolov, lequel, on le sait, a été remplacé récemment par M. Pavlov.

Le père assassin de Monique

(Suite de la première page.)

tion de la 3e brigade territoriale, où elle arrivait vers 7 h. 25.

« Oui, c'est moi... »

L'interrogatoire de l'assassin commença immédiatement.

Au cours du voyage qu'il avait fait, cette nuit, en compagnie des deux policiers, Robert Richer avait fait un récit complet de son crime.

— En bien oui, avait-il répété, c'est moi qui ai tué mon enfant. Je voulais d'abord savoir si elle était vraiment ma fille et puis ensuite je voulais la punir car elle n'avait pas bien travaillé en classe et ses notes n'étaient pas bonnes.

« C'est à 14 h. 30 qu'une scène éclata entre Monique et moi. Nous venions de déjeuner. Je lisais tout tranquillement un roman policier de la Série Noire, intitulé « Méfiez-vous Fillettes ! » A ce moment-là, Monique feuilleta une revue. Je lui fis de violents reproches, l'accusant d'être paresseuse et de ne pas s'occuper suffisamment de son travail. Peu à peu je sentis monter la colère en moi.

« Dis-moi la vérité, lui ordonnai-je ; tu sais que tu n'es pas ma fille. D'autre part, pourquoi tes notes au pensionnat sont-elles aussi mauvaises ?

Un horrible récit

» Subitement, je me suis précipité sur elle.

» Après l'avoir complètement déshabillée, je lui ai enveloppé la tête dans un tablier appartenant à sa mère, ainsi que dans un grand carré de tissu, maintenu autour du cou par une lanière de cuir longue de sept mètres. Puis je lui ai lié les poignets et les chevilles à l'aide de solides bandes de toile.

» C'est alors que, l'obligeant à rester debout, j'ai commencé à la frapper avec ma ceinture.

» Au bout d'un long moment, elle s'écroula, le torse zébré de profonds sillons...

» Je l'ai allongée sur le parquet de ma chambre, puis je me suis emparé d'un long fil électrique que j'avais préalablement noué en torsade.

» Pendant une demi-heure environ, je me suis acharné sur elle, la clinglant de toutes mes forces... »

Dès qu'il eut constaté que la malheureuse enfant ne donnait plus signe de vie, Robert Richer s'efforça, pendant plus d'une heure trente, de la ranimer. Il lui fit respirer de l'alcali, puis il lui fit ensuite des tractions de la langue et des pressions sur le thorax. Mais tout était inutile : Monique avait cessé de vivre. Il la rhabilla alors, la plaça sur le lit et, après lui avoir croisé les mains, il déposa sur sa poitrine une branche de buis et un crucifix.

Après quoi, tout tranquillement, l'assassin descendit dans la rue et alla retrouver des amis dans un bar voisin où il fit jusqu'au soir des parties de belote.

« Je vais me tuer »

Ce n'est qu'après dîner qu'ivre-mort il remonta chez lui où il se coucha à côté du cadavre de son enfant et qu'il s'endormit profondément jusqu'au lendemain matin. Dans la matinée, il se rendit, comme on le sait, à Marine, voir son frère.

Dans les poches de l'assassin, les policiers ont retrouvé deux lettres que Robert Richer avait écrites le jour-même du drame, mais qu'il n'avait pas expédiées.

Voici des extraits de ces deux lettres adressées, la première à la femme du monstre, la seconde à son père.

» Paris, 2 avril.

» Jour des Rameaux.

» Ma pauvre Andrée,

» Ce jour qui doit apporter le bonheur au foyer t'aura apporté deux deuils... Celui de ta tendre chérie, Monique, que, malgré tout, j'aimais plus que tu ne le crois, et le mien...

» Je suis seul coupable de son décès. Je n'avais eu à sa pension que des reproches. J'ai été trop dure avec elle...

» J'ai décidé de ne pas lui survivre... Mais je voudrais que mon corps ne soit jamais retrouvé...

» Ma dernière volonté est que tu fasses le nécessaire pour notre chère petite Monique...

» Pardon ! »

« Mon petit papa chérie,

» Quand tu recevras cette lettre je ne serai plus de ce monde...

» Par ma faute Monique est morte à la suite d'une correction que je lui ai infligée pour les mauvaises notes à la pension... Une syncope l'a enlevée à mon affection.

» J'ai décidé de me supprimer...

» Celui que tu ne reverras plus ici-bas... »

Au cours de la matinée, le commissaire Ducret et l'officier de police Estace sont sont fait donner par ce brute certains détails qui leur manquaient encore pour reconstituer définitivement la scène horrible qui s'est déroulée dimanche dans le petit logement de la rue Guy-Moquet.

Au début de l'après-midi, Robert Richer a été conduit devant M. Pommier, juge d'instruction.

L'ancien légionnaire sera écroué ce soir à la Santé.

LES 45 MILLIONS DE MARSEILLE 3 suspects arrêtés

MARSEILLE, 6 avril (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — La police poursuit toujours activement son enquête sur le vol des 45 millions de la recette principale des P.T.T. Des inspecteurs ont arrêté, hier après-midi, dans un bar trois individus bien connus comme perceurs de plafonds. Conduits dans les locaux de la Sûreté et interrogés sur leur emploi du temps pendant le dernier week-end, les suspects ont fourni des alibis que l'on s'emploie actuellement à vérifier.

LE "KIDNAPPING" TATARESCO

(Suite de la première page.)

plus dangereux, c'est que si Tudor demeurait en France, il le faisait malgré les incessantes pressions de certains membres de sa famille résidant à Paris et ayant conservé d'étroits contacts avec les milieux officiels roumains de France.

Certaines personnalités éminentes de la colonie des réfugiés roumains en France, assurent que depuis plusieurs mois, le fils de l'ancien ministre des Affaires étrangères était victime de véritables actes de menaces.

Une allusion à de tels actes est même faite dans un court article relatif à la disparition de Tudor Tataresco, publié par la « Nation roumaine », journal dont le siège est rue de Lubeck, à Paris.

Toujours de même source, on assure que le jeune homme mettait tout en œuvre pour se soustraire moralement aux pressions de ses parents. Malgré tout, il en était très affecté et cette question le travaillait psychologiquement à un tel point qu'il semble que, depuis plusieurs mois, il en demeurait quelque peu touché au point de vue cérébral.

Nous avons pu joindre, dans la soirée d'hier, la propriétaire du meublé dans lequel logeait, depuis dix-huit mois, le jeune Tudor Tataresco.

« Mon locataire, nous a-t-elle dit, occupait ici la chambre n° 5. Il payait 18.000 francs par mois.

» D'après ce que m'ont dit les différents membres de sa famille et les amis qui sont venus me voir depuis le dimanche 26 mars, jour où je n'ai plus revu le jeune Roumain, celui-ci se trouverait actuellement dans une maison de repos. Ils ne m'en ont pas donné l'adresse, bien qu'à plusieurs reprises je la leur ai demandée.

» Sans doute, l'attitude de Tudor Tataresco avait beaucoup changé depuis ces derniers temps. Du garçon délicieux et charmant qu'il était lors de son arrivée ici, il ne restait plus grand-chose. On le sentait surexcité, nerveux et sujet à d'impressionnantes crises neurasthéniques.

» Il essayait de se soigner en prenant tous les produits pharmaceutiques dont il entendait vanter les mérites.

» Avant tout, et c'était toujours là le leitmotiv qui revenait dans ses conversations, il était hanté par le fait qu'on voulait l'obliger à rentrer dans son pays.

» Plusieurs fois, je l'ai entendu s'exclamer qu'il préférerait avoir recours à n'importe quel expédient plutôt que d'en être réduit à cette solution. »

Ici, ouvrons une parenthèse dans les déclarations de l'hôtesse de Tudor Tataresco pour signaler que différentes personnes, parmi les réfugiés roumains, assurent que le fils de l'ancien ministre prétendait préférer se laisser enfermer dans une clinique en France plutôt que de regagner son pays.

« Tudor Tataresco n'a pas emporté la totalité de ses affaires, nous a également déclaré la logeuse. D'après ce dont j'ai pu moi-même me rendre compte, il n'a pris avec lui qu'un minimum de linge de rechange et ses objets de toilette.

» Le lendemain de son départ, j'ai reçu la visite de quelques-uns de ses familiers, dont son cousin Dino Tataresco. Ce dernier m'a annoncé que je ne verrais plus mon locataire, qu'il était dans une clinique et qu'il viendrait lui-même chercher ses bagages. Il y a douze jours de cela et les bagages sont toujours là. »

Une affaire de documents

Comme il nous a été permis d'en juger au cours de notre enquête, la thèse officielle de l'internement dans une clinique psychiatrique du jeune Tudor Tataresco serait plausible. Pourtant, il est curieux de constater qu'un grand nombre d'amis du jeune homme sont persuadés que celui-ci a été kidnappé.

Parmi les partisans de cette thèse, signalons la majorité des réfugiés politiques à Paris.

A l'appui de leur version, ceux-ci rappellent qu'il était de notoriété publique — et lui-même ne s'en cachait nullement — que le jeune Tudor Tataresco était en possession d'importants documents laissés par son père, lors de son départ de France, à son ami le général Gudju, qui était alors attaché à la légation roumaine de Paris.

Depuis, le général Gudju a été prié de rentrer à Bucarest. Il y est présentement détenu en prison pour raison politique. Or, le général Gudju, qui savait qu'il serait incarcéré par les dirigeants populaires dès son retour en Roumanie, aurait remis ces documents à Tudor Tataresco avant son départ.

Il lui aurait également remis une importante somme d'argent de la part de son père. Ce qui, en réalité, semble plus que plausible puisque Tudor Tataresco vivait très largement et, aux dires mêmes de son hôtesse, ne semblait pas avoir de soucis financiers.

L'existence de ces documents paraît, par ailleurs, réelle : A deux reprises, des hommes se prétendant attachés aux services des Renseignements Généraux français sont venus enquêter, avenue Kléber, au domicile du jeune homme, et ont fouillé dans ses bagages « comme s'ils cherchaient quelque chose ».

Par ailleurs, il est important de noter qu'il ne semble pas que les autorités françaises aient été officiellement saisies de cette affaire. Toutefois, plusieurs éléments recueillis au cours de notre enquête tendraient à prouver que la police s'occupe officieusement de connaître, d'une part l'endroit où se trouve actuellement le jeune Tudor Tataresco, et, d'autre part, les raisons véritables de son départ (volontaire ou non) de son domicile parisien.

Solution des jeux Corots LES COULEURS EN CAGE

Horizontalement et de haut en bas : vert, jais, rose, rubis, indigo, lin, olivâtre, capucine, doré, paille, bai, bleu.

Verticalement et de gauche à droite : vermillon, réséda, incarnat, jaspe, marron, cerise, isabelle, or, sinople, pers.

MANIFESTATION A TOULON CONTRE L'ARRIVÉE DU « DIXMUDE »

TOULON, 6 avril. — Les combattants de la paix organisent cet après-midi, à 17 h. 30, à la Bourse du travail de Toulon, une manifestation de protestation contre l'arrivée du « Dixmude ».

D'importantes forces de police ont été mobilisées pour assurer le service d'ordre et éviter tout incident.

A L'OCCASION DES FETES DE PAQUES

Monsieur LEVITAN nous informe que vendredi 7 et samedi 8 courant il sera remis à tout acheteur un cadeau de valeur. Il rappelle que la présentation du fameux Mistudio continue en ses magasins du 63, bd Magenta (métro : Gare de l'Est).

Le MISTUDIO LEVITAN ? C'est un ameublement qui comprend 3 mobiliers en un seul. Il peut, suivant les heures de la journée, être :

Une salle à manger agréable ;
Une chambre à coucher confortable ;
Un salon accueillant.

SON PRIX ? VENEZ LE VOIR, VOUS SEREZ AGREABLEMENT SURPRIS. (Communiqué).

Bras courts ou longs, Taille large ou étroite le beau vêtement Rollux a tout prévu

C'est aussi grâce au tissu pure laine peignée que Rollux garde indéfiniment son chic naturel

Vous aimez la silhouette jeune, dynamique, moderne ? C'est Rollux qu'il vous faut, car Rollux est au « point 1950 ». La coupe d'un vêtement Rollux ne peut se comparer à aucune autre : elle est parfaitement adaptée à votre personnalité car 18 tailles et 8 conformations sont mises à votre disposition. Vous choisissez, vous essayez, vous emportez.

Vous serez enthousiasmé

Le costume Rollux 1950 correspond exactement à la mode actuelle ; jugez plutôt. Devant : Revers longs donnant une silhouette élancée. Poitrine naturellement galbée obtenue par une coupe spéciale. Taille esquissée, 4 boutons. Dos : Grâce aux soufflets d'ampleur, le dos reste vague ; grande aisance dans tous les mouvements. Et les prix demandés sont tout aussi satisfaisants puisque, à partir de 10.500 fr. vous pouvez vous offrir un très beau costume Rollux.

Venez vite le choisir, vous en serez ravi. Actuellement exposition des tout derniers modèles 1950 chez Rollux, au Palais-Berlitz (côté rue 4-Septembre), 26, rue Louis-le-Grand (métro Opéra). Ouvert de 9 h. à 19 h., même le lundi.

Un événement parisien OUVERTURE Bical

TAILLEUR CHEMISIER

LA MARQUE DU VÊTEMENT IDÉAL

CHOIX SPÉCIAL en GABARDINES ET TOUS VÊTEMENTS DE PLUIE

TOUS VÊTEMENTS DE CONFECTION et MESURES ARTICLES de SPORT

8, rue Lafayette

MÉTRO : CHAUSSÉE D'ANTIN

REMISE de 5 % sur présentation de cette annonce

ULCÈRE VARIQUEUX

Pour venir à bout d'un ulcère variqueux, il faut un pansement à la fois calmant, désinfectant, sans être irritant, et capable de réveiller la vitalité des tissus en activant la cicatrisation. Ce sont les caractéristiques mêmes de l'EAU PRÉCIEUSE DÉPENSIER. Rapidité d'action. Facilité d'emploi. Propreté. Tres Phies. V. 763 P-1720.

HEYRAUD Marque française

La Sélection des cuirs et peausseries,
Le soin dans la fabrication font de HEYRAUD la 1re

4 USINES
40 MAISONS DE VENTE
ET DANS LES PRINCIPALES MAISONS DE CHAUSSURES

PORCELAINE - FAIENCE - VERRERIE

VENTE RÉCLAME chez le spécialiste

Attention, seules adresses de vente :

46, Bd RASPAIL - 89, Bd SÉBASTOPOL
87, Fg St-ANTOINE - 27, R. GEOFFROY St-HILAIRE
49, R. de BELLEVILLE - 33, RUE de RIVOLI
92, Av. du MAINE - 18, R. de LA BANQUE

ASSIETTE plate ou creuse, faience déc. 30 F
SERVICE de TABLE 44 p., faience décorée 2000 F
SERVICE de VERRES, 50 pièces 12 cristal taillé (pied bas) 2950 F
NOTRE ENSEMBLE - Porcelaine fine, joli décor, comprenant : Sce de Table 44 p. - Service Gâteaux 13 pièces. Sce Café ou Thé 15 pièces (12 tasses et soucoupes) 2 Déjeuners - Exceptionnel, les 74 pièces 14.950
SERVICES de TABLE 74 pièces Porcelaine fine, beau décors, SOLDÉS depuis 20.000 F
SERVICE à PORTO 9 pièces et plateau, ½ cristal taillé 1.000 F
SERVICE à LIQUEUR, 9 pièces et plateau, ½ cristal taillé 895 F

Une visite s'impose

LE PLUS GRAND CHOIX - PRIX LES PLUS BAS
Magasins fermés le lundi

POUSSETTE LANDAU — VRAIMENT TRANSFORMABLE

La plus importante firme spécialisée pour VOITURES et LITS vous présente sa gamme nouvelle de POUSSETTES, LANDAUS et sa collection 1950 de LITS BOIS LAQUÉ, MODÈLES INÉDITS. Livre, expédie partout. CATALOGUE FRANCO.

STERALAM 82, bd Barbès 153, r. Legendre PARIS

BLOUSES du printemps
A LA VILLE DU PUY
36 RUE TRONCHET (ANGLE RUE AUBERT)
PARMI UN CHOIX UNIQUE A PARIS
BLOUSE PIQUÉ FIN FRS 1250
BLOUSE BRODERIE ANGLAISE FRS 2350

Voici HONOR

Une héroïne inoubliable

Certains hommes dominent le monde...
Certaines femmes dominent ces hommes-là

HONOR BRIGHT est l'une d'elles...

Honor a un cœur sensible et tendre malgré sa lucidité... c'est pourquoi elle vit une grande passion. Vous voudrez la connaître et vous lirez :

SON SEUL AMOUR

(PAROLE D'HONOR)

LE GRAND ROMAN DU CÉLÈBRE AUTEUR FRANCES PARKINSON KEYES

DONT Confidences COMMENCE CETTE SEMAINE LA PUBLICATION

" Ce roman fait paraître la vie réelle moins vraie... " ELEANOR ROOSEVELT.

Honor, à l'extraordinaire personnalité sera-t-elle heureuse ? Elle poursuit le grand, le seul amour de sa vie à travers des luttes et des conflits douloureux. Ces derniers opposent des hommes et des femmes doués d'une telle réalité que vous les aimerez ou les détesterez... Vous serez leur ami ou leur ennemi...

Les événements se précipitent sans cesse, de la romantique et douce Virginie à la Maison Blanche de Washington, et l'auteur vous introduira dans des milieux très fermés, avec un talent tel que vous aurez l'impression d'y être...

C'EST POUR CELA QUE VOUS LIREZ ET RELIREZ SON SEUL AMOUR qui paraît cette semaine dans Confidences

SON SEUL AMOUR...

JERRY STONE

28 PAGES ★ 20 FRANCS ★ EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

...ACHETEZ Confidences

JOHNNY HAZARD

Johnny Hazard et Velvet trouvent un étrange haut de forme dans un village qui semble abandonné.

Le 5 avril 1950, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 369.100 exemplaires

Le gérant délégué directeur de la publication : Henri MASSOT

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris 2e

1 2 3 5 6 A B C D

PENDANT LES VACANCES DE PAQUES

Simone Baron : "Allez glaner aux champs des idées pour être à la mode"

NE vous chargez pas trop de bagages (les femmes ont l'habitude d'emporter, même pour trois jours, un changement de valises bourrées d'inutilités). Le problème consiste à parer à toute éventualité, le temps ne donnant jamais pour Pâques une sécurité absolue. Cette prudence n'a pas sa place pour la Côte d'Azur où le temps ne joue pas de plaisante rie.

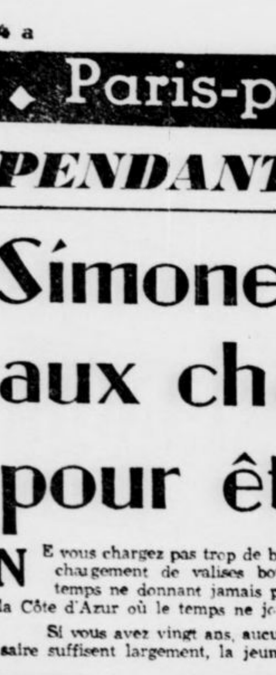
Si vous avez vingt ans, aucune difficulté : une jupe, deux tricots, l'imperméable et le pantalon corsaire suffisent largement, la jeunesse faisant pardonner n'importe quelle tenue.

Votre trousseau de femme plus raisonnable est dosé d'une façon moins légère, et vous tiendrez compte de l'endroit où vous vous rendez. N'essayez pas d'étonner la province, seules les plages à la mode sont blindées contre toutes les excentricités.

— La vie plus calme des petites villes et des bourgades exigera la jupe de flanelle nette, le paletot sweater assorti, le chemisier de fil à fil rayé, le manteau trois quarts tailleur, le fin tricot de couleur neutre, les souliers presque plats et, dans votre valise, la jupe à plis assortis à votre chemisier. C'est tout. Ce tact et votre langage « d'parisianise » pour trois jours de toutes nos expressions à la mode comme : « tu me fais grelotter (pour rire) ; « c'est d'ac » (je pense comme toi) ; « c'est à mourir » (c'est ravissant) ; je veux un scotch (whisky) ; c'est un « columnist » (journaliste éditorialiste), etc., vous assureront auprès de vos parents une cote très comme il faut.

Dominique Chautemps continue à tourner dans le film de Nicole Verdrès « La Vie commence demain » (le pendant tant attendu de « Ce Siècle a cinquante ans ») où elle incarne la jeune fille 1960. Aussi ne peut-elle guère s'éloigner de Paris pendant les vacances de Pâques. Mais elle enfourchera quelquefois sa bicyclette et ira se promener dans la campagne proche. Comme il ne fait jamais très beau pour la semaine sainte, elle a demandé à la boutique Manguin une veste en cuir noir doublé de coton rayé jaune et noir, des pantalons et un sweater bien chaud.

Si vous restez...



Les nouveaux «cras-pet» en fil à fil gris et accessoires blancs (Wanina de War et Balmain).

Auréole en picot blanc répété dans toutes les teintes de l'arc-en-ciel (Jan).

Si vous allez à la mer

— Un séjour à la mer est différent. Une femme peut s'y permettre le port du pantalon, du gilet tricot, du col cassé à la Jacques Fath, des chaussures « imitation des porteurs de journaux », du pull-over hurlant son jaune ou son orangé dernier cri, elle pourra même, si le cœur lui en dit, montrer ses jambes, exhiber un soutien-gorge, bain de soleil à petites rayures, s'enduire d'huile à brunir, porter des lunettes de démon.

— Pourtant qu'elle fasse bien attention à sa ligne, son mari ou son père, son fiancé ou son frère n'apprécieraient pas de balader un objet de curiosité.

— La mer exige d'être prudent, les sautes d'humeur de la température sont constantes, emportez une robe de tricot marine, des foulards gris (pour les cheveux), un suroît beige (pour les grains), des sandales (pour marcher sur le sable), un short discret et un sweater marine. S'il fait vraiment soleil, la petite robe, gaie du style chemisier sans marche qui est un triomphe s'impose.

Huit exemples à suivre

— Comme tout ceci est très sévère, voici un petit jeu pour éclairer la question. Personne ne met en doute la richesse de nos provinces et leurs ressources. Les hôtels « agréables » sont légion et légion les spécialités régionalistes, amusez-vous donc en puisant dans les pays où vous irez, peut-être pour une semaine. Vous ferez, de plus, plaisir aux gens du pays.

Voici huit exemples que vous pouvez suivre et qui peuvent vous aider à rechercher d'autres combinaisons.

1 LES RUBANS DE SAINT-ETIENNE. — Patrie des rubanneries, du chocolat, de la rigolette de Condrieu, des fabriques de toile de soie, vous demanderez des cotes du Rhône et vous trouverez partout ces rubans de soie extraordinaire, orgueil des Staron et de leurs satellites.

Sur votre jersey noir décolleté, posez une collerette en organdi blanc froncé (2 m. 50) et sur votre jupe blanche, posez à points de gésant des rubans noirs de haut en bas. En tout, deux heures de travail, et vous dînerez chez des cousins tout étonnés de retrouver sur vous le génie du pays.

2 LES TRICOTS DU MARIN TOULONNAIS. — Toulon a ses marins, son quartier réservé, le marché aux fruits, la Corniche du Faron. Vous y demanderez le petit vin du Var, la bouillabaisse comme chez Ménéjick. De la rade, la marchande de sandwiches poussent des : « Allons, les marins ! » pendant des heures. Ces marins ont le jersey rayé qui s'aperçoit sous la veste marine. Allez dans les boutiques, vous trouverez pantalon de coutil et jersey.

3 LES QUICHENOTTES DES CHARENTES. — Ou « kisnot », sont des coiffures légères qui vous abritent du soleil. Elles sont en batiste ourlée de dentelles (350 francs), ce pays du Pineau (alcool doux), de l'angélique, des duchesses, de la chaudrée et de la mouclade est ravissant. Vous demanderez les huîtres de la Trembiade et les « chabichous » (petits fromages de chèvre) ; vous trouverez, pour porter avec la « kisnot » blanche, le caraco en dégravé noir et le tablier à pois dans toutes les merceries.

4 LES FICHUS DE L'ARLESIENNE. — Pays du soleil et de Mistral, du saucisson et du nougat, vous y trouverez la bourride délectable et la brandade savoureuse en buvant du tavel. Les femmes ont là-bas une solide réputation de beauté et de charme. Les fichus du pays en soie, épaisse, noire et frangée de hautes résilles envelopperont pour un soir le corsage trop nu de votre fourreau noir. N'oubliez pas dans vos cheveux la minuscule coiffure en dentelle et portez des bijoux d'or.

5 LA BLOUSE DU PAYSAN NORMAND. — Ces messieurs beurre et œufs de la vallée d'Auge et de Sainte-Mère-l'Eglise portent la belle blouse de toile bleue du costume normand. Pourquoi pas la porter aussi pour faire du vélo avec le pantalon de flanelle et le bonnet rayé des meuniers du pays. Dans cette tenue vous irez voir Bayeux et ses fameuses tapisseries, la plages du débarquement en buvant le cidre doux sans oublier la sole à la crème, le livarot et le camembert.

6 LE VESTON DE VELOURS DE TROYES. — Ça c'est un pays pour les femmes, c'est le paradis de la bonneterie, du bas de soie, du slip indémaillable et de fabriques de confection. Achetez le fameux veston de velours brun à quatre poches vendu dans le monde entier et qui sert la paysan comme le citadin. Regardez le jubé de sainte Madeleine et demandez les andouillettes aux frites arrosées de « Riceys » et des champagnes 29 et 33 (grandes années).

7 LES NŒUDS DE L'ALSACIENNE. — L'Alsace est un pays où il y a peut-être les plus beaux paysages de France — il y a aussi la maison de Henri à Colmar, la cathédrale de Strasbourg. Dans la capitale vous trouverez les petits personnages en bois sculpté, les percales à fleurs, les brasseries célèbres qui servent la choucroute traditionnelle avec le riquewihr, le munster, le Kougelhrof. Les magasins de robes où vous trouverez les fameux rubans de faille noire de l'Alsacienne pour vous servir de ceinture et vous achèterez le jupon de finette rouge garnis de noir pour danser.

8 LE MOUCHOIR PROVENCAL. — De Saint-Tropez à Cannes, les impressions provençales sévissent. Ce sont des mouchoirs (70x70 environ 250 à 450 fr.) qui vous amuseront le plus. Deux mouchoirs font un corsage (celui-ci fait des deux morceaux d'un mouchoir coupé en diagonale) et une jupette est faite dans deux autres. Ce sont des merveilles comme les shorts noir et les sandales italiennes de Nice, les pipes de Cogolin...

...si vous sortez

La robe tailleur stricte (Jacques Fath) *et la robe de mousseline plissée blanche* (Clarence).

TEINTURES CAPILLAIRES

Ayant terminé le film sur les teintures capillaires, **M. FERMO**, le spécialiste de la « **TEINTURE IMEDIA** » reprend ses consultations, 9, rue Mogador (Entresol).

MADAME TOUT-LE-MONDE EST D'ACCORD AVEC LES COUTURIERS ...surtout sur le terrain "sportif"

Monsieur Tout-le-Monde, lui, bafouille un peu : "La Mode de Printemps ? Pas mal... Pas mal..."

Notre collaboratrice Martine Compère-Morel a posé à une vingtaine de personnes choisies volontairement dans les milieux les plus divers les trois questions suivantes :

1° Que pensez-vous de la mode de printemps que proposent les couturiers ?

2° Que faites-vous pendant les vacances de Pâques ?

3° Comment, durant ces vacances, vous habillerez-vous ?

Elle avait songé à intituler cette série d'interviews « Autre son de cloches ». Elle a dû y renoncer. Les couturiers ont pratiquement recueilli l'unanimité des voix.

GISELE BOYER
(Animatrice d'émissions à la radio.)

■ Ne s'intéresse pas à la mode pour elle-même mais admire les femmes élégantes.
■ Restera à Paris pendant les vacances de Pâques et gardera ses éternels pantalons et des vestes de sport pour aller travailler.
■ Elle est pour les robes du soir au-dessus de la cheville et pour les robes d'été assez longues.

ODETTE ETCHEBERRY
(Aubergiste à Paris.)

■ La mode sobre et pratique de ce printemps lui convient autant pour son travail que pour ses promenades. « Les robes pied-de-poule très simples que créent les grands couturiers inspirent facilement ma petite couturière. »
■ Part une semaine en Catalogne française en emportant un tailleur fil à fil bleu de lignes classiques et de coupe anglaise.
■ Vient de commander un béret de paille blanche pour son retour à Paris.

Mme RENE MURET
(Femme du directeur de l'hôpital Saint-Louis.)

■ La mode, cette année, est parfaite pour moi. Elle est plus sport et plus sobre. Ses chapeaux sont des bérets de feutre, sa robe de cocktail est noire, sa robe du soir a une jupe de ballerine.
■ Passe un week end dans la vallée de Chevreuse. Elle partira en auto avec une veste raglan en ratine jaune paille et des pantalons de gabardine.

Mlle EGETER
(Institutrice.)

■ Profitera des vacances scolaires de Pâques pour aller chez ses parents en banlieue, à Villemomble, et y travailler un examen qu'elle prépare.
■ Comme elle ne sortira pas du tout, elle s'installera devant ses livres, équipée d'un pull-over, d'une jupe sport et de chaussures à talons plats.
■ Quoiqu'elle ne s'intéresse pas à la mode, elle n'aime pas les jupes tonneaux et les manches montgolfières, et a un faible pour les boléros.

Mlle Micheline OSMONT
(Etudiante en lettres.)

■ Suit la mode avec attention, surtout dans les petits détails qui en font le chic. Elle est « surprise, mais attirée » par les robes sans manches.
■ Part en train pour aller visiter le Luxembourg avec ses parents.
■ Elle emporte une seule paire de bas (car elle est soigneuse), deux bérets de feutre (car elle est changeante) et un tailleur à veste droite et courte, à petits quadrillés noirs et blancs (le pied de poule est trop rapandu). Elle porte des chaussures de style américain à talons mi-hauts.

SUZANNE BRUN
(Femme du directeur des variétés de la radio.)

■ A adopté une fois pour toutes le style sport et s'en contente. Ne s'est encore rien fait faire pour les beaux jours, mais achètera — comme l'an dernier — des robes de cotonnade aux teintes pastel. Trouve que « toutes les modes sont harmonieuses et agréables à regarder. »
■ Ne part pas en vacances et reste très souvent chez elle avec des pantalons et un pull-over.

JANINE DEVILLIERS
(Femme d'un architecte.)

■ Va partir se reposer quelques jours à Vernouillet, près de Paris.
■ N'emportera qu'une jupe plissée en jersey, des pantalons gris, un cardigan jaune et des chandails. Elle pourra ainsi interchanger tous les éléments de sa garde-robe de Pâques.
■ Estime que la mode devient pratique et de bon goût. Les jupes ne sont ni trop étroites ni trop longues : s'est commandé une robe complètement plissée, gris perle, a coupé toutes les manches de ses robes de l'année dernière.

Mme WITTA
(Ex-script-girl de Carné, travaille maintenant à la « Série Noire ».)

■ Se contente d'apprécier la mode, mais ne porte que des ensembles sports.
■ Reste à Paris, où elle met des tailleurs, des robes-chemisiers, des souliers plats et sort toujours sans chapeau.

Mme SANTA-MARIA
(Directrice d'une maison de produits de beauté.)

■ Travaille tant qu'elle n'a pu aller voir les collections, mais juge la mode ravissante. Porte des tailleurs très stricts pendant l'année (des pantalons quand il fait froid) mais pendant les vacances, par contraste, adopte complètement les robes froufroutantes et très féminines.
■ N'a pas le temps d'en dire plus long.

Mme CORBELOIR
(Teinturière.)

■ Ira passer ses vacances de Pâques au pays basque où elle retrouvera son deux pièces de flanelle rouge qui reste en permanence là-bas.
■ Partira de Paris dans un manteau vague de lainage reversible sur un tailleur pied de poule, mais dans le train elle enfilera ses pantalons.
■ Elle trouve que la mode est devenue très sévère. « Les femmes avaient l'air de sorcières avec ces jupes longues », comme elle fait la plupart de ses vêtements, elle approuve et apprécie la nouvelle mode des robes sans manches « faciles à tailler et économiques ».

Mme LEON ROCTON
(Femme de ménage.)

■ Ira se reposer une semaine dans l'Eure-et-Loir où elle a une petite maison.
■ Passera son temps à nettoyer et à faire le ménage, aussi ne mettra-t-elle que des blouses de cretonne boutonnées sur le devant. Mais pour le voyage elle a un tailleur noir soutaché de gansé et une redingote.
■ Elle aime beaucoup la mode de printemps et spécialement les robes sans manches.

Mme BOGNAR
(Directrice d'une agence de spectacles.)

■ Est en plein accord avec la mode actuelle (excepté pour les bras nus — qui sont rarement parfaits chez une femme).
■ Part dans l'Yonne.
■ Ne quittera pas son jardin, où elle enlèvera les mauvaises herbes en pantalon et marinière, avec un foulard dans les cheveux et des sandales aux pieds.

JACQUELINE PROUST
(Dactylo.)

■ Se promènera avec son mari à moto dans les environs de Paris (peut-être jusqu'à Lisieux).
■ Casquette jockey marron, jupe-culotte grise, veste de velours. Elle pourra mettre aussi les chaussures grises qu'elle vient de s'acheter.
■ Elle trouve que la mode s'allie parfaitement avec l'allure générale de la femme et sa coiffure en 1950. Son idéal d'élégance : cheveux courts, bouclés, à reflets clairs (à la Napoléon) et une robe simple et sans manches à ligne étroite. Va s'acheter un chemisier bleu à col rond.

Mme PARAIRE
(Femme d'un médecin-commandant au Val-de-Grâce.)

■ Passera ses vacances dans le Midi.
■ Mettra, pour le train, un manteau et un tailleur pied de poule.
■ N'a pas vu une seule collection cette année, mais « grâce aux pages de photos de « Paris-presse-l'Intransigeant », elle a pu juger la mode qu'elle trouve bien séduisante » ; s'est commandé une robe de shantung gris perle, plissée de haut en bas.

Mme DECLOS
(Concierge.)

■ Reste évidemment à Paris pour Pâques dans sa maison d'service.

SI VOUS ALLEZ AU SOLEIL méfiez-vous des mois en "r"

par Alice CHAVANE.

VOUS partez pour Pâques. On entend cette phrase 25 fois par jour. Oui, vous partez pour Pâques, pour 3 jours, pour 8 jours, pour 15. Le soleil est dans toute sa jeunesse. Vous irez le chercher là où il brillera au maximum. A la campagne, à la montagne, à la mer. Méfiez-vous ! Au contraire des huîtres, le soleil est méchant dans les mois en R. Insolations, brûlures, congestions, migraines peuvent être évitées si vous n'abusez pas de ses rayons, et surtout si vous savez vous en protéger.

Pour vos enfants

Emportez des chapeaux de toile qui se mettent à plat dans les valises. Ne laissez pas les tous petits en plein soleil entre midi et deux heures, surtout au début. Laissez-les s'agiter dans la lumière, et non pas rester immobiles.

Et suivez ce conseil pour vous-même. Le ton doré que vous voulez rapporter viendra sans que vous vous en doutiez, en jouant au volley-ball, en canotant, en marchant, en courant.

Si vous allez à la montagne

Emportez pour votre visage une crème épaisse et protectrice. Graissez vos cils, vos paupières et ne sortez pas sans lunettes noires. Ne mettez pas de foulard de laine sur vos cheveux. La laine les casse et les abîme. Laissez-les, au contraire, respirer. Prévoyez, en dehors de votre équipement de ski, shorts et soutien-gorge de coton de couleur vive qui vous permettra d'enlever votre blouse en montant.

Si vous allez à la mer

Emportez la même huile solaire qu'en été. Prenez des précautions plus strictes. Et si l'eau est trop froide pour permettre le bain, douchez-vous à l'eau douce et tiède après un quart d'heure d'immobilité au soleil. Ne prenez ce dernier que par fraction de quinze minutes, avec temps de repos à l'ombre, ou dans l'eau. Couvrez votre visage avec une serviette mouillée pendant ce bain, surtout si vous avez tendance à la migraine. Emportez shorts, avec jupe enroulée, facile à mettre et enlever sur la plage (peut-être pas encore organisée), costumes de bains deux-pièces et blouson ou boléro court en tissu éponge, ou en piqué, boutonné en avant, et facile à enlever. N'oubliez pas vos sweaters et cardigan de tricot. Vous aurez d'autant plus frais le soir que vous aurez eu chaud à midi.

Pour bien brunir

S.F.D. propose le skol, qui est une lotion absolument sans huile. Le skol brunit rapidement et peut être mis sans inconvénient sur le visage, car il est légèrement astringent. Son agrément est que le sable n'y adhère pas.

James Couttet, les guides, l'école de haute montagne emploient ce produit composé d'eau, d'alcool, de tanin et de quelques produits désinfectants.

LISETTE PARIENTE championne de basket-ball, a appelé son huile : *Stade*. Cette huile est spécialement dédiée aux sportives. Elle est antiseptique, et permet de se baigner sans danger de contagion dans les piscines ou les rivières. Elle lutte contre les brûlures et les taches de rousseur, et existe en deux teintes:

Non-soleil pour peau non brunie.
Avec-soleil pour peau déjà hâlée.

ARIEL PARMA propose : 1° une huile qui bronze en évitant les brûlures, et qui, en même temps, régénère les tissus ;

2° une crème anti-solaire légèrement teintée qui permet à celles qui ne veulent pas brunir de garder leur teint de lait. Cette crème empêche les taches de rousseur d'apparaître.

GERMAINE CHOPIN a préparé une trousse de beauté : simple et économique, c'est un petit sac imperméable qui contient les trois produits de base ou traitement S.O.S.

Pour les blondes et les rousses, **Vitalear démaquillant**, lotion Chopin (astringent), crème « grand air », véritable filtre qui arrête les rayons nocifs et laisse brunir la peau, pour les brunes, cold cream (démaquillant), tonivit (tonique) et « grand air ».

Cette crème est composée de deux façons, suivant que vous désirez réellement vous laisser brunir, ou simplement avoir l'air de revenir du Midi.

STENDHAL propose deux produits qui se complètent : la crème *varèse*, qui protège le visage contre les ultra-violets, lui permet de brunir sans danger, et peut être employée comme fond de teint le soir, et l'huile *varèse*, une huile végétale, ultra-filtrante à base de substances anti-solaires stoppant les rayons nocifs du soleil et sélectionnant les longueurs d'ondes bienfaisantes.

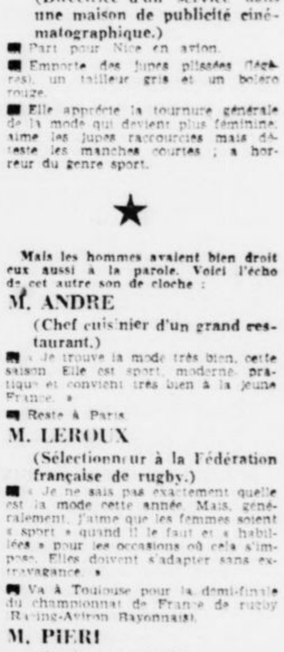
HELENA RUBINSTEIN

On y trouve deux huiles à bronzer. L'une, ambrée qu'on applique pour teinter la peau, l'autre, filtre solaire que l'on applique sur l'huile ambrée si on veut un écran protecteur. On trouve aussi, la crème *Store*, crème-écran faite spécialement pour le grand air, qui peut servir à la fois de fond de teint et de crème solaire.

RETZODERME est un produit biologique à base d'embryons présentés en ampoules et facile à emporter. A utiliser le soir après avoir été au soleil. Si quelques petites rides sont nées sous l'action de la lumière il les combat, empêche la peau de se dessécher et stoppe les taches de rousseur.

Dr N.-G. PAYOT propose pour le soleil : la crème à brunir, présentée en tubes, le *Golden Ray*, huile à base d'huiles sélectionnées, idéale pour les sportifs, car elle peut servir de démaquillant et de fond de teint, et le *Regeno-aérum*, masque antirides énergique, pour celles chez lesquelles le soleil fait apparaître de petits sillons.

LES ANGLAIS laissent tomber la manche



Londres présente ses collections d'été. Chaque année, l'Angleterre se devêt un peu plus. Les bras nous en tombent : voici une manche en moins! Ce sweater en laine mauve qui découvre l'épaule droite fait partie de la collection de chandails d'un couturier de Princes Street.

■ En profitera pour se faire des chemisiers à col rond (elle a une machine à coudre) et une jupe noire, avec un pli creux et un boutonnage dans le dos.
■ Elle connaît bien les nouveautés de la mode et quoique les appréciant, elle préfère le « pratique ».

Mme TOURNAY
(Directrice d'un service dans une maison de publicité cinématographique.)

■ Part pour Nice en avion.
■ Emporte des jupes plissées (légères), un tailleur gris et un boléro rouge.
■ Elle apprécie la tournure générale de la mode qui devient plus féminine, aime les jupes raccourcies mais déteste les manches courtes ; à horreur du genre sport.

★

Mais les hommes avaient bien droit eux aussi à la parole. Voici l'écho de cet autre son de cloche :

M. ANDRE
(Chef cuisinier d'un grand restaurant.)

■ « Je trouve la mode très bien, cette saison. Elle est sport, moderne, pratique et convient très bien à la jeune France. »
■ Reste à Paris.

M. LEROUX
(Sélectionneur à la Fédération française de rugby.)

■ « Je ne sais pas exactement quelle est la mode cette année. Mais, généralement, j'aime que les femmes soient « sport » quand il le faut et « habillées » pour les occasions où cela s'impose. Elles doivent s'adapter sans extravagance. »
■ Va à Toulouse pour la demi-finale du championnat de France de rugby Racing-Aviron Bayonnais).

M. PIERI
(Etudiant en droit.)

■ « La mode est ravissante mais semble surtout faite cette année pour les jeunes filles. Elle est tellement séduisante dans sa féminité que la nouvelle génération va peut-être enfin abandonner la tenue sportive « à toutes les sauces » qui n'est pourtant admissible que si elle est justifiée. »
■ Reste à Paris.

M. LEURET

■ « Je n'ai jamais le temps de regarder les journaux de mode — pas plus que les autres, d'ailleurs !... Mais d'après ce que j'ai vu dans la rue, ça ne m'a pas l'air mal. Dans tous les cas, les jupes courtes sont plus agréables à voir ! »
■ Reste à Paris.

M. COMPERE-MOREL.

Ils sont tous Amoureux d'un Regard voluptueux

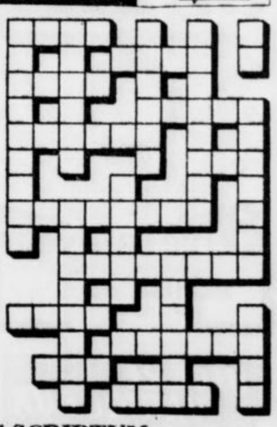
Mettez du RICILS et demandez autour de vous ce qu'on pense de vos yeux : On les trouvera plus grands, plus expressifs, car RICILS, le merveilleux cosmétique à l'huile de ricin allonge, recourbe, sépare vos cils et donne à votre regard des expressions nouvelles. Existe en 6 teintes ; choisissez celle qui s'accorde avec votre beauté. — En vente partout.

Quel que soit leur éclat, les yeux ne peuvent conserver longtemps leur charme lorsqu'apparaissent certains signes révélateurs de l'âge. Retardez indéfiniment la formation des rides et de la "patte d'oie". Atténuez celles qui existent en employant la Crème **Antoine "50"**

LES JEUX COROT des Goûts et des Couleurs PAR Roger Dal

COULEURS EN CAGE

Cette grille n'est pas destinée à enclore un problème de mots croisés. C'est simplement le cadre aux arêtes vives dans lequel vous allez essayer de faire entrer toutes les couleurs suivantes : indigo, cerise, olivâtre, vert, jais, isabelle, capucine, incarnat, rose, rubis, pers, paille, doré, bleu, lin, vermillon, réséda, jaspe, marron, sinople, or, bai.



Attention : une seule lettre par case, évidemment.

(Solution quelque part dans ce numéro.)

LE JEU POST-SCRIPTUM

J'avais demandé la semaine dernière de m'envoyer une liste d'objets colorés ayant la même initiale que la couleur correspondante. Beaucoup de lectrices n'ont pas compris et même dans les listes des trois gagnantes que voici il y avait de nombreux mots qui n'étaient pas des « objets ». La maison Corot enverra une coupe de tissu à Mme Beaufumé, 35, rue Robespierre à Issy-les-Moulineaux, à Mme Pierson, 5, rue Mauriceau à Asnières et à Mlle Mireille Dargère, 2, rue Milliaux à Auxerre.

Cette semaine, la maison Corot enverra quelque chose qui leur fera plaisir aux lectrices qui adresseront à Roger Dal, jeux Corot, 100, rue de Richelieu à Paris, avant le mardi 11 avril à midi, le plus beau souvenir ayant une couleur pour cause.

VITALONG
Guérit les ongles

CHÊNE MASSIF
15 PIÈCES

36.900

RONCE DE NOYER VERNIE
15 PIÈCES

39.800

RONCE DE NOYER VERNIE
15 PIÈCES

44.950

Seul
Le vrai spécialiste des ensembles
15 PIÈCES

peut vous offrir ces
3 MODÈLES SACRIFIÉS
complets avec
1 Sommier - 1 Matelas
1 Traversin - 2 Oreillers
1 Couverture - 2 Chaises
2 Descentes de lit
1 Objet d'art - 1 Lampe
(visibles en magasin, quantité limitée)

AU
BOIS DORÉ
109 BOUL. DE SÉBASTOPOL
PARIS-2e — MÉTRO
RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
★
REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE

CATALOGUE GRATUIT

MAGASINS OUVERTS SANS INTERRUPTION DE 8 H. 30 A 19 HEURES ET LE LUNDI A PARTIR DE 14 H. (FERMÉS DIMANCHE ET LUNDI MATIN)

Naufrage dans l'estuaire du Douro: 100 noyés

AU BRÉSIL

Un pont s'effondre sous un train :

100 MORTS
200 BLESSÉS

RIO-DE-JANEIRO (A.F.P.-A.F.P.). — Plus de cent morts, deux cents blessés, tel est le premier bilan d'un accident de chemin de fer survenu ce matin au Brésil, dans les environs de Targua. Un pont sur lequel s'était engagé un train bondé de voyageurs partant en vacances pour Pâques s'écroula par suite de l'érosion provoquée par des pluies abondantes. Trois wagons tombèrent dans la rivière et furent engloutis par les eaux qui avaient grossi à la suite de pluies torrentielles. Trois autres wagons, qui s'étaient télescopés, sont restés accrochés sur la pente abrupte de la berge.

Bien qu'il soit actuellement difficile de donner un nombre exact des victimes, la police brésilienne pense que plus d cent personnes ont trouvé la mort dans cet accident.

Des secours, comprenant des voitures de pompiers et des ambulances, ont quitté immédiatement la capitale de l'Etat de Rio. Les blessés ont été secourus provisoirement par les habitants des communes voisines.

Cette catastrophe est le plus important accidnt ferroviaire enregistré au Brésil depuis celui qui est survenu, il y a quinze ans, en gare de Rio-de-Janeiro et qui avait fait également une centaine de victimes.

Le bac de Porto coule à 25 m. de la rive

19 cadavres ont été retrouvés

LISBONNE, 6 avril (Reuter - A.F.P. - U.P.).

UNE catastrophe sans précédent vient d'avoir lieu dans la capitale portugaise. Une centaine de personnes ont péri dans le naufrage du bac « Fos-do-Souza », qui assure la liaison entre Porto et la localité d'Avintes, sur le fleuve Douro. Parmi les victimes — en majeure partie des travailleurs revenant de leurs occupations — se trouvent un enfant de quatre ans et deux femmes.

C'est à 18 h. 30, une heure environ après son départ de Porto, que le bateau s'est abîmé soudainement dans les eaux, entraînant avec lui, pêle-mêle, ses passagers tassés sur le pont.

Le nombre des personnes se trouvant à bord varierait entre 90 et 130.

Ce matin, on ne comptait que 20 personnes saines et sauves, et le nombre de cadavres repêchés était de 19. Toute la nuit, les opérations de recherches se sont poursuivies, à la lumière des phares des voitures rangées le long de la berge du Douro.

« J'ai voulu éviter un récif, je suis entré dans la jetée »

Le propriétaire du bac et les trois hommes d'équipage sont sains et saufs et le timonier a été arrêté.

— Nous naviguions tout près de la rive, comme d'habitude, a déclaré le patron du *Foz-do-Souza*. C'est alors que j'ai aperçu sous l'eau un fond rocheux surélevé à cet endroit. J'ai voulu l'éviter, mais le courant a fait glisser mon bateau contre la tête d'une jetée toute proche. Après le choc, j'ai crié au mécanicien de faire tourner le moteur à toute vitesse. Je pensais atteindre la berge qui était à quelques mètres de nous, mais le moteur a stoppé et je n'ai pu éviter le naufrage.

En sautant par la claire-voie

Le mécanicien a expliqué à son tour qu'après le choc le moteur s'est arrêté. Il a réussi à se sauver en sautant par la claire-voie. Son aide, cependant, a été moins heureux et est resté dans la cale.

Le *Foz-do-Souza* a été renfloué dans la nuit et remorqué vers une plage. La catastrophe s'est produite à marée haute qu'à vingt-cinq mètres de la rive sud, devant le village d'Oliveira di Douro.

EN ANGLETERRE

Un Wellington s'écrase :

4 MORTS

LONDRES, 6 avril (A.F.P.). — Un appareil Wellington qui effectuait un vol d'entraînement s'est écrasé au sol, dans le Sussex, la nuit dernière.

Les quatre membres de l'équipage ont été tués.

EN ESPAGNE

Un train de pèlerins déraille près d'Oviedo :

20 MORTS
80 BLESSÉS

MADRID, 6 avril (A.F.P.).

A la suite d'un déraillement ce matin, à huit kilomètres de Mières (province d'Oviedo), entre les gares de Villaliana et de Ujo, quatre wagons du train express Madrid-Gijon ont été précipités sur la route, d'une hauteur de sept mètres.

Ces wagons — un de 1re classe, un de 2e et deux de 3e — étaient situés au centre du convoi qui, à la suite du déraillement, a été coupé en deux tronçons.

L'accident s'est produit dans un tournant sur la descente du col de Pajarès, endroit réputé très dangereux à cause de la dénivellation du terrain.

Les trois voitures qui se sont détachées du train et sont tombées dans le ravin se sont en partie écrasées, enfermant sous leurs décombres les voyageurs qui poussaient des cris déchirants.

Le train transportait des touristes, à l'occasion de la Semaine Sainte.

Le premier bilan de la catastrophe s'établit à plus de 20 morts et près de 80 blessés, dont certains dans un état grave. Mais on craint que le nombre des victimes ne soit plus élevé car, au dire des blessés, les quatre wagons détruits « étaient bondés de voyageurs ».

Des trains de secours ont été envoyés sur les lieux et les premiers blessés ont été transportés à Oviedo et à Gijon.

SIX ENFANTS BRULÉS VIFS A TORONTO

TORONTO, 6 avril (A. P.). — Un incendie a détruit en quelques minutes la maison de bois qu'habite la famille de Roy Harding.

Roy Harding et sa femme n'ont pu sauver que deux de leurs huit enfants.

Dernière heure financière

BOURSE DE PARIS

Nombreuses reprises, faiblesse de l'or

Le marché a été mieux disposé et l'on a pu noter de nombreuses reprises dans presque tous les compartiments. Au marché du terme, ces reprises s'expliquent, pour la plus grande partie, par des rachats de vendeurs. Mais on a noté, au marché du comptant, des achats nombreux qui ont porté sur des valeurs nationalisées d'électricité et sur des métalliques. Quoique irrégulières, les ventes sont mieux orientées. Le 5 p. cent 1949 a coté 80,40 contre 80,20. L'or donne toujours des signes de faiblesse : le lingot a été traité à 474.000 contre 475.000, mais surtout le Napoléon a rompu le cours de 3.300, cotant 3.280 contre 3.320 hier. Nette revalorisation du franc au marché parallèle, visiblement influencé par les reprises constatées enregistrées sur les places voisines (Belgique et Suisse, notamment).

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	80 20	79 60	Schneider	6060	6000
Rente à 5 % 1949	80 »	80 20	Tréfileries du Havre	1490	1480
5 % 1920	111 70	112 10	Thiriet Djebel	4200	4340
3 1/2 % Amort 1942	84 40	84 60	Tubize	1220	1192
3 % Amort 1942	65 10	65 »	Wendel	1280	1302
3 % Amortiss 1945	59 60	59 60	Ouenza	8060	8470
Crédit Nat. 3 1/2 1942	1305	1420	Penarroya	1120	1124
Crédit Nat Juillet 1948	6573	6420	Française des Pétroles	1421	1438
Banque de l'Indochine	9025	9075	Huiles de Pétrole	1060	1060
Crédit National	3725	3760	Penhoët	1140	1158
Brasserie Quilmès	21300	22000	Gafsa	1030	1020
Cusenier	2900	2970	Air Liquide	1064	1085
Saint-Raphaël Nlle	11700	13000	Eglise	1940	1938
La Suze (Cap.)	725	717	Kuhlmann	1515	1525
Raffinerie Say	375	390	Péchiney	1115	1170
Sucreries Coloniales	2214	2200	Rhône Poulenc	1220	1230
Jamoy	750	745	Saint-Gobain	1001	1058
Dubonnet E. D.	5150	5150	Ausiliaire de Navigation	5700	5700
Nicolas	770	780	Chargeurs Réunis	2580	2530
Potin	»	285	Transatlantique (nouvelle)	3350	3340
R. N. C. I.	817	817	Musée Grévin	32500	32500
Banque Paris et Pays-Bas	1434	1412	Sud Aviation	2950	2900
Banque Union Parisienne	1360	1360	Banque Ottomane	5710	5950
Crédit Commerc. France	1670	1695	Canadian Pacific	5050	5010
Crédit Industriel	1900	1880	Central Mining	19300	19800
Crédit Foncier de France	1426	1451	East Asiatique Danois	35000	34700
Crédit Lyonnais	1520	1511	Geomm	7370	8170
Cie Financière Santa-Fé	4110	4200	Rio Tinto	12200	»
Soc. Marseillaise Crédit	2250	2240	Royal Dutch 1/10	16705	16850
Union Européenne	2400	2250	Wagons-Lits	480	514
Suez (action capitale)	9975	10000			
Bergougnan	2900	2251			
Dunlop	1010	1010			
Kléber-Colombes	1495	1505			
Potiet et Chausson	770	790			
Ciments Lafarge (act. B.)	2415	2410			
Métropolit. (Trust Empl.)	702	710			
Chem. Fer du Nord	1930	1950			
Tramways de Shanghai	350	360			
Afrique Occidentale	2305	2280			
Lyonnaise des Eaux	1985	2014			
Cie P. D. E.	405	405			
Aluthon	2460	2450			
Compagnie Génér. Elect.	4275	4250			
Union d'Electricité	135	136			
Gaz et Electricité Réunis	1068	1071			
Télégraphie sans fil	1060	1060			
Filature Laines Fourmies	380	385			
Saint-Frères	1480	1900			
Roy Marché	440	438			
Ateliers Lafayette	4200	4300			
Lowcre	451	441			
Prlofemos	416	432			
Alsacienne Constr. Mécan.	2930	2870			
Citroën	16500	16700			
Chantiers Saint-Nazaire	970	980			
Pive-Lille	779	795			
Forges Nord-Est	780	781			
Denain-Anzin	1410	1420			
Peugeot	1300	1300			

MARCHÉ DE L'OR. — Or fin, 472.000 ; Napoléon, 3.280 ; Suisse, 3.180-3.170, 3.180 ; Union latine, 3.080 ; Souverain, 3.890 ; 20 dollars, 15.580-600-560 ; 10 dollars, 7.640 ; 5 dollars, 3.790-3.800 ; Casse, 330 envir. — PAPIER : Dollar, 340.60 ; Escudo, 12.05 ; Suisse, 81.40 ; Djibouti, n. coté ; Belge, 6.97.

MARCHÉ PARALLÈLE. — PAPIER : Livre, 855 ; Dollar (pet. coup.), 355 ; Suisse, 82.50 ; Belge, 6.90 ; Cour. dan., 38 ; Cour. Norv., 37 ; Cour. suédoise, 38 ; Florin, 81 ; Peseta, 7.25 ; Escudo, 12.15 ; Lire, 0.56 1-2 ; Peso Argentin, 23. — ARGENT : Pièces de 10 fr., 45 ; 20 fr., 90 ; 6 fr. 50, 14 ; 1 fr., 2.5 ; 2 fr., 56 ; 5 fr., 150 ; Argent fin, 8 fr. le gramme.

MARCHÉ DES COURTIERS

Claude Paz et Silva	516	520
Hotchkiss	1185	1185
Aciéi	7350	7825
Hispano	4450	4495
M'Zaita	1110	1110
Lamboige	1405	1395
Hotchkisson	3075	3095
Michelin B	3075	3080
Penhoët	1145	1150
Paulang	1330	1315
Terres Rouges	288	295
Clmains	»	1635
Decazd	1060	1055
Corpa	820	835
Galeries Barbès	»	»
Entrep. Métropol. et Col.	5430	5450
Bazaar	4550	4625
Canadian Eagle	1005	1000
Franco-Wyoming	5200	5225
Mexican Eagle	240	243
Shell Transport	2145	2150
Chartered	2145	2145
De Beers (ord.)	1760	1750
Goldfields	2705	2635
Rand Autelope	1410	1430
Tharsis	1360	1405

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK. — Début hésitant, puis peu à peu la tendance se raffermit sauf pour les Ferroviaires qui s'effritent. La clôture se fait sur une note généralement ferme, caractérisée par de nombreuses plus-values, parfois très importantes, notamment pour les Industrielles.

LONDRES. — Fonds d'Etat encore hésitants, quoique plus soutenus. Tendance générale un peu plus ferme.

GENÈVE. — Marché très peu actif, tendance générale assez bien orientée.

NOUVELLES FINANCIÈRES ET ÉCONOMIQUES

★ **LE QUATRIEME RAPPORT ANNUEL DU CONSEIL NATIONAL DU CRÉDIT** est rendu public : en 1948, le total des disponibilités monétaires s'est élevé à 2.715 milliards, soit un accroissement de 845 milliards (contre 615 en 1948), dont 300 en billets de banque ; les dépôts bancaires ont augmenté de 170 milliards et de 90 milliards dans les Caisses d'Epargne ; l'épargne investie en valeurs mobilières est tombée de 144 milliards en 1948 à 120 milliards ; les crédits ont augmenté de 50 0/0 (960 milliards contre 610 en 1948).

★ **L'ACCORD MONETAIRE** présentement en vigueur ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET LA SUISSE est prorogé jusqu'au 28 février 1951.

★ **M. Acheson a déclaré**, hier, que LES ETATS-UNIS SE PROPOSAIENT D'ENVOYER DU RIZ ET DU RIZ A LA CHINE COMMUNISTE pour atténuer les effets de la famine qui y fait rage, sous réserve que le gouvernement américain ait les moyens de vérifier que les vivres sont bien distribués aux affamés.

★ **Une CONFERENCE DE L'AVIATION CIVILE** se réunira au Caire, le 18 avril. But : SIMPLIFIER LES VISAS pour les voyageurs.

★ **EN GRANDE-BRETAGNE, LE PRIX DU BEURRE** augmentera de 22,5 0/0, le 23 avril, ET CELUI DU BACON, de 7,5 0/0, le 21 avril.

★ **Cie INDUSTRIELLE MARITIME** : d'après « l'Agence Quotidienne », le conseil proposera, le 28 avril, 50 fr. par action de 1.000 fr.

Rebondissement dans l'espionnage atomique

Le défenseur de Fuchs meurt mystérieusement

LONDRES, 6 avril (par téléphone).

M. JOHN THOMPSON HALSALL, l'avocat qui assura la défense de l'espion atomique Fuchs, lors de son récent procès, est mort hier dans des circonstances qui sont encore mal éclaircies.

En fin d'après-midi, M. Halsall, qui habitait seul dans un petit appartement de West-Hampstead, un quartier du nord-ouest de Londres, téléphona à son médecin : « Je me sens bizarre, lui dit-il, et j'ai les membres comme engourdis. »

Son docteur se rendit immédiatement à West-Hampstead. Mais, lorsqu'il arriva à l'appartement de l'avocat, il sonna en vain à la porte, personne ne lui répondit. Inquiet, il alerta la police qui constata que l'appartement était soigneusement fermé de l'intérieur. Avec l'aide des pompiers, les policiers réussirent à pénétrer dans la place par une fenêtre et ils trouvèrent M. Halsall étendu, évanoui, dans l'antichambre, à quelques pas de la porte.

On le transporta immédiatement à l'hôpital le plus proche où il devait mourir quelques heures plus tard sans avoir repris connaissance.

M. Halsall, qui avait accepté d'assurer la défense de Fuchs, était parmi les rares personnes qui avaient encore récemment rendu visite à l'espion. On sait que, malgré sa condamnation, celui-ci est toujours à la disposition des services du contre-espionnage britannique pour interrogatoires.

Révélations intéressantes

A plusieurs reprises, durant les dernières semaines, Fuchs qui, on le sait, avait cessé de travailler pour ses employeurs russes parce qu'il était profondément déçu de la doctrine communiste qu'il avait défendue autrefois, continue, dit-on, à faire des révélations intéressantes sur certaines personnes avec lesquelles il avait coopéré dans le passé.

Fuchs n'avait pas de famille en Angleterre et la seule personne qu'il voyait en dehors de ses interrogateurs était précisément l'avocat qui avait assuré sa défense.

Il faut penser que M. Halsall était au courant d'un grand nombre de questions de la plus haute importance et sa mort, quels qu'en soient les motifs, privera le prisonnier Fuchs d'un précieux appui. Elle fait disparaître de la scène un homme qui en savait certainement long sur les agissements des ennemis de l'Angleterre.

Par une coïncidence curieuse, le nom de l'espion Fuchs avait été évoqué hier même à la Chambre des Lords où le lord-chancelier Jowitt a confirmé que le gouvernement anglais avait été averti, une première fois déjà il y a quatre ans, du danger que constituait la présence de Fuchs dans le centre atomique de Harwell où il travaillait.

Ce matin, l'opinion britannique se demande pourquoi les services de sécurité britannique n'ont pas agi plus tôt et ont attendu d'être alertés une seconde fois par les Etats-Unis.

L'autopsie de Mr. Halsall a été ordonnée. Ce ne sera qu'à la suite de cet examen que la police anglaise ouvrira une enquête.

Où sont les diplomates soviétiques accrédités à Londres ?

M. Raymond Blackburn, député travailliste, a déclaré hier soir, à la Chambre des Communes, que certains des membres du personnel de l'ambassade soviétique de Londres avaient « disparu », et se livraient à l'espionnage.

Il a demandé que le gouvernement intervienne auprès de l'ambassade de l'U.R.S.S. pour savoir ce que sont devenus tous ceux auxquels le gouvernement britannique a reconnu l'immunité diplomatique.

C'est à 6 heures du soir qu'on voit la différence !

QUELLE DIFFÉRENCE en effet ! L'un emploie encore une lame ordinaire, mais l'autre a retrouvé sa bonne lame Gibbs Mince, qui attaque le poil à la base et rase de plus près, en douceur, pour toute la journée. Chef-d'œuvre de technique, la lame Gibbs Mince évite toute irritation grâce à son biseautage sans morfil. De plus, chaque lame fait l'objet d'un contrôle minutieux : aussi toutes les lames d'un paquet sont-elles parfaites !

LAME GIBBS MINCE

LA-01-102

STUDIOS GRAND LUXE
JOUR ET NUIT • PRIX UNIQUE
23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-84

LE VRAI PRIX

La lutte des prix se renouvelle.
Cette lutte ne prend pas ALBA au dépourvu.
Les Vêtements ALBA tous de grande classe vous sont offerts
AU PLUS JUSTE PRIX

ALBA

14 à 18 Bd Poissonnière, Métro Montmartre
Tél. : PRO. 72-70. Ouvert du Lundi 9 h. au Samedi 19 h.

LES PLUS BEAUX VÊTEMENTS DE PARIS

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant

100, RUE RICHELIEU — 100 RUE RICHELIEU

NOS PETITES ANNONCES sont reçues 100, RUE DE RICHELIEU de 9 heures à 18 heures ; 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, et 35, rue des Abbesses, de 8 h. à 20 h. (sauf dimanches et fêtes).

DOMICILIATION au bureau du journal 75 fr pour courrier pris à nos bureaux et 150 fr pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr.

J. Fem. 25 a. ch pl.fem chambre plongeuse hôtel ou particulier ou fem. ménage. Ecr Mme d'Huisters 66, rue Logne-Michel, à Drancy.

J.H. 34 a. sér.ch.empl. garc.hôtel nuit, mat. Grand, 163, Bd Villette

M. 50 a. pari angl. organis 1er ord. asst américe. 20 a. prat USA conn. mois soc. pate, recch. empl. stab. budget, ou sec.-patron. P.p.134

J.F. 21 ans b présent, habituée comm. cherche emploi dans bras-serie similaire ou salon de thé ou autre. Mlle Guézen, 9 bis, rue Buffon ASNIÈRES (Seine).

D. 30 a. B.P.aug.com. ch.empl.vend ou gér.appoint. sér.réf. Par.p. 117

EMPLOIS DE BUREAU

Très b. dactylo-fact., aide-compt. conn. italien, Ecr. *Paris-presse* 139

Aide-comptable bonne ch empld. Ecr. Strambl. 250, Fg St-Martin

J.F. 28 a. B.E. sér. réf. b prés. dem. empl. stab. bur. ou comm. cap. second. chef. Ecr. P.-p. 130.

GENS DE MAISON

Fem. 38 a. ch pl. gouvernante ou dame compag. ou pr tout initiè. ch personne âgée, réfée, Ecr. P.-p. 141

INDUSTRIE

Bon mécan. outrel.génér. lib 40 a. réf. ts trav. auto, scrup., ajust. sout. ts perm. cond. ch empl. Pa-ris. Prov. Ecr *Paris-presse* 131

Offres d'emplois 350 fr.

BUREAU

Dem. jeune homme libre de suite pour travail bureau connaissant sténodactylo. Se prés. TECNO-TRAMO 5, rue de Téhéran (8e).

Cher. STENODACTYLO expérim. 25 à 30 ans. Ecrire références et prétentions à *Paris-presse* 937.

Dame secrét. de direct. sténodact. expér. conn. droit. Ecr Clément Rivière, 42, r. Beaurepaire, Pantin

COUT. MODES CONFECT.

Dem. tr. bonne MECANICIENNE confect., massif pr vêtem. drap et toile 18, rue Rampal, Paris

Excellents coupeurs et mécaniciens, que per-imper sont demandés par FRANKIEL, 5 aven. République.

Bonne ouvrière ajoureuse-plisseuse. Costé-Chlze, 191, rue St-Honoré.

Bonnes MECANICIENNES PLATEUSES sont dem. pr chemisiers et lingerie fine. Se prés. sr réf. ETAM 38, rue des Jeûneurs.

GENS DE MAISON

Ch fem.chamb. pr 2 mail. 1 enf. pour vills Rueil. MAL. 10-01.

Bonne tt fre sach.cuis. ENT.10-53

INDUSTRIE

Très bon MECANICIEN autos. Se présent. 68, rue du Commerce-15e.

CITROEN
embauche de suite
OUVRIERS ET OUVRIÈRES SPÉCIALISÉS MACHINES PROFESSIONN. D'OUTILLAGE PROFESSIONS de FABRICATION PROFESSIONN. d'ENTRETIEN
Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 43, rue Balard Paris (15e) métro BALARD avec certificats livret de famille, numéros Assurances sociales et Caisse de Compensation.

2 AIDES-MAGASINIERS
25-35 ans Se présenter : FEREMBAL, 88, rue Martre, Clichy.

AJUSTEURS P.3, WILSON 21, avenue Paul-Doumer, RUEIL.

ON DEMANDE
TECHNICIENS
EXCELLENTS PRATICIENS préfér célibataires 25 à 50 ans, origine Ecole profess. ou similaire susceptibles effectuer montages à l'étranger après stage dans Usine de mécanique de précision à PARIS et en ANGLETERRE. Ecrire N° 16047 PUBLICITE SWEERTS 56 ter, rue de la Tour-d'Auvergne

Ajusteurs-outilleurs très, au cour. outillage-profilage. Simon s'abstenir. Monier et Seltzer, Etirage au Banc 14, rue Saint-Maur, Paris (11e).

Dessinateur expérim. pr ts trav. tôlerie, petite chaudronnerie, sus-cepti. b seconder chef de service. Chauffage central, conditionnement d'air, rech. techniciens d'exécution pour seconder chef de chantier. Ecr. av. âge et réf. à M. DOSNE, 43, r. de la Vanne, Montrouge (S.).

Rech. FRAISEUR-OUTILL. P.3, Cant. Avant. sociaux, NADELLA 133, Bd National, Rueil-Malmaison

Dem. Monteurs haute et basse tension. E.R.I., 109, r. Reuilly-12e.

CITROEN - CLICHY
embauche de suite
MOULEURS
PLAQUES MODELES
Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 43, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY avec certificats livret de famille, numéros Assurances sociales et Caisse de Compensation

DIVERS

Courtiers-ères Prov. voyag. payé mise au cour. gr.gains immédi. Studio Turenne, 82, rue Turenne.

SERV PUBLICITE d'annonceur demande :
JNE TECHNICIEN
fabricat de publicité apt de bnes connaiss. ts procédés d'impression
JNE MAQUETTISTE
pour annonces, dépliants, connaiss procédés d'impression.
Envoyer curric. vit. et prétent. à N° 68.154 CONTESSE, Publicité, 8, square Dordogne, Paris-17e q.tr

1) AGENT en douane expérim, si possible connaissant ANGLAIS ; 2) COMMIS en douane. Ecr Transports Innemann, 54, r. Rignet-19e

On dem ménage sér. pr garde ma. gas. nour. logé. Ecr. *Paris-p.* 143

J.F. pr Bar 6e. *Paris-presse* 128.

IMPORT FIRME MATERIEL BUREAU ch J. H. 22-25 a. pour service commercial bon vendeur. APPOINT FIXE. Situat. avenir. Envoyer lettre manuscrite et curriculum vitæ MATTHIAUX, 25, rue des Mathurins, Paris (8e)

Repréts. et Représentantes visitant Hôtels, Rest., Brasseries pr Produits d'Entretien, brosserie, peintures LOURADOUR, 66, Bd Sigismond, Vitry-s/Seine, ITA 31-80.

Grde Firme Parfum. dem. Représentants exclus. belle situation, référ. exig. pr Paris et Province. Se prés. vendredi de 7 à 10 h. L. G. 6, pl. d. Etats-Unis, Paris

Garde d'enfants 200 fr.

Ménage prg enf. b.nour. h.à. h.air Murate, r.Joinville, Montzeron-S.O.

Travaux à façon 200 fr.

PEINTRE 20 0/0 moins cher. Travail soigné, MON. 33-54

Chamb.6.000 fr. Peint. DOR.53-63

Peinture papier Joseph. Mon. 68-66

Gérances 300 fr.

Dame bon. prés prendrait gérance appoint. mag. conf. ling. fritol. ferait saison thermale. P.-p. 110.

Représentations 500 fr.

Fabric. chemises, cravates, écharpe, pochettes cher. voyageurs introl. av. voit. pr dépts suivants : Cher, Nièvre, Allier, S.-et-L. Côte-d'Or, Hte-Saône, Doubs, Jura, Ain, Hte-Savoie, Savoie et Isère, ainsi que pour Paris. Ecrire : HAVAS, 251.59o, rue Vivienne, 17, Paris.

Représentant introduit dans branches épicerie fines boulangerie, demandé par ancienne maison de biscuiterie salins et pâtes de régime. Ecrire : Agence HAVAS, 211.016, 17, rue Vivienne, PARIS.

Dem. représent. bijout. horlog. av. voit. ou camitte pr rég. Nord, Normandie, Bretagne. Se prés. Plegre MOREAU, 19, rue Portefoin (3e)

Grossiste cherche REPRESentants CONFISER. BISCUITI. L. Introd. Reine et Seine-et-Oise. Se prés. mercredi 12 dès 14 h. 8, Gourmand, 5 passage Dieu, Mo Maraîchers.

Autos, motos, vélos

ACHATS 400 fr.

Partic. ach à part. 13 cv. Hotchkiss 37-38. Fre off. prix détail. Boisan, 44, r. la Paix, Vincennes.

ACH. ttes voit. paiement suite 131, bd Diderot. DID.87-87

Rech. remorque surbaissée 12-15 T pr transport pelleuse. Faire offre Entrep. Clarder, 90, Bd Magenta

VENTES 400 fr.

Part. vd 15 H.P. TRAV. parfait et tte cond.et entreteinte p.chauff. 15.000 km., notre ps 690. Vis Delplace 7, r. Scribe 10 à 12 h

CITROEN T C. 39 état parfait, crédit - ATLANTIC, 120, Bd Jean-Jaurès, CLICHY.

Part. à part. 5 cv. Ford c. gare. Vis. 12 à 14 h. ; 1 bis, r. Bleue-9e

Belle traction avant CITROEN 6 cv. neuve. Prix int. DID. 41-88.

Part. vend voit. Vélocr dernier mod. 6t. nf. Robert 45, r. Pt Wilson, Levallois. PER. 51-33.

Part. vd traction 11 BL. parf. ét. Faure, 42, av. E.-Zola St-Maur.

Villégiatures 500 fr

Pour Pâques et vacanc. pr. Yonne bonne table bon gîte, bon accueil. Relais de Charmoy (Yonne). Tél. 6

Chiens 500 fr.

Grand Chenil de Montreuil 49, r. Alexis-Pesnon. AVR. 31-24

Gd chen. ttes races. LA NICHE, 10, av. Pte de Villiers. GAL. 05-24

Transactions immobilières

MEUBLES 450 fr.

Meublés, Avence, 31, r. Beaubourg

Pale cher meublé mens. ARC. 46-53

NON MEUBLES 450 fr.

Ch. appt 4-5 p. conft repr. disp 500,000 envir. Tél. ANJ 95-98.

Rech. 2 p. ou studio a d.b. cuis. tt et Neuilly ou Paris Ouest et pass. Accord pour justif. ELY. 42-25.

Cède appart. 2 p. entr. débarr. cuis. et salle de bain électrique. Le tout meublé moderne état neuf contre reprise avec droit au bail, loyer annuel 12.000. URGENT. Ecrire « Paris-presse » 136

ING. foncl. ch. fog. Paris 5 p. on pav. banlieue rent. acc. Leroy 66, r. Bellechasse. INV.66-52

Ch chamb. cuis. Repr. Nor.51-49

BOUTIQ. MAGAS. 450 fr.

2 BOUTIQUES situation unique pour blanchiss. automatiq. et tous commerces. Petit loyer. S'y adresser : Lance 89, rue Lamarck. BOT. 65-65.

MIXT. et COMMERC. 450 fr.

Ch. appart. bien placé pour maison haute couture. Ecr. *Paris-p.* 137

LOCAL 55 m2 et bail. Renseign MAL. 27-89 ap. 19 h. 8a intérim

APPTS (Vtes Ach.) 450 fr.

APPARTEMENTS 3 et 2 p. à vendre 800.000 et 600.000, libres. S'adr. COFICINE, 40, r. François-Ier. ELY. 66-44.

APPARTS LIBRES. Bons prix. 2-3-4-5 pièces. LA MAISON 1, rue du Louvre.

PROPRIET. TERR. 450 fr.

Pavillon libre Maisons-Alfort 4 p. cuis. E.G.E. jardin chauff. cent. pale comptt Ecr. *Paris-presse* 144

A VEND. en Bourgogne MAISON cve. et 2 gd. p. jard. arr. Lib. Bon état. Eau, élect. S'adr. Me Causse, notaire, à Tanlay (Yonne).

BORDEAUX 10 Kms

SUPERBE CHATEAU 25 p. dép. 28 ha. sur haut. vue spiend. bon air, convient.mais.repos ou colonie Ecr. SUGLIN Havas Bordeaux.

70 k. cent. village. Solid. Maison 2 gdes p. Garage 300 m. Pêche. 250. Jaillet. Marines. S.O. T. 90.

Fonds de commerce

DIVERS 450 fr.

Arcades Rivoli, Kodak Pathé, 6e Bossez, 22, avenue Versailles (16e)

Gde vit. prov. Aff. unq. en France se connaiss. spéc. Gest. fac. Rel. appart. Rapp. oct. ann. garanti : 3 M. 7. Ecr. as N° 110 à O.S.A. 17, Fg St-Martin-10e qui transm.

Café-Chartons b. placé. Recet. 8. Bail 9 ans. 19, rue Myrha (18e).

Toulon emp.unq. P.Porte av.on ss murs 13 m. 5 fac néon, s/rte Nice sect. cycl.motos.Havas Toulon 4378

ALIMENTATION 450 fr.

CAVE-ALIMENT 30.000, 4 caves. Sans intermédiaire. CAR. 50-53.

NICE Superbe magasin angle avec bel appart. commerce ROTISSER VOLAILLES PRIMEURS, etc... Quartier riche — IVALDI, 93, avenue Borriglione NICE.

COMM. DE DAMES 450 fr.

Vends ma petite confiserie proche banlieue Saint-Lazare Cuisine, cave, PRO. 61-59, matin et soir

GARAGES 450 fr.

GARAGE 200 volt, près gde gare du Centre de Paris, belle station service, compl. atel. poste ess. on SSI FAHY 43 r. N.D.Lorette Tél.36-43

LIBRAIR. PAPETER. 450 fr.

PAP. Jnx 7.000 p. fr. 2 p. cuis. OPVA 57, rue Châteaudun

Capitaux 600 fr.

Jeune Scrivain connu cher. capitaux, Sérieux. Ecr. *Paris-p.* 142

FACILITES pour achat commerces, maison, appart., ferme, auto, Fac. remb. NEAU, 68, Chaussée d'Antin-9e.

PRETS TOUTES SOMMES. 8, Adr. S. C. C. 98, rue de la Victoire, Métro Trinité.

Occasions diverses

DIVERS 400 fr.

CUMULUS 100 lit. bon état de marche. Ecr. « Paris-presse » 133

Achat Vente Caméra Appar. Photo Disqu. Ciné Film Radio etc. Télé-France, 176, r. Montmartre. Cen.04-26

MACH. à ECR. DUPL. 400 fr.

Ind. ch. m. à écr., cale. JAS.67-29

Liz. ch. mach.écr. calc.LIT.93-41

REFRIGERATEURS 400 fr.

Frigid. 150 l. mot. nf. ELY.33-90

VET.LING.FOURR. 400 fr

MANTEAU Astrakan état neuf première choix. — SUF. 38-05, le matin, de 9 à 12 h

Transports

DEMENAGEMENTS 450 fr.

DÉMÉNAGEMENTS FIT
10, rue Perguèse, PARIS
Tél. PASSY 43-94 (3 lignes group.)
Entrepôts. Garde-meubl. Emballag
AFRIQUE DU NORD
Toutes Colonies et Etranger

1/2 Tarif. Dém. groupé a r. Lyon Nîmes Marseil. Toulon, Nice Confort. 42 r. Arron. DOR. 74-40

1/2 tarif Aller Retour tte France régulier Côte d'Azur. Didero 152 bd Diderot, Paris. DID 45-79

Perdus et trouvés 500 fr.

FORTE RECOMPENSE

POUR PETITE CANICHE

Caniche naine, noire, tollettée, tt nude, 6 a., collier rouge répond au nom Jacotte, perdue mardi 22 h. pl. Ternes, près brasser. La Lorraine, trouvre chagrin et pas rendue à son maître. S'adresser : 50, av. Kléber. Tél. PAS. 31-15

CIRQUE D'HIVER
Pour les FETES DE PAQUES et pour la 1re FOIS A PARIS
2 GRANDS NUMEROS — DE FAUVES —
dans le même programme
LES 7 LIONS
à crinière noire
et
LA DOMPTEUSE HINDOUE
MAOUDI
avec ses
TIGRES ROYAUX
La grande vedette
TAY-RU
et
15 ATTRACTIONS INTERNATIONALES
LA CAVALERIE BOUGLIONE
LOUEZ POUR LES FETES
Mat. lundi, jeudi, samedi, 15 h. Dim. 2 mat., 14 h. 30. 17 h.

CASINO DE PARIS
QUELLE MERVEILLE !
«EXCITING PARIS»
la revue des 100 millions
renouvelant les fastes du music-hall
avec Claudine CEREDA
Lucien JEUNESSE
Pedro de CORDOBA
et pour leur rentrée à Paris
LES 3 BONOS
Attention mat. 14.30 Dimanche 9 et lundi 10
Location ouverte

LAURÉAT DE "L'OSCAR" 1950

Alain RESNAIS

réalise "Guernica" de Picasso...

...ET N'A QU'UN ENNEMI : LE FROID

ALAIN RESNAIS vient d'avoir l'Oscar du court métrage pour son « Van Gogh », film où il évoqua la vie du grand peintre en filmant son œuvre, en l'éclairant morceau par morceau à l'aide de ses tableaux.

Mais cette récompense le laisse froid. Alain Resnais est grand, mince, plutôt blond, il a des yeux clairs de Breton. Quel âge a-t-il ?

— Vingt ans, je crois...

Il n'en est pas sûr. Collaborateur de Nicole Védrès, quand celle-ci réalisa *Paris 1900*, il s'aperçut qu'on manquait de documents cinématographiques sur les peintres. Aussi entreprit-il d'aller sonner à la porte des plus célèbres d'entre eux et de combler cette lacune. De fil en aiguille il rencontra Gaston Diehl et Robert Hessens, ceux-ci venaient d'admirer l'exposition Van Gogh qui se déroulait à l'Orangerie. On demanda à un jeune compositeur Jacques Baysse, d'écrire une partition...

— Tout ça est de l'histoire ancienne. Ce qui compte, c'est *Guernica* : un film sur le tableau de Picasso où la peinture me sert de matière première pour évoquer le bombardement de la ville... Je termine le montage dans une salle où il pleut. Je suis transi. Garçon, un lait chaud...

Ancien élève de l'I.D.H.E.C.

Le froid semble être un ennemi d'Alain Resnais.

— Je suis entré à l'I.D.H.E.C. en 1945, dit-il. L'I.D.H.E.C. est l'institut destiné à former des metteurs en scène) et je l'ai quitté au bout d'un mois. Il y faisait froid. Je suis entré à la Télévision, on m'avait dit qu'on y étouffait. Ce n'était pas vrai. Alors j'ai quitté la Télévision...

Alain Resnais, a également réalisé un film sur *Gauguin*. Mais la peinture de celui-ci était plus délicate à travailler, plus sombre.

Entre temps ? Il tourne des films documentaires sur commande, des films publicitaires. Dont un sur le froid...

Henri SPADE.

Grâce au « Misanthrope » CHRISTIAN DELAUNAY hérite de l'Emissaire

CE printemps a vu éclore toute une floraison de Célimènes.

Après *Le Misanthrope* de Jean Hervé au Théâtre Sarah-Bernhardt, qui permet à Mlle Françoise Delahalle de recueillir l'héritage de Cécile Sorel, voici *Le Misanthrope* de M. Christian Delaunay à l'Ambigu.

Ce dernier mérite qu'on lui rende visite. D'abord parce que la mise en scène de M. Delaunay est fort intéressante et que la troupe réunie par lui a de grands mérites, mais surtout parce que Mlle Jacqueline Porel est une des meilleures Célimène que l'on ait vues sur une scène depuis fort longtemps.

Samedi dernier, Mary Marquet assista à la représentation et déclara à Jacqueline Porel :

— Mon petit, vous avez fait la conquête de Molière. Et je m'y connais : Molière, voilà trente ans que je couche avec lui !

Un autre spectateur fut conquis. M. Gabriel Marcel, après le spectacle, décida de confier deux de ses pièces — dont *L'Emissaire* — à M. Christian Delaunay.

DELANNOY A BESOIN DE CLEMENT

Jean Delannoy commencera le 17 avril, aux environs de Brest, « Dieu a besoin des hommes », sur un scénario d'Aurenche et Bost, tiré du roman de Quefellec : « Le Recteur de l'île de Sein ».

A Pierre Fresnay et Madeleine Robinson vient se joindre, comme seconde vedette féminine, Andrée Clément, que Delannay a engagée avant de quitter Paris.

Hébertot se prépare à jouer Claudel devant le pape

Ce sera la première représentation théâtrale au Vatican depuis 450 ans

JACQUES HEBERTOT prépare activement son prochain voyage à Rome. Le 22 avril, il abandonnera « Caligula » et son théâtre du boulevard des Batignolles pour la Cité du Vatican, où sa « troupe » le rejoindra la semaine suivante.

Un grand honneur attend le théâtre français : pour la première fois depuis quatre cent cinquante ans, des comédiens paraîtront devant le souverain pontife. Et ces comédiens seront des Français.

En effet, le 29 avril, dans la grande salle des Bénédictins du Vatican, le théâtre Hébertot jouera « L'Annonce faite à Marie », de Paul Claudel.

Depuis Léon X, alias Jean de Médicis, qui occupait le siège de Saint Pierre de 1513 à 1521 et qui était un grand protecteur des arts, le Vatican n'a pas eu l'occasion de voir ni d'entendre des acteurs. Au Normand Jacques Hébertot qui porte allègrement ses soixante-quatre printemps, est échu l'honneur de rompre avec cette tradition.

Le choix de la pièce mystique de Claudel s'imposait de par son caractère profondément catholique.

Malheureusement, en raison de la fatigue actuelle du Saint Père, nous ne jouerons que les deux derniers actes, les deux premiers sont simplement résumés, nous a confié Jacques Hébertot.

Claudel sera présent

En ce moment, Pie XII ne peut supporter l'effort de suivre attentivement la représentation de quatre actes intégraux.

La version choisie pour le quatrième acte (que Claudel avait modifié deux fois, en 1938 et en 1949) est la dernière, celle que l'auteur avait dédiée à Hébertot et que ce dernier avait présentée l'année dernière.

Lors de la représentation, le 29 avril, le Pape sera entouré de ses cardinaux et des grands dignitaires de l'Eglise. Claudel sera également présent.

Au début du mois dernier, Hébertot s'était rendu à Rome pour régler maints détails. Cette représentation au Vatican présentait pas mal de difficultés d'ordre technique. Il fallait décider où et comment on jouerait. Et le problème des coulisses n'était pas des moindres, puisque la « sala della benedizione » n'est pas précisément faite pour des présentations théâtrales. Devant un tel auditoire, Hébertot tient à ce que tout se déroule dans un style digne du cadre et sans accroc technique.

Hébertot précédera sa troupe d'une semaine pour une dernière mise au point. Il ne doute pas du succès.

Edgar» JOUBERT.

Avec « L'Illusion » le cinéma viole les secrets de la prestidigitation

ON projette, en ce moment, en première partie sur les écrans où passent *Le Trésor des Pieds Nickelés*, un film sur la prestidigitation : *L'Illusion*.

Mi-documentaire, mi-anecdotique, ce court métrage est mis en scène par un jeune cinéaste, Jean Rougeul, sur un scénario de Michel Seldow qui est, à coup sûr, une des plus originaux parmi les prestidigitateurs contemporains.

L'Illusion nous montre des amateurs dont les noms ont acquis une certaine renommée dans d'autres branches artistiques : l'acteur Henry Guisol, l'affichiste Paul Colin, le petit-fils de Cézanne, le caricaturiste Maurice Henry. Michel Seldow, lui-même, est en pause de devenir un acteur connu de l'écran et du théâtre.

A côté de la prestidigitation pure, le petit film s'attache à définir les possibilités de l'illusion dans le domaine cinématographique. Il va sans dire que ces possibilités sont infinies. On se souviendra que, sous l'impulsion de Méliès, le premier destin du septième art fut féerique, votre fantasmagorique. Si l'imagination sait suivre les sentiers du merveilleux, le cinéma pourra connaître une nouvelle ère renouvelée de Robert Houdin. Ce qui n'est pas négligeable.

Michel Seldow, interprète principal du film, et Jean Rougeul ont su donner à leur court métrage un rythme et une fantaisie qui font de *L'Illusion* un divertissement de qualité.

P. B.

Le théâtre de Poche annonce une reprise limitée à 15 représentations de « Pochades », pantomimes d'André Morin sur des textes de Villon-Verlaine et Laforgue, à partir de ce soir.

Journaliste et poète

PIERRE ROCHER PRÉSENTE A NICE "MARIE L'ÉVEILLÉE"

NICE, 6 avril (de notre correspondant Francis Rico). — Marcel Sablon, directeur artistique du théâtre du Palais de la Méditerranée, à Nice, a présenté une comédie en trois actes de Pierre Rocher : « Marie l'éveillée ».

L'auteur est journaliste. Il a écrit de nombreuses pièces, dont une, « Vire-Vent », tint longtemps l'affiche à Paris, et fut, l'année dernière, portée à l'écran. Pierre Rocher est aussi un poète. Un doux poète qui n'a jamais su se débarrasser de la nostalgie de son pays natal : la Normandie, bien qu'il ait adopté la Côte d'Azur depuis vingt-cinq ans.

Il y a dans sa pièce le « gaulois-ianne », paysan et le « vermi » de la Côte d'Azur, la brutalité de largage du reporter de « choses vues » et l'habile habillage du poète.

Dans « Marie l'éveillée », Pierre Rocher a voulu conter les amours d'une humble et honnête fille qui aime un industriel élégant et racé. Elle est servante dans un « bistro du port ». Il est le mari d'une star de cinéma qui possède un yacht. L'auteur conclut avec mélancolie que cet amour n'est possible qu'une seule nuit. Marie l'éveillée restera dans son bistro et le beau voilier disparaîtra bientôt avec l'homme de ses amours.

« Marie l'éveillée » est admirablement jouée par Jany Holt, entourée de bons comédiens, dont Marcel Delaître, André Certe, Jacqueline Marbot, Danièle Roy, Armand Faure.

Les décors sont somptueux et la mise en scène de Jean-Jacques Daubin soignée à merveille.

Le 25 avril, le Palais de la Méditerranée, à Nice, clôture sa saison théâtrale. Marcel Sablon présentera « Les Démoniaques », trois actes de Michel Duraffour qui a remporté, en décembre dernier, le Grand prix théâtral de la ville de Nice.

« ARMIDE » DE LULLI SERA PRESENTEE AU « MAI FLORENTIN »

Le chorégraphe italien Aurel M. Milloss a été chargé de présenter plusieurs ballets aux fêtes du « Mai florentin ». Il règle actuellement, en vue de ces manifestations, *Armide* de Lulli, grand opéra-ballet qui n'a pas été donné depuis 250 ans ; *Chout* de Prokofieff, œuvre importante qui comprendra six tableaux et durera une heure ; *Iphigénie en Aulide* de Gluck ; enfin *Olympia* de Spontini, qui est un opéra entrecoupé de divertissements chorégraphiques.

Milloss a engagé à Paris une trentaine de danseuses, dont Boris Trailine, Maria Dalba et Wladimir Skouratoff qui sera la vedette de la partie chorégraphique du « Mai florentin ». C'est lui qui dansera *Chout*.

Les costumes d'*Armide* seront de Lepri et les décors de Clerici.

LES SAKHAROFF A GENEVE

Clothilde et Alexandre Sakharoff viennent de donner un récital au Grand Théâtre de Genève. Les œuvres les plus applaudies furent « Gollywog's Cake Walk » de Debussy, « La danse macabre » de Saint-Saëns, ainsi « La Berceuse », « Le Faune » de Debussy et « La mort d'Iseult ».

ROSARIO ET ANTONIO CHANGENT DE SPECTACLE

Le Théâtre Sarah-Bernhardt donnera à partir de ce soir, un nouveau spectacle avec Antonio et Rosario. Ce programme comprendra notamment, la création de « Corpus Christus à Séville » d'Albeniz et « El Relicuario ».

PATACHOU AUX CAPUCINES

LADY PATACHOU monte en grade et conquiert peu à peu ses galons de vedette.

Descendue de son auberge de Montmartre, elle a remporté un vif succès au Central de la Chanson.

Elle vient de signer son premier contrat important. Patachou sera, en effet, au côté de Charpini, la vedette de la prochaine revue des Capucines.

LA NUIT DE LA LIBERTE

Nous étions conviés, cette nuit, à « La Nuit de la Liberté » désorganisée par « Objectif 49 », à la Rose Rouge. François Périer, Marie Daems, Jean-Pierre Aumont, Lise Topart et de nombreux habitués de Saint-Germain-des-Prés avaient choisi « La Liberté », mais cette manifestation, que l'on prédisait tumultueuse, se déroula le plus calmement du monde.

Sophie Desmaret nous prouva que la camarade Ninotchka savait aussi faire un numéro de prestidigitation avec Michel Seldow ; les sœurs Versois furent les Peter Sisters en modèle réduit, et les Drim se produisirent dans leur excellent numéro de fantaisie radiophonique.

Ce soir de la Rose Rouge fut de beaucoup inférieur à ceux, habituels, qui se déroulent dans cette cave.

RADIO-SÉLECTION

C'est Coco Aslan qui présentera la nouvelle émission de Jacques Charles : *Bals de Paris*.

Idoménée de Mozart sera diffusée intégralement le 17 avril, par le troisième programme de la B.B.C.

Ernest Ansermet, directeur de la musique du poste de Suisse Romande, a été invité à conduire l'Orchestre National le 17 avril. Il dirigera *Le Château de Barbe-Bleue*, opéra en un acte de Bela Bartok, qu'il a monté cette saison aux concerts d'abonnement de Genève.

Le service des relations extérieures nous submerge de statistiques : des centaines, des milliers d'échanges artistiques. Certes, mais combien de bonnes émissions ? Peut-on supprimer *Grand Hôtel*, les transmissions de la R.A.V.A.G. et quelques autres ?

Dans *La Semaine Radiophonique*, Alex Surchamp dénonce la grande détresse des auditeurs de la Côte d'Azur, où les ondes des trois chaînes et de Monte-Carlo se chevauchent et s'entremêlent. Il est temps que le général Leschi, directeur technique de notre radio, remette toutes ces ondes capricieuses au garde à vous.

Il ne faudrait pas que Paris-Inter devienne le refuge des recommandés des antichambres ministérielles, des mauvaises transmissions de l'étranger — effectuées probablement par politesse — et des mauvais concerts des mauvais orchestres de province. Que Vincent Brichignac, directeur de Paris-Inter, se défende contre cet envahissement et fasse, au besoin, appel à la presse !

Samedi 8 avril, à 23 heures, il y aura messe de minuit télévisée à l'occasion de la fête de Pâques. Ceux qui s'étonneraient de la célébration inusitée de cette cérémonie à cette date oublient simplement que nous sommes dans l'Année Sainte.

Le bruit court, mais ce n'est qu'un bruit, que les trois postes privés Luxembourg, Monte-Carlo et Andorre ne formeraient prochainement qu'une seule chaîne diffusant le même programme.

La Radio est en pourparlers pour transmettre des concerts de Duke Ellington à l'occasion de sa venue à Paris.

Raymond Trouard, pianiste classique, et Jack Dieval, pianiste swing, ont uni leur sort pour réaliser une nouvelle émission à Radio-Luxembourg ; Bavardage à quatre mains, qu'on pourra entendre chaque dimanche à 12 h. 1.

Dimanche de Pâques, la chaîne nationale, bouleversant ses programmes habituels de la matinée du dimanche matin, transmettra la messe solennelle célébrée à Saint-Pierre-de-Rome par le Souverain Pontife.

Samedi 22 avril, Radio Monte-Carlo transmettra de Genève un concert de l'orchestre de la Suisse Romande dirigé par Carl Schuricht.

Duke Ellington est à Paris, mais rien n'est encore actuellement conclu pour la transmission de l'un ou de l'autre de ses concerts par la Radiodiffusion française.

Stuttgart annonce pour le 25 avril une transmission de la National Broadcasting Company de New-York. « Aïda », de Verdi, sous la direction de Arturo Toscanini avec Eva Gustavson (Amneris), Herva Nelli (Aïda), Richard Tucker (Radhamès).

Jeudi saint 6 avril, à à 19 heures...

VARIETES ET JAZZ

19 h. 30 **PARISIEN** (347 m.) : André Claveau.
20 h. **INTER** (280 m.) : Négro spirituals.
20 h. 30 **B.B.C.** (1.500 m.) : Bing Crosby.
20 h. 31 **LUXEMBOURG** : Georgius.
20 h. 46 **LUXEMBOURG** : Max Régnier.
21 h. 15 **MONTE-CARLO** (205 m.) : Cocktail, de Robert Rocca.
22 h. 30 **MONTE-CARLO** : Lionel Hampton et les Camagueyanos.
0 h. 20 **B.B.C.** (1.500 m.) : Jack Byfield et son orchestre.
0 h. 30 **LUXEMBOURG** : Peter York et son orchestre.

MUSIQUE

19 h. 1 **NATIONAL** : Concerto grosso en ré mineur (Vivaldi), orch. dir. La Rosa Parodi. Concerto en ré mineur pour deux violons et orch. (J.-S. Bach) par Yehudi Menuhin et Georges Enesco, orch. dir. Pierre Monteux.
20 h. **NATIONAL** : Ouverture en ré mineur (Haendel), orch. de Philadelphie dir. Stokowsky. Symphonie en ré mineur (Friedman-Bach). Philharmonie de Vienne dir. H. von Karajan.
20 h. 30 **INTER** : Les sept dernières paroles du Christ (Haydn) par le quatuor Griller.
20 h. 50 **NATIONAL** : Orch. national dir. Ingelbrecht : Parsifal (Wagner). Prélude et Enchantement du Vendredi Saint. Messe de Gran (Liszt) avec Denise Duval, Georges Jouatte.
21 h. **SOTTENS** (393 m.) : Orch. de chambre de Lausanne dir. Victor Desarzens. Concerto brandbourgeois n° IV en sol majeur (J.-S. Bach).
21 h. 3 **ROME** (355 m.), **BARI** (269 m.) : Gala d'ouverture de « Mai Florentin » en l'honneur des délégués de la conférence mondiale des ondes courtes. Serge Koussevitzky dir. l'orch. du Mai Florentin : quatrième symphonie (Malihiero), La Mer (Debussy), Symphonie n° VII (Beethoven).
21 h. 15 **FRANCFORT** (208 m.) : Solistes : Wilhelm Kempf, Monique Haas (piano), Giula Bustabo, Vasa Prihoda, Tibor Varga (violon), Gaspar Cassado (violoncelle).
21 h. 30 **LUXEMBOURG** : Ellabelle Davis et l'orch. dir. Henri Pensis : airs d' « Aïda », « Cavalleria Rusticana » et « La Tosca ».
23 h. 15 **INTER** : Le Kyriale, chœurs de moines trappistes.

LYRIQUE

21 h. 25 **B.B.C.** (464 m.) : « La Servante maîtresse », de Pergolèse, orch. Boyd Neel, dir. John Pritchard.
22 h. 25 **B.B.C.** (464 m.) : « La Canterina », opéra bouffe de Haydn.

TELEVISION

21 h. : Journal télévisé.
21 h. 15 : Les Rois de la Nuit. Serge de Polignv.

...au vendredi saint 7 avril, à 19 heures

6 h. 46 **PARISIEN** : Symphonie concertante en mi bémol (Mozart). Philharmonie de Berlin, dir. Hidemaro Konoyé.
7 h. 15 **INTER** : Yehudi Menuhin et Marcel Gazelle, œuvres de Haendel et Bach.
7 h. 30 **NATIONAL** : Vivaldi : Sinfonia en si mineur pour instruments à cordes, orch. des professeurs de la Scala de Milan. Concerto en sol mineur pour violon et orch.
7 h. 45 **PARISIEN** : Tchaïkowsky : Chant sans paroles en la mineur, orch. Philadelphie, dir. Stokowsky. Chant sans paroles en fa, par Jacques Thibaud. Andante de la Cinquième Symphonie.
8 h. 23 **INTER** : Rachmaninoff : « Vie des Morts », Philharm. de New-York, dir. Dimitri Mitropoulos. Deuxième Symphonie, orch. de Cleveland.
9 h. 30 **INTER** : Mélodies par Janine Micheau, Pierre Bernac et Hélène Bouvier.
10 h. 18 **INTER** : Mozart.
12 h. 20 **INTER** : Yvette Guilbert, disques souvenirs.
13 h. 15 **NATIONAL** : Bossuet, par Pierre Blanchar et Michel Bouquet.
14 h. 18 **INTER** : Symphonie romantique (Bruckner), orch. dir. Karl Bohm. « Solitude (Tchaïkowsky), orch. Philadelphie, dir. Stokowsky.
15 h. 23 **INTER** : « Lohengrin », fragments. Toscanini, Ninon Vallin, Germaine Martinelli, Georges Thill.
16 h. 30 **INTER** : « Symphonie Tragique » (Schubert), Philharmonique de New-York, dir. John Barbirolli.
18 h. 49 **PARISIEN** : Franz Liszt : « Harmonie du Soir », par Jeanne-Marie Davie. « Au Bord d'une Source », par Raymond Trouarde.

TELEVISION

12 h. 45 : Journal télévisé.
13 h. : Télé-Paris.

LE PARIS V.O.

GAUMONT PALACE REX

LES PORTIQUES

MARBEUF
54 RUE MARBEUF

PROCHAINEMENT
LOUIS JOUVET et BOURVIL
SATURNIN FABRE DANIELLE DELORME
pour la 1re fois ensemble dans un grand film GAI...

Paramount V.F. permanent à partir de 13h — ELYSEES-CINEMA V.O.

SEMAINE SAINTE DES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS
EGLISE ST-GERVAIS RUE LOBAU (Derrière l'Hôtel de Ville)
Jeudi Saint à 20 h. 45
Vendredi Saint à 17 h.
CHAISES RESERVEES A LA SACRISTIE, 13, RUE DES BARRES ET CHEZ DURAND, PLACE DE LA MADELEINE

Cie MADELEINE RENAUD JEAN-LOUIS BARRAULT
THEATRE MARIGNY
SOIREE : 20 h. 45 (Relâche mercredi) MATINEE : DIMANCHE : 15 h.
20 DERNIERES AVANT LE DEPART POUR L'AMERIQUE DU SUD
« LE BOSSU » : jeudi 6, vendredi 7, dimanche 9, lundi de Pâques 10 (matinée), jeudi 13, samedi 15, dimanche 16, lundi 17 — « ON PURGE BEBE », « MALBOROUGH » : samedi 8, dimanche 9 (matinée), lundi 11, vendredi et dimanche 16 (soirée). — « OCCUPE-TOI D'AMELIE » : dernière le lundi de Pâques 10 (soirée).

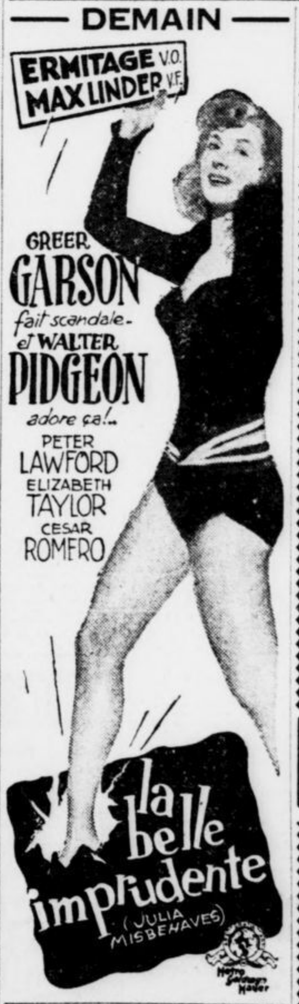
2e année DU TRIOMPHAL SUCCES ! Roger Nicolas dans BARATIN à l'EUROPEEN
Tous les soirs à 20 h. 45 sf mardi
MAT : dim. et lundi à 14 h. 45

Les deux meilleures productions britanniques
18e semaine BROADWAY Passport to Pimlico V.O.
BIARRITZ 9e semaine NOBLESSE OBLIGE V.O.

TRIOMPHE · MOULIN-ROUGE
ASTOR · LE FRANÇAIS
BOURVIL DANS LE ROI PANDORE

UN FILM DE BERTHOMIEU
AVEC Mathilde CASADESUS ET Charles BOUILLAUD
AVEC O'BRADY · ARTHUR ALLAN · ORBAL · PAUL FAIVRE · GEORGES LANNES ET PAULETTE DUBOST

La Beauté du Diable
le chef-d'œuvre de René Clair
AU MADELEINE

DEMAIN
ERMITAGE V.O. MAX LINDER V.F.


DRAP D'OR
Dîners - Danses
Tziganes - Floor Show's
20 h. 30 à l'aube - ELY. 04-31
DRAP D'OR

AUJOURD'HUI seule EXCLUSIVITÉ A PARIS
DU FILM LE PLUS COMIQUE DE L'ANNÉE
avec BEPPE
LE BIGAME dont toutes les femmes sont (néanmoins) folles
dans Primavera
« Mis en scène par un merveilleux ENCHANTEUR. » (Joseph Kessel.)
AU STUDIO DE L'ÉTOILE
4, rue Troyon (métro Etoile)

■ La dernière représentation de « La Route au Tabac » aura lieu le lundi 10 avril 1950. Le 13 avril, première représentation de « Les hommes proposent », pièce d'A.-J. Cronin (le célèbre auteur de « La Citadelle ») adaptée par MM. Raoul Praxy et Henri-Charles Richard, mise en scène d'Emile Dars dans un décor d'Emile Bertin avec Blanchette Brunoy.

OBSESSION du jour en cyclisme

PARIS-ROUBAIX

Espoirs bretons et tactiques de circonstances...

pour BARBOTIN et BOBET après 600 km. d'entraînement en 4 jours

DEPUIS lundi, Louison Bobet et Pierre Barbotin sont les pensionnaires de leur masseur Le Bert, à Saint-Brieuc.

Louison y est allé à vélo de Saint-Meen (100 km.) et le vainqueur du Critérium National, de Nantes (150 km.).

Le Bert connaissant d'une façon parfaite les deux champions auxquels il triture les muscles, nous a confié au téléphone :

— Bobet a été ébranlé par une mauvaise angine, il va mieux, mais n'est pas 100 p. 100 en condition. Cela ne veut pas dire qu'il ne fera pas un beau Paris-Roubaix. Louison réalise toujours des exploits lorsque son

par René MELLIX

état est un peu fiévreux. Barbotin, lui, a eu les jambes fatiguées par les quelques réceptions auxquelles il n'a pu se soustraire après sa victoire dans le « National ».

Paul Le Drogo a été sage de me l'envoyer pour lui éviter d'être trop fêté par ses nombreux amis. Je l'ai soigné énergiquement, l'entraînement a fait le reste. Savez-vous que je lui conseille de courir le Tour de France ? J'estime, à l'encontre de certains, que « Pierrot » est un très beau gabarit pour la « grande boucle ». Sa santé étant excellente, il récupérera vite et je suis sûr qu'il grimpera très bien les cols.

Barbotin s'inspirera des circonstances

Au même instant, Bobet et Barbotin rentraient de l'entraînement. Le Bert leur cédait l'appareil :

— Nous venons de faire une sortie de 200 km., nous dit Barbotin. Nous avons viré à Moriaix. Tout a bien marché. Cette semaine, mon kilométrage aura été assez fort : 150 km. lundi, 130 mardi, 200 mercredi et 100 demain. En tout cela fait 580 km. Je rentrerai demain après-midi à Nantes et samedi nous serons tous à Paris avec Paul Le Drogo.

« J'ai déjà disputé deux Paris-Roubaix poursuivit Barbotin. En 1948 et en 1949, je n'ai pas dépassé Hénin-Lietard. Cette fois j'espère me classer honorablement. Gagner, c'est une autre histoire. Je ne crois plus au Père Noël.

— Aurez-vous une tactique définie ?

— Pas précisément. Je m'inspirerai des circonstances. Dommage qu'il n'y a pas de côtes sur la fin. Elles m'auraient permis d'attaquer. Mais comme je ne suis pas un trop mauvais rouleur...

Matériellement je suis prêt. J'ai prévu un boyau de 300 gr. à l'arrière et un de 350 gr. à l'avant, de grosse section bien entendu.

Louison a retrouvé la cadence

Succédant à Barbotin, Bobet nous a déclaré :

— Ma gorge ne me fait plus souffrir. Dimanche dernier, à Loudéac, j'ai gagné derrière derny. L'arrêt provoqué par mon angine, m'a obligé à m'entraîner durement. Mon kilométrage, cette semaine, se montera à 630 km. : 100 km. lundi, de Saint-Meen à Saint-Brieuc ; 130 mardi, 200 mercredi, 100 aujourd'hui et 100 demain pour rentrer à Saint-Meen dans ma famille.

« J'ai retrouvé la cadence. Normalement, dimanche, je devrais faire un bon Paris-Roubaix. Lambrecht, que nous vons vu, mardi, est lui aussi sous pression. Les Bretons feront parler d'eux dans la « pascale », j'en suis convaincu. L'an dernier, Mahé nous a tracé la voie, alors... »

Les jeunes "mousquetaires" se préparent :

DUPONT est rassuré | BLUSSON convaincra | MOINEAU a sa méthode

JACQUES DUPONT n'a pas accompagné Danguillaume, Dorgebray et Feanhof sur le parcours de la « pascale ».

— J'ai préféré m'en tenir, hier, à une sortie avec Coste, Prévotal et Adam sur Dreux-Chartres et retour. Mais mon directeur sportif, Camille Narcy, va m'amener tout à l'heure en voiture jusqu'à Amiens et je reconnaîtrai ensuite le tracé Amiens-Roubaix, sous sa direction. Ainsi, je n'ignorerai rien de la fraction décisive et prendrai quelques points de repaire...

— Comment vous êtes-vous senti, au cours de votre « training » d'hier.

— Tout à fait bien. J'ai eu la prudence d'abandonner aussitôt dans le Grand prix du Languedoc, dimanche, dès que j'ai souffert par trop du froid. Cela me permettra d'être d'attaque dans Paris-Roubaix. Je sais que l'on me jugera surtout sur cette classique. Est-ce plus dur que le Critérium National ?

— Dans l'ensemble, pas davantage car, s'il y a un peu plus de kilomètres, les côtes sont moins nombreuses. La difficulté se corse, par contre, du fait que toutes les valeurs internationales du cyclisme sont là.

Si Dupont ajoute à ses qualités d'attaquant une docilité exemplaire, Serge Blusson déroute son constructeur Delangle. Ce dernier caressait l'espoir que le meilleur amateur 1949 allait débuter chez les « pros » en cassant les vitres.

— Serge a disputé quatre courses depuis l'ouverture. Dans chacune d'elles il a quelque peu manqué de cran parce qu'il a été déçu de trouver des rouleurs supérieurs autour de lui, expose M. Delangle. Cela vient peut-être d'une certaine répugnance à s'entraîner durement. Il s'attache à des détails concernant le montage de son vélo plutôt que reconnaître assidûment les parcours.

Quant à Alain Moineau, le troisième des grands « mousquetaires » de la saison amateurs 1949 (Varnajo étant demeuré le d'Artagnan fidèle à la catégorie) on peut penser qu'il fera, lui aussi, un beau Paris-Roubaix car :

1° Il a démontré sa bonne condition en gagnant nettement un omnium à Buffalo contre Rey, Guillier et Rémy.

2° En remportant lundi un critérium à Oloron.

3° En se préparant moralement à la « pascale » dans le climat qui lui est cher, à Arcachon.

François TERBEEN.

Les coureurs resteront seuls pendant les cinq derniers kilomètres

ROUBAIX (par téléphone). — L'arrivée au vélodrome de Roubaix est toujours assez compliquée. A tel point que plusieurs de nos confrères se sont trompés ces jours derniers, en empruntant la route qu'il ne fallait pas prendre. Aussi a-t-on pris les précautions suivantes pour éviter les erreurs de l'an dernier :

Les voitures officielles, celles de presse et les motos suivront dans les cinq dernier kilomètres, c'est-à-dire à la sortie de Hem, un parcours nettement différent de celui emprunté par les coureurs. Ces derniers se trouveront ainsi seuls pendant les derniers kilomètres et... on ne pourra apprendre que de leur bouche ce qui s'est passé dans cette fin de parcours. — L. LAMPE.

C. Danguillaume, Bobet Mahé, Barbotin au Tour de Suisse

LAUSANNE. — Deux marques, essentiellement, s'intéressent au « Tour de Suisse » : « Stella » espère aligner Bobet, Mahé, Barbotin, Lambrecht, Dussault, Mottiéris, de Cortès et Molléjac.

D'autre part, « Peugeot » enverra Camille Danguillaume avec une équipe dont la composition sera communiquée ultérieurement.

En ce qui concerne le « Tour de Romandie » (18 mai) sont inscrits définitivement : Koblet, Brun, Guyot, Noetzli (C.I.L.O.), G. et R. Aeschlimann, Metzger, Schutz (Condor), Robic, Rondeaux, Jodet, Brûlé (Tigra), Crocci-Torti, Rossi, F.-W. Zbinden (Allegro) et Ortelli (Atala).

● Bill JACOBY, « pro » américain qui a disputé seize Six-Jours aux U.S.A., est arrivé à Anvers en compagnie du Hollandais Van Gent qui sera son équipier cet été.

● GODEAU-BOUVARD, Rigoni-Terruzzi, Strom-Arnold, Depauw-Jomaux disputeront un omnium, dimanche, à Marcinelc.

"J'espère rejouer un jour à Paris" nous dit BEN BAREK

CASABLANCA (par câble).

UNE longue clameur salua, sur le stade Philip, l'apparition de l'équipe de football de l'Athletico de Madrid, leader du championnat d'Espagne, arrivée par avion, et le onze de l'U.S.A. de Casablanca. La colonie espagnole fit une chaleureuse ovation à ses représentants alors que les Marocains acclamaient Ben Barek, opérant dans l'équipe espagnole de l'Athletico.

Partant en trombe, les Espagnols marquèrent deux buts en cinq minutes, puis ralentirent la cadence pour gagner finalement par 6 buts à 2.

Ben Barek et Herrera, que nous retrouvons à la fin du match, nous disent spontanément :

« Présentez tout d'abord nos amitiés à « Paris-presse-l'intransigeant », à M. Gaston Bénac, à l'équipe des rédacteurs sportifs et à tous les sportifs parisiens que nous n'oublions pas. »

Ben Barek se penche vers moi et me dit doucement à l'oreille :

« JE GARDE L'ESPOIR DE REJOUER A NOUVEAU UN JOUR A PARIS. »

Herrera est plus calme, il signale le jeu effectif de son équipe et sa tenue malgré un long voyage en avion.

« Vous savez, explique Herrera, comme mon équipe l'Athletico est en tête, tout va très bien à mon sens. On me reconnaît des qualités, et, de plus, Ben Barek, à l'encontre de ce qui a été dit et écrit, a entièrement reconquis le public de Madrid. »

L'Athletico de Madrid jouera son second match dimanche, à Casablanca, contre la sélection du Maroc. — Georges CREUGNET.

Les deux vedettes du Tour d'Algérie seront au départ

H. COUVREUR n'est pas l'homme de la "pascale"

Angelo MENON peut causer une grosse surprise

Au départ de Paris-Roubaix, les deux leaders du Tour d'Algérie bénéficieront de la forme qu'un périple de 3.000 kilomètres leur aura assurée.

HILAIRE COUVREUR, poulain de « Terrot », est le prototype des coureurs par étapes. L'an dernier, déjà, il avait remporté ce Tour de l'Afrique du Nord, qu'il a de nouveau épinglé à son palmarès après une lutte serrée avec Menon. Les qualités d'homme de train du routier brugeois et aussi son panache l'apparentent un peu à Maurice Dewaele, qui remporta le Tour de France en 1929 sans avoir gagné une seule étape.

ANGELO MENON, Italien, habitant Montpellier, a, tout comme Couvreur, atteint la trentaine. Il est venu sur le tard au cyclisme, et entra dans l'équipe de Magni, à la « Willer Triestina ». Il court maintenant pour son propre compte, sous les couleurs de « France Sport ». Routier complet, excellent grimpeur et très rapide aux arrivées (ses victoires dans Grecoble-Turin-Grenoble 1947 et à Tarraze, devant Caput et Guegan, en témoignent), Menon, sur la condition qu'il a acquise en Algérie, croit pouvoir causer une surprise dans Paris-Roubaix, parce qu'une voyante lui a prédit qu'il gagnerait.

Père de quatre enfants, le petit Angelo — bouledogue du genre Rebry — devrait, en effet, se confirmer très grand routier dimanche. Nous croyons davantage en lui qu'en Couvreur pour Paris-Roubaix. — F. T.

MOUJICA et Jean REY ont reconnu la fin du parcours...

ROUBAIX (par téléphone)

Moujica et Rey sont allés rendre visite à leur ami De Muer et ont déjeuné à Lille.

Ils ne disent pas autre chose que leur ami Maurice De Muer :

— La fin du parcours risque d'être difficile. Les trottoirs ont été rechargés et à ces endroits les pavés sont vraiment mauvais. Et puis, trois kilomètres avant le Parc des Sports (arrivée), d'importants travaux de constructions sont entrepris. Le charrol a endommagé les routes. C'est d'autant plus regrettable qu'à cet endroit les coureurs seront livrés à eux-mêmes, leurs directeurs sportifs et les accompagnateurs empruntant un parcours différent.

Dans l'après-midi, les Belges Sercu, Ollivier, Declercq, Blomme ont, eux aussi, reconnu la fin de la grande épreuve pascale, d'Arras à Roubaix. Ollivier et Blomme se plaignent du froid qui les a handicapés dimanche dans le « Tour des Flandres ». Leurs reneux sont enflés, mais l'un et l'autre espèrent être rétablis pour dimanche.

Louis LAMPE.

A Monaco, El Mabrouk courra contre J. Vernier

Le 15 avril, à Monaco, El Mabrouk doit participer à la première réunion d'athlétisme importante de la saison.

— On a annoncé, a-t-il dit, que je participerai au 3.000 m., puis que je préférais le 1.500 m. A la vérité, je n'en sais encore rien car mon entraîneur, Marcel Schmidt, prendra une décision au dernier moment.

— Quelle sera cette décision ?

— Vous me verrez au départ de l'épreuve où sera Jean Vernier, car je veux savoir où en est actuellement ma condition : sur 1.500 m. si Jean Vernier s'aligne dans le 1.500 m., sur 3.000 m. dans le cas contraire.

R. M.

DAUTHUILLE BELLOISE remis au 1er mai

MONTREAL (par câble).

LE match Dauthuille-Belloise est définitivement remis au 1er mai. La visite médicale a fait découvrir, non pas une fracture du pouce droit de Dauthuille, mais une petite hémorragie interne due à une déchirure qui date de son match contre Charron.

● A l'issue de la saison, Dauthuille subira une opération. Il reprendra l'entraînement le 15 avril.

● Le gérant de Belloise a accepté la remise de la date après un dépôt de mille dollars par l'organisateur Godbout.

● Le premier jour de location se chiffre à 10.000 dollars.

● Barraut est en pourparlers pour un match, cet été, à Pittsburg qui opposerait Laurent à Lee Sala. — B. Le T.

RITTER, J. STOCK, HUMEZ sont les seuls adversaires possibles en France de "l'épouvantail" DAWSON

SI Dawson a enthousiasmé, lors de sa très nette victoire sur Gilbert Stock, il a que plu en ridiculisant Lucien Caboche.

Ce fait est d'ailleurs fort compréhensible, car un match de boxe plaît surtout par son équilibre. Si la valeur des pugilistes mis en présence est sensiblement égale, on peut être assuré d'assister à un bon combat. Par contre, si l'un est d'une classe supérieure, il domine par trop son vis-à-vis et le match sera médiocre parce qu'il tournera à l'exhibition à sens unique.

C'est exactement ce qui se produisit, lundi soir, au Palais des Sports. Il n'y avait qu'un homme sur le ring : Dawson... et Caboche servit de punching-ball.

Dans les trois premières reprises, le public fut intéressé mais, ensuite, il se lassa...

Jean Stock, Ritter ou Humez ?

Actuellement, Gilbert Bénaim s'efforce de trouver un adversaire au « couloured man » américain. Un adversaire digne de lui.

Ce n'est pas facile

En vérité, Dawson est un pur welter, et la première idée du matchmaker de l'arène de Grenelle était de l'opposer à un homme de sa catégorie. Or, la chose semble maintenant difficile puisque le poulain d'Edwards se défait des « moyens » avec facilité.

— Le seul welter que je puisse donner à Dawson est le champion de France, Charles Humez, nous précisait Bénaim, et je pense à lui pour la réunion du 24 avril. A défaut d'Humez, son adversaire serait Claude Ritter ou Jean Stock.

Puissance et résistance

— Quel dommage que Dawson ne frappe pas, regrettait Luc Van Dam après avoir assisté à son match contre Caboche.

Dawson, sur les deux matches que nous lui avons vu livrer, c'est évident, ne frappe pas. Toutefois on peut supposer qu'en face d'un homme de son poids (un welter) il sera plus efficace.

D'autre part, certains estiment que l'Américain ne « prend » pas les coups. Cette affirmation est un peu prématurée, puisqu'il n'a pas eu l'occasion d'affronter un puncheur.

Nous serons fixés le 24 avril : l'un sur son efficacité, s'il rencontre Charles Humez ; l'autre sur sa résistance, s'il a Jean Stock ou Ritter pour adversaire.

Si Dawson « prend » les coups nous ne voyons personne pour le battre en l'absence de Villemain et Dauthuille.

Louis TOMASINI.

● Bahri remplacé par par Young Siki à Tunis

TUNIS. (Par câble). — Bahri qui doit rencontrer samedi Caulet, à Alger, ne sera pas à la réunion de Tunis, au cours de laquelle Josseau boxera le crack tunisien Kid André. C'est donc le Tunisien Young Siqi qui sera face à Marti III et le match Josseau-Kid André constituera la tête d'affiche de la réunion de samedi qui aura lieu à la Pépinière municipale de Tunis. L'Orléanais reste favori à 5 contre 3. — L. J. P.

● Curt Kennedy k.-o. au premier round

NEW-YORK — Hier soir, à l'arène Saint-Nicolas de New-York, le poids lourd Charlet Norkus, de Bayonne (New-Jersey) a battu Curt Kennedy par k.-o. au premier round d'un combat prévu en dix reprises.

● La rencontre Robinson-Walczak remise

NEW-YORK. — Le combat Robinson-Walzack, prévu pour le 11 avril à Cincinnati, a été remise. Il est possible que cette rencontre ait lieu dans cette même ville au début du mois de mai.

● Corenthin favori ce soir à Wagram mais...

CE soir, à Wagram, il s'agit d'une belle « entre Corenthin et Lefranc. Corenthin, qui n'a que vingt-quatre ans, qui brigue de nouveau le titre national et qui est le seul à avoir battu Harabedjian, est meilleur boxeur que Lefranc et frappe plus sec. Il devrait donc gagner, mais...

L'autre dix rounds nous permettra de revoir Serge Ceustermans qui, pour ses débuts à Paris, il y une quinzaine, à Wagram, faisait match nul avec Bouaziz. Cette fois le Normand, qui a fait bonne impression sur le public difficile de Wagram, se mesurera à André Leân. L'un et l'autre frappent et connaissent la boxe. Ils sont à peu près sur le même plan, ont le même âge (22 ans) et pour le vainqueur le résultat de ce soir peut avoir une répercussion immédiate sur sa carrière.

Trois autres rencontres complètent le programme qui débutera à 20 h. 30 précises.

C.-W. H.

MEDINA-SNEYERS reporté... car le gitan boxera le 24 avril au Palais à Grenelle

Le match qui devait se dérouler le 29 avril à Bruxelles, entre Théo Médina et le champion de Belgique Jean Sneyers est reporté au 13 mai.

Le gitan, qui sera au programme du Palais des Sports le 24 avril, ne pouvait en effet boxer deux fois en cinq jours.

Théo reprendra l'entraînement dès ce soir au ring de Pantin. — L. T.

GALA AMATEUR ce soir à l'Elysée-Montmartre

La réunion hebdomadaire réservée aux amateurs a lieu ce soir, au lieu de vendredi à l'Elysée-Montmartre, à 20 h. 30.

Les bagarres seront sérieuses : Di Santo contre Gillardin, Fecci contre Lefebvre, Buccioni contre Tucholsky, Dindault contre Rocetti, Jeune contre Vinzza et Devedeux contre Bauer. — E.-R. BIERRE.

CARCASSONNE aura son équipe de rugby à quinze

CARCASSONNE. — C'est un fait acquis : une équipe de rugby à quinze va naître dès la prochaine saison à Carcassonne.

Dans les milieux sportifs, on se montre quelque peu surpris et il faut même dire que la grosse majorité ne voulait croire à la réussite des organisateurs, car on connaît le grand essor et l'immense popularité dont jouit le jeu à treize à Carcassonne.

Si les « quinze » n'ont que des prétentions bien modestes pour l'instant, celles-ci pourraient devenir plus ambitieuses dans un proche avenir. Ce n'est plus à présent un secret pour personne. On sait que le mouvement est dans de bonnes mains et que la montée sera rapide. — A. D.

— L'horaire du programme du Parc des Princes le 15 avril est fixé comme suit : 14 h. 15 : C.A.P.-Béziers ; 16 h. : Stade-Sochaux.

LE PROGRAMME DES SPECTACLES

THÉATRES

Opéra-Comique, 20 h., Louise.
Ambassadeurs, 21 h. 10, Le voyage.
Ambigu, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Antoine, 21 h., Le petit café.
Atelier, 21 h., Le Bal des voleurs.
Athénée, 21 h., La prisonnière.
Bobino, 20 h. 30, Les pieds nickelés.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Nina.
Capucines, 21 h., Sincèrement.
Châtelet, 20 h 30, Annie du Far-West
Comédie des Ch.-Elysées, 21 h., Clérambard.
Comédie Wagram, 21 h. 10, Le don d'Adèle.
Edouard VII, 21 h., Un tramway nommé Désir.
Empire, 20 h. 30, La Belle de Cadix.
Etoile, 21 h., La mouche espagnole.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Symphonie portugaise.
Gramont, 21 h., Mon ami le cambrioleur.
Grand-Guignol, 21 h., Pas d'orchidées pour Miss Blandish.
Hebertot, 21 h., Les Justes.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
La Bruyère 21 h., Branquignol.
Marigny 20 h. 45, Le Bossu.
Mathurins, 21 h., La bonne compagnie.
Michel, 21 h., La Maison du printemps.
Michodière, 21 h., Bobosse.
Mogador 20 h. 30 La danseuse aux étoiles.
Montparnasse-Baty, 21 h., Le voyageur sans bagage.
Nouveautés, 21 h., la petite hutte.
Œuvre, 21 h. 15, L'homme de joie.
Palais-Royal, 21 h., Les femmes de Loth.
Renaissance, 21 h., La route au Tabac.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Rosario et Antonio.
Studio Ch.-Elysées, 18 h. 30, C'était un ange.
Th. du Petit-Monde, 15 h., Parade du Petit Monde.
Th. des Enfants (Gaîté-Lyrique), 15 h., Blanche-Neige sauvée par les 7 nains.
Th. de Poche 21 h. Un collier d'une reine.
Variétés, 20 h. 45., l'homme de fote.
Vieux-Colombier, 21 h., A chacun selon sa faim.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 20 h. 45. Un grand festival international de variétés.
Alhambra, Show variétés.
Casino de Paris, 20 h. 30. Exciting Paris (Claudine Céréda).
Central de la Chanson, 21 h., Le Grenier de Montmartre.
Européen, 21 h., Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15. Féeries, folies (Les Peters Sisters).
Mayol, 21 h., Boum au nu !
Tabarin 22 h Reflets.

CHANSONNIERS

Carreau République 21 h. Radio Pastiche.
Coupon 21 h. Atome - Pouce.
Deux-Ânes 21 h. Coca-l'Ane.
Dix-Heures 22 h. Faix de travers.
Lune Rousse 21 h. S. V. Paix.
Th. du Quartier Latin, 21 h., Hello.-Thalie.
Aux Trois-Baudets, 21 h. 30, « 39e8 » (P. Dac).

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 20 h. 30. Maoudi et ses tigres royaux, et les 7 lions de l'Atlas.
Medrano 21 h., Les dix Ours polaires. Les Pierrotys.
RELACHE. — Opéra, Casino Montparnasse, Ch. de Rechefort, Daunou, Gaîté-Montparnasse, Gymnase, Marigny, Michel, Nouveau, Noctambules, Porte-Saint-Martin, Potinière, Saint-Georges, Th. de Paris, Verlaine.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, Le roi Pandore.
Aubert Les enfants terribles.
Balzac, Trésor des pieds nickelés.
Bonaparte, Symphonie fantastique.
Boul' Mich', Le Roi.
Cardinet, Carrefour des enfants perdus.
Ciné Miehodière, Rendez-vous de juillet.
Cinémonde, Le martyr de Bougival.
Cinévox, La petite chocolatière.
Cinex, Vous n'avez rien à déclarer.
Clichy-Palace, La petite chocolatière.
Colisée Les enfants terribles.
Courcelles, Barry.
Demours, Millionnaires d'un jour.
Eldorado Le martyr de Bougival.
Francais Le roi Pandore.
Gaumont-Théâtre, Le 84 prend des vacances.
Helder, Trésor des pieds nickelés.
Impérial, L'inconnue No 13.
La Fayette, La ronde des heures.
La Royale, Nous irons à Paris.
Le Raimu Ce siècle à 50 ans.
Lynx, Le martyr de Bougival.
Madeleine, La beauté du diable.
Marignan, La Marie du Port.
Marivaux, La Marie du Port.
Max-Linder, Ce siècle a 50 ans.
Moulin-Rouge, Le roi Pandore.
Parisiana, Le martyr de Bougival.
Pereire, La petite chocolatière.
Plaza, Le silence est d'or.
Régent, Millionnaires d'un jour.
Royal Haussmann (Studio) Symphonie pastorale.
Royal-Passy, Rendez-vous de juillet.
Sèzia Trésor des pieds nickelés.
Ursulines Branquignol.
Triomphe Le roi Pandore.
Vivienne Trésor des pieds nickelés.

FILMS ETRANGERS DOUBLÉS

Alhambra, Les marins de « L'Or gueilleux ».
California, Aventures d'Eclair.
Ciné-Opéra, Rio Escondido.
Ciné-Vox Pigalle, Riz amer.
Comédia Les marins de « L'Or-gueilleux ».
Delambre, Max Brothers aux grands magasins.
Gaîté-Clichy, Un jour au cirque.
Gaumont-Palace, Coquin de printemps
Images, Tragique décision.
La Cigale Le barrage de Burlington
Les Vedettes Riz amer.
Maillot Palace, Vie secrète de Walter Mitty.
Midi-Minuit Riz amer.
New-York Les trois diables rouges.
Olympia, Les marins de « L'Or guelleux ».
Pacific, Aventures de don Juan.
Pagode, Première désillusion.
Palace, Pas d'orchidées pour Miss Blandish.
Paramount, L'Héritière.
Radio-Ciné Opéra, Tragique décision.
Rex, Coquin de printemps.
Ritz, La peine du talion.
Royal-Hauss, (Club) Le barrage de Burlington.
Roy.-Haussmann (Méliès), La peine du talion.
Royal Monceau, Aventures de Don Juan.
Studio Rivoli, La vie secrète de Walter Mitty.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs le troisième homme.
Artistic, Aller coucher ailleurs.
Avenue Rio Escondido.
Biarritz Noblesse oblige.
Broadway Passport to Pimlico.
Caméo Le rebelle.
Cinéeran Caumartin, To be or not to be.
Ciné-Etoile Le grand rodéo.
Elysées-Cinéma, L'Héritière.
Ermitage, Acte de violence.
Gaîté-Rochechouart, Le manoir de la haine.
Hollywood, Brève rencontre.
Le Paris, Rose d'Irlande.
Lord Byron, Fantômes en vadrouille.
Marbeuf Primavera.
Monte-Carlo, Tragique décision.
Napoléon Le barrage de Burlington.
Normandie Les marins de « L'Or guellieux ».
Panthéon Louisiana story.
Portiques, Ballade berlinoise.
Reflets, Cinéma d'essai, The magnificent Ambersous.
Studio Etoile Primavera.
Studio Faubourg-Montmartre La bataille de Stalingrad.
Studio Parmentier Les Marins de Cronstadt.
Studio Parnasse, Rien qu'un cœur solitaire.
Studio Raspail 24, Ils étaient tous mes fils.
Studio Universel, Voyage de Gulliver.

KID MARCEL est prêt à retrouver une 3e fois RITTER

RETOUR d'une promenade au bois de Boulogne, Kid Marcel est venu, ce matin, nous rendre visite à "Paris-presse-l'intransigeant" et nous entretenir de ses projets.

« Vous avez annoncé que j'avais défié Jean Stock ayant qu'il ne fasse match nul avec Ritter. Or, Ritter, que j'ai battu déjà deux fois, a également déposé sa candidature pour challenger le champion de France.

» Pour ma part, poursuit Kid, je suis prêt à accorder une troisième chance à Ritter — même en donnant rounds s'il le veut — et le vainqueur serait le challenger logique de Jean Stock. »

Le Kid, qui boxera le 18 c. Marseille contre Mickey Laurent et ensuite contre Gilbert Stock (ces matches auront lieu à l'Alcazar Cinéma), sera, s'il bat ces deux hommes, l'adversaire d'Omar Kouidri pour la première réunion de plein air aux arènes du Prado. — L. T.

MILAN. — Le poids léger italien Fusaro (63 kilos) a battu hier soir, à Milan, le boxeur français Lavalette (63 kilos) aux points, en dix reprises.

L'équipe de France amateurs pour Southampton a belle allure

A 13 heures, les sélectionneurs fédéraux, MM. Gaston Barreau, Paul Nicolas et Jean Rigal ont communiqué

Voici la composition définitive de l'équipe de France amateur

But : Dupuy (S.O. Mazamet); arrières : Sorel (Rennes), Bailly (V. G.A. Saint-Maur); demis : Colan (Annecy), Paul Jurilly (R.C. Paris), Krugg (Strasbourg); avants : Derousseaux (Angoulême), Mation (Châtellerault), Baurance (Arago Sp. Orléans), Dupeux (Girondins), Vincent (Auch!). Remplaçants : Remeter (C.S. Le Thillot), Pellegrino (Reims).

la composition de l'équipe de France amateurs qui rencontrera samedi à Southampton l'Angleterre.

Le match du matin à Colombes contre une formation mixte amateurs-pros du Racing (où Gabet, Gudmundsson et Wadoux joueront notamment), a levé leurs dernières hésitations et, des 19 joueurs appelés, 12 ont été retenus avec deux remplaçants, pour faire le voyage.

Les joueurs, accompagnés de MM. Barreau et Rigal, et de l'entraîneur Jules Vandooren partent ce soir, à 21 h. 20 à la gare du Nord pour être vendredi matin à Southampton.

L'équipe a excellente allure, surtout dans ses lignes arrière avec les Sorel, Bailly et Jurilli, qui ont fait excellente impression ce matin.

■ Les « onze » d'Angleterre et d'Ecosse sont connus.

LONDRES. — Les équipes d'Angleterre et d'Ecosse qui se rencontreront le 15 avril pour le compte de la Coupe du Monde — la première place du groupe des Britanniques est en jeu — sont connues.

L'Angleterre alignera :

Williams (Wolves); Ramsay (Tottenham), Aston (Manchester V.); Wright (Wolves), Franklin (Stoke), Dickinson (Portsmouth); Finney (Preston), Mannion (Middlesbrough), Mortensen (Blackpool), Bentley (Chelsea) Langton (Bolton).

L'Ecosse a retenu :

Cowan (Morton); Young (Rangers), Cox (Rangers); Mac Cofp (Rangers), Woodburn (Rangers), Forber (Arsenal); Waddell (Rangers), Moir (Bolton), Hooliston (Queen of the South), Steel (Derby), Giddel (Liverpool).

LES COURSES

VINCENNES, le 7 avril, à 14 heures

PRIX DE FOIX

Monté. - A réc. - 150.000 fr. - 2.625 m.

101 L. PASSE (X.)..... 2.600
102 AVEIZIEUX (L. Gras)..... 2.600
104 VATELYS (M. Riaud)..... 2.600
105 BEI HARJIS (F. Carré)..... 2.600
106 ACHILLE (B. Simonard)..... 2.600
107 BRISEIS (M. Manessier)..... 2.600
108 BONJOUR (M. Peribarg)..... 2.600

Je désigne : AVEIZIEUX et Bel Harris. Outsider : Vatelys.

PRIX DE BAZAS

Attelé. - Mâles. - 200.000 fr. - 2.350 m.

201 DAUPHIN II (M. Verecruysse)..... 2.350
202 DODINET (Ch. Lecomte)..... 2.350
203 DADOU (R.-C. Simonard)..... 2.350
204 DIOCLES (R. Ledoyen)..... 2.350
205 DALHIA (R. Windels)..... 2.350
206 DYPILE (A. Forcinal)..... 2.350
207 DRY (J. Berthomier)..... 2.350
208 D'ICI PEU (Ph. Hanse)..... 2.375
209 DAUPHIN IV (A. Choisselet)..... 2.350
210 DJEBEL F (A. Mauger)..... 2.350
211 DABOK (A. Lecomte)..... 2.350
212 DOURY (A. Sourroubille)..... 2.350
213 DUC DE MEZERVIL (Kruit.)..... 2.350
214 DUC DE CLESSY (J. Kruit.)..... 2.350
215 DON CASSIUS (E. Neveux)..... 2.350
216 DJIPSY (H.-R. Durand)..... 2.375
217 DEL VOLO (R. C.-Maillard)..... 2.375
218 DIAMANT M (H. Masson)..... 2.375
219 DANILO VI (G. Bottoni)..... 2.375

Je désigne : DJIPSY et Don Carslas. Outsider : Dauphin IV.

PRIX D'ETAMPES

Attelé. - 250.000 fr. - 2.625 m.

302 CHAMPALU (D. Collet)..... 2.600
304 CARE II (J. Chyriacos)..... 2.600
305 CYCLONE G (J. Torasso)..... 2.600
306 C'EST LA VEINE (P. Forci.)..... 2.625
307 CADANSE (A. Choisselet)..... 2.625
308 BOBINO (V. Cansi)..... 2.625
309 C'EST L'AS T (G. Bottoni)..... 2.625
310 BERENICE M (Al. Tamberi)..... 2.625
311 CUREE WILL (R. Gayet)..... 2.625
312 BLUE BELL (J. Torasso)..... 2.625
313 BENJAMIN D (M. Auvray)..... 2.625
314 BERCEUSE D'AM. (Ph. Hans.)..... 2.650
315 BATHYLLE (R. C.-Maillard)..... 2.650
316 BAMBOCHEUR II (M. Vere.)..... 2.650
317 CRABOK (A. Lecomte)..... 2.650
318 CRILLONNAIS (R. Windels)..... 2.650
321 CATALANI (P. Laisis)..... 2.650
322 BALLI R (Ch. Leconte)..... 2.650

Je désigne : CADANSE et C'est l'AS T. Outsider : Champalu.

SURVEILLONS

BONJOUR, qui peut couper une surprise.
D'ICI PEU, que sa dernière sortie montre en progrès.
CUNZYR, sur un récent succès.
BALBIGNY II, en forme actuellement.
CRIC WILLIAMS, au premier échelon.
VICTOMOURO, en pleine forme actuellement.

Le cheval du jour : COLGATE
Le coup de deux placé : DIRECTOIRE et BOBY L. B.
Les grosses cotes : CARRE D'ATOUT et ATHOS WILLIAMS II
La forme : l'entraîneur : CHOISSELET le jockey : R.-C. SIMONARD

PRIX DE JONZAC

Attelé. - 200.000 fr. - 2.250 m.

401 COGNAC WILK. (Pol.-Dulian) 2.250
402 CANDOLE II (V. Cansi)..... 2.250
404 CAMILLE II (A. Choisselet) 2.250
405 COQ D'OR (L. Gras)..... 2.250
406 CHAMPALU (D. Collet)..... 2.250
409 CORMORAN (G. Bottoni)..... 2.250
410 CARRE D'ATOUT (P. Forci.) 2.250
412 CŒUR VAILL II (A. Mauger) 2.250
413 COURCY II (Ph. Hanse)..... 2.250
417 CHER AMI G (R. Viseur)..... 2.250
418 CASSOULET II (Al. Tamberi) 2.250
419 COUPE FILE (H. Hellard)..... 2.250
420 CUNZYR (A. Sourroubille)... 2.250
423 CUIOTZIE II (R. Windels)..... 2.275
425 CONGO (R. Gayet)..... 2.275
426 CADI WILLIAMS (Ph. Mills) 2.275
427 CARLOTTA II (E. Neveux)... 2.275
428 CHARMEUSE (M. Gougeon)... 2.275

Je désigne : CADI WILLIAMS et Cuiotzie. Outsider : Carré d'Atout.

PRIX D'ESSAI

Monté. - 1.000.000 de fr. - 2.250 m.

501 DUMBEA II (R.-C. Simonard) 2.250
502 DARLING B (A. Mary)..... 2.250
503 DEESSE DU VERD. (Carré) 2.250
504 DURONNET (Ch. Pétra)..... 2.250
505 DIRECTOIRE (M. Peribarg)... 2.250
506 DJIPSY (R.-R. Durand)..... 2.250
507 DAUPHIN V (R. Ecosse)..... 2.250
508 DEUX MAI (Al. Lioeer)..... 2.250
509 DYNE (J. Neveux)..... 2.250

Je désigne : DIRECTOIRE et Dumbéa II. Outsider : Dubonnet.

PRIX LE PREVOST DE LA MOISSONNIERE

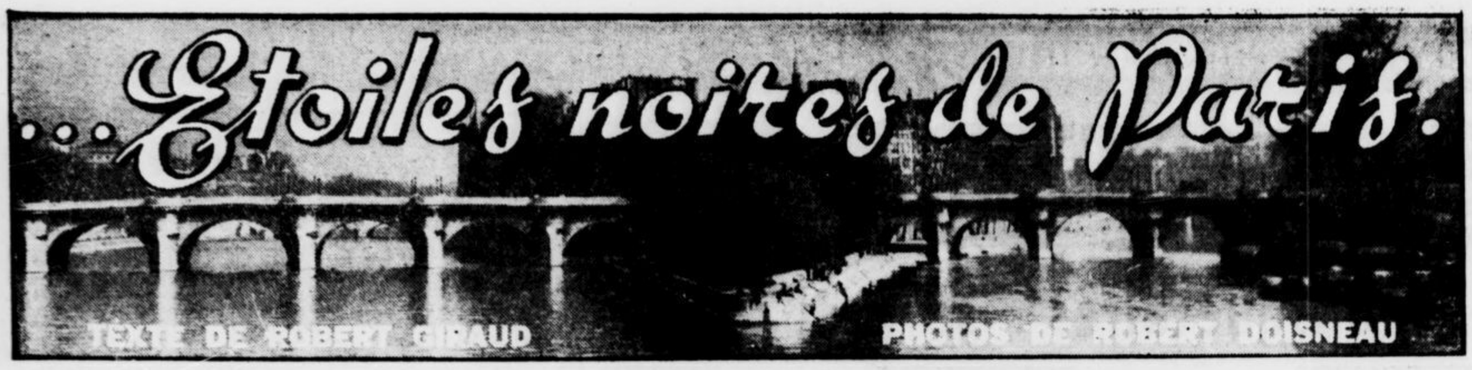
Attelé. - 400.000 fr. - 2.800 m.

601 CHARDONNERET (A. Chois.) 2.775
602 CHAMBON (Ch. Mills)..... 2.775

PRIX DE LONGCHAMP

Attelé. - 1.000.000 de fr. - 2.625 m.

701 CHAMPALU (D. Collet)..... 2.600
702 CARE II (J. Chyriacos)..... 2.600
703 CYCLONE G (J. Torasso)..... 2.600
704 C'EST LA VEINE (P. Forci.) 2.625
705 CADANSE (A. Choisselet)... 2.625
706 BOBINO (V. Cansi)..... 2.625
707 C'EST L'AS T (G. Bottoni)... 2.625
708 BER



Paris-presse l'intransigeant ★

DANS SON JARDIN DE BANLIEUE SUR LA ROUTE DE FONTAINEBLEAU

Frédéric SERON est le bon Dieu du paradis des animaux

IL PASSE 24 HEURES A COULER CHACUN D'EUX EN CIMENT ET LAISSE DANS LEUR VENTRE SA CARTE DE VISITE... ...ET LE JOURNAL DU JOUR

IV^e ARTICLE
(Voir « Paris-presse-l'intransigeant » depuis le 3 avril.)

LE paradis des animaux, ça n'est pas le zoo comme on pourrait le croire, avec son installation moderne, ses faux rochers, son soleil électrique et ses barrières habilement dissimulées derrière des buissons. Il n'est même pas à Paris, mais sur la route qui mène à Fontainebleau. Il se trouve là par la grâce de Frédéric Séron. Si celui-ci n'avait pas quitté son Berri natal, il existerait quand même, mais perdu loin, dans une petite campagne et servirait peut-être un jour de cadre à une « nouvelle fête étrange » d'un nouveau « Grand Meaulne » berrichon.

Au premier abord, le Paradis surprend un peu. On l'aperçoit légèrement en contre-bas de la route. Il se devine plus qu'il ne se voit. Il faut s'arrêter et, derrière le mur qui l'entoure, là où commence la haie, plonger un œil indiscret. Pas longtemps, mais il faut le faire pour que le père Séron vous aperçoive. Dans ce paradis-là, c'est le bon Dieu lui-même qui ouvre la porte Vous pouvez entrer. Vous êtes admis.

Le paradis n'est pas grand, resserré entre la maison et le mur qui borde sa façade ce n'est rien d'autre qu'un jardin de banlieue avec ses massifs sagement ordonnés, ses arbustes, ses fleurs et une allée en ciment. En somme un jardin comme les autres si ce n'était les animaux...

L'étrangeté de ce jardin provient de ses habitants muets et impassibles qui vous regardent sans jamais en avoir l'air, des animaux en ciment armé.

Le grand-père Frédéric Séron, propriétaire et créateur de ses pensionnaires, les surveille, arc-bouté sur sa canne. Avec l'âge, les jambes fléchissent un peu, surtout après une vie de dur labeur, et, F. Séron n'a jamais cessé de travailler.

FREDERIC SERON

Il vous dira avec un bon accent berrichon qu'il a été boulanger pendant trente ans et que pétrir de la pâte à la main cela vous donne des idées. De la pâte au ciment, il n'y avait qu'une enjambée à faire mais encore fallait-il la faire. F. Séron la fit. D'abord, il bâtit sa maison, qu'il occupe aujourd'hui et qui sert de toile de fond à son Paradis. On ne peut pas tout créer le même jour. Il vous dira cela avec simplicité.

Après la maison, il dessina harmonieusement le jardin, planta ses arbres, ses fleurs et commença sa grande œuvre : ses animaux. Toute sa vie, il y avait pensé, car il adore la sculpture et ses mains ne savent pas rester vides. Déjà tout jeune, pendant qu'il était berger, il s'était amusé à sculpter dans un bloc de bois une chaîne. Au couteau, bien entendu. Le travail achevé, la chaîne avait 4 mètres de long et chaque maillon était différent des autres. Pour un enfant de neuf ans, c'était déjà une prouesse.

Un journal dans le ventre

Il commença par les plus petits des animaux. La tortue, les pigeons, puis le lapin, le coq, le chat, le chien, le mouton, avant d'attaquer les cygnes, les flamands et le passer à la girafe, au cerf, aux tigres puis à la lionne.

« Ce qui est difficile à fabriquer, dit-il, c'est l'armature en fer qui doit soutenir le ciment. Mais pour cela je prends tout mon temps, rien ne me presse. Dès que je travaille le ciment, par contre, tout change. Songez que le ciment sèche vite et qu'une fois sec je ne puis rien retoucher, je suis obligé de terminer en une seule séance. »

Pour ses gros animaux, la séance dure vingt-quatre heures. C'est dire que le bon dieu Séron ne se couche pas de tout un jour.

« D'ailleurs quand je travaille, je ne sens aucune fatigue, ajoute-t-il. Le plus dur pour moi, c'est-à-dire le moment le plus pénible à passer, c'est lorsque je mets les yeux à mes bêtes. Mon esprit est occupé par cette opération délicate, et tout à coup les yeux deviennent tellement fascinants que ma statue me fait peur... Je suis obligé de boire un grand coup de gnole et de sortir fumer une cigarette au jardin... Après je continue. »

Le grand-père Séron ne signe pas ses œuvres, mais avant que le ciment ne sèche il glisse dans le ventre de chacun de ses animaux un tube cylindrique en fer, fermé aux deux bouts qui renferme sa carte de visite et le journal du jour.

« Ainsi, me dit-il en désignant la lionne, son ventre contient le ministère Blum de 1936. »

Ecrivain, peintre et philosophe

« Je suis arrivé à réaliser l'entente entre tous les animaux. Ils sont tous ensemble et ne se gênent pas, dit-il mi-sérieux mi-plaisant. D'ailleurs, j'y mets bon ordre. »

Il est vrai que le bon Dieu ne quitte guère ses créatures, et s'il pleut, la terrasse de la maison, bien abritée, lui est un fameux poste d'observation.

Frédéric Séron n'a pas seulement décoré son jardin. Son amour du ciment lui a fait inventer une peinture au ciment liquide mêlée de poudres de couleur et d'acides. Ainsi a-t-il pu peindre d'immenses fresques sur les murs intérieurs de son habitation. La plus belle représente une chasse à courre.

« L'avantage de ma peinture est qu'elle est lavable sans jamais s'altérer. »

Pour le moment, le grand-père bon Dieu a délaissé et la sculpture et la peinture ; il écrit une longue histoire entrecoupée de poèmes : *La Vie de Jean Mirot* ou *Les Aventures des gueux à travers le Morvan*. L'institutrice du pays la lui recopie patiemment. C'est un long texte de souvenirs où l'on trouve par exemple ces vers.

Comme l'oiseau dans le ciel
Le gueux ne veut plus rien.
J'ai tout vu sans rien avoir.

DEMAIN :

SALKAZANOV l'ambassadeur des Étoiles

Et encore :

Oh ! jeunesse qui ne cherchez que [le plaisir,
Je ne cherche, moi, qu'un coin pour [dormir.

Ce coin pour dormir, F. Séron l'a trouvé après l'avoir longtemps désiré. C'est sa maison, son paradis qu'il a rêvé et créé et qu'il ne quitte jamais le soir sans un regard heureux.

(Copyright 1950, by Robert Giraud and « Paris-presse-l'intransigeant ». Toute reproduction, même partielle, interdite.)

FREDERIC SERON ET SA FEMME DANS LEUR JARDIN PEUPLÉ D'ANIMAUX EN BETON.

L'OFFICIEL DE LA PHILATÉLIE

(SUPPLEMENT HEBDOMADAIRE)

Plusieurs quotidiens français viennent d'entamer une campagne contre l'émission de timbres-poste de bienfaisance avec surtaxe, timbres que l'ensemble des collectionneurs, se refuse plus longtemps à rechercher, du fait qu'ils ne connaissent jamais aucune plus-value et qu'il est pratiquement impossible de s'en défaire sans perdre le montant de la surtaxe. Il est suggéré la création d'un timbre de Noël, vignette sans valeur propre d'affranchissement, dont l'emploi serait obligatoire en sus de l'affranchissement normal du courrier dans le service intérieur, chaque année, du 25 décembre au 1er janvier. Nous nous rangeons volontiers dans les rangs de ces nouveaux Croisés, à condition toutefois que cette création ait pour conséquence directe la disparition définitive des timbres-poste avec surtaxe.

BARBADE. — Une nouvelle série d'usage courant qui sera décrite dans notre numéro du 15 avril paraîtra le 1er mai 1950.

BRESIL. — Un 60 centavos a été émis le 27 février 1950 pour le centenaire de la naissance du cardinal Joaquim Arcoverde.

Un autre 60 centavos a paru début mars 1950 pour le 75e anniversaire de l'immigration italienne dans le Rio-Grande-do-Sul.

ESPAGNE. — Le 8 mars 1950, un timbre de 1 peseta a commémoré le 4e centenaire de la mort de saint Jean de Dieu, fondateur de l'ordre des Frères Hospitaliers.

FINLANDE. — Le 1er avril 1950 a paru la série annuelle de bienfaisance pour la lutte contre la tuberculose : trois valeurs.

GRANDE-BRETAGNE. — Deux timbres (2 1/2 d. et 3 d.) seront émis en 1951 pour le Festival.

A la même date, les 2/6, 5/-, 10/- et 1 livre de la série d'usage courant changeront de type.

GUINEE ESPAGNOLE. — La nouvelle série d'usage courant, qui comprend seize valeurs (du 2 centimos au 10 pesetas) reparties sur quatre types différents (vues de la colonie), a paru le 1er décembre 1949.

HONGRIE. — Une série de quatre timbres a paru le 4 avril 1950 pour le 5e anniversaire de l'arrivée de l'Armée Rouge.

NOUVELLE GUINEE HOLLANDAISE. — Une série d'usage courant vient d'être mise en service dans ce territoire détaché de l'Indonésie et considéré comme colonie néerlandaise.

Tous les détails concernant ces émissions ainsi que les reproductions des timbres paraîtront dans l'**OFFICIEL DE LA PHILATELIE** n° 49 du 15 avril 1950. Le numéro, 40 fr. Abonnement annuel, 400 fr., 12, rue de l'Arcade, Paris (8e). C.C. Paris 5322-59. Numéro en vente : 48 du 15 mars.

ACHAT. — Recherchons vieilles correspondances, collections timbres-poste. Envoi gratuit liste d'occasions. **Maison BUY, 87, rue Drouot, Paris-9e**

Vacances de Pâques 1950 : *MALGRÉ UNE MÉTEO PESSIMISTE avions, chemins de fer et hôtels prévoient*

tous les records touristiques battus

PAQUES est très tôt cette année. Et, sans avoir à redouter un trop mauvais temps, il est vraisemblable que nous ne connaîtrons pas en 1950 les chaudes températures et le ciel bleu de 1949. Le thermomètre était monté, l'an dernier, à plus de 30 degrés à Paris, qui battait, de loin, le record de l'Europe. Près d'un million et demi de citadins, chassés de leur ville par une canicule anticipée, étaient allés chercher extra-muros l'ombre et la fraîcheur des frondaisons.

En même temps, Paris s'était peuplé de touristes étrangers venus en grand nombre.

Eh bien, malgré le temps incertain et le soleil boudeur, les fêtes pascales s'annoncent, cette année, sous d'excellents auspices et l'on prévoit des migrations de populations aussi importantes que l'an dernier.

C'est que l'augmentation du nombre des voitures et la vente libre de l'essence viendront heureusement compenser la diminution du nombre des voyageurs par chemin de fer que risque d'entraîner la dernière augmentation des tarifs.

En 1949, on s'en souvient, les automobilistes avaient touché une vingtaine de litres d'essence supplémentaires, mais beaucoup n'avaient pas utilisé pour les fêtes, le cadeau de M. Queuille, le réservant pour de plus sérieux usages.

L'effort des chemins de fer...

Sur la voie ferrée, 521.800 Parisiens avaient quitté leur ville le jeudi, le vendredi et le samedi de la semaine sainte. La gare du Nord avait battu les records avec 106.200 voyageurs. Ces chiffres avaient marqué un progrès sur 1948, où l'on avait enregistré 404.100 départs, total dépassant lui-même de plus de 50.000 celui de 1947

La progression continuera-t-elle cette année ? La S.N.C.F. ne veut hasarder aucun pronostic, mais a prévu des dédoublements de trains sur toutes les grandes lignes, et son effort porte principalement sur le Normandie, la Bretagne et surtout la Côte d'Azur. Et l'on sait qu'elle a décidé de mettre en marche, le jour de Pâques, un « train de plaisir » à destination du Tréport, qui quittera la gare du Nord le matin, à 7 h. 10, pour y rentrer à 22 h. 30.

A cet habituel mouvement centrifuge des Parisiens vers la campagne et la mer correspondra, cette année comme l'an dernier, un grand afflux de touristes. En 1947, 3.000 voitures belges et hollandaises avaient, en trois jours, franchi nos frontières. A Bâle, 10.000 Suisses avaient pris le train pour Paris. Des aérodromes anglais, un avion à destination de la France, décollait chaque minute et 150.000 touristes s'abattaient sur la Côte d'Azur, qui n'en avait jamais tant vus depuis la guerre !

...et celui d'Air France

Air France, de son côté, fait cette année un louable effort et assure, pour les fêtes pascales, de nombreux services supplémentaires sur les lignes Paris-Londres, Paris-Nice et Nice-Londres.

Sur Paris-Londres, il y a eu, le 31 mars et hier, deux services supplémentaires. Il y en a aujourd'hui jeudi, quatorze. Il y en aura quatre demain et le 10 avril, et six le 11 avril. La plupart de ces services bénéficient du tarif aller et retour réduit « off peak » réservé aux voyages effectués en dehors des heures d'affluence.

Sur Paris-Nice, ligne desservie normalement par un service quotidien, un second service est assuré chaque jour, du 1er au 8 avril et du 11 au 15 avril.

Sur Nice-Londres, deux services spéciaux sont assurés aujourd'hui 6 avril, en plus des services normaux du 8 et du 9 avril.

Tous les appareils affectés à ces services supplémentaires sont des quadrimoteurs Languedoc ou des D.C. 4.

Les compagnies étrangères se joignent à ce mouvement vers la France.

Pourtant, il est encore difficile de dire si le nombre des touristes dépassera celui de l'an dernier. Il semble cependant qu'il doive être plus important, car les hôtels sont plus réservés qu'en 1949.

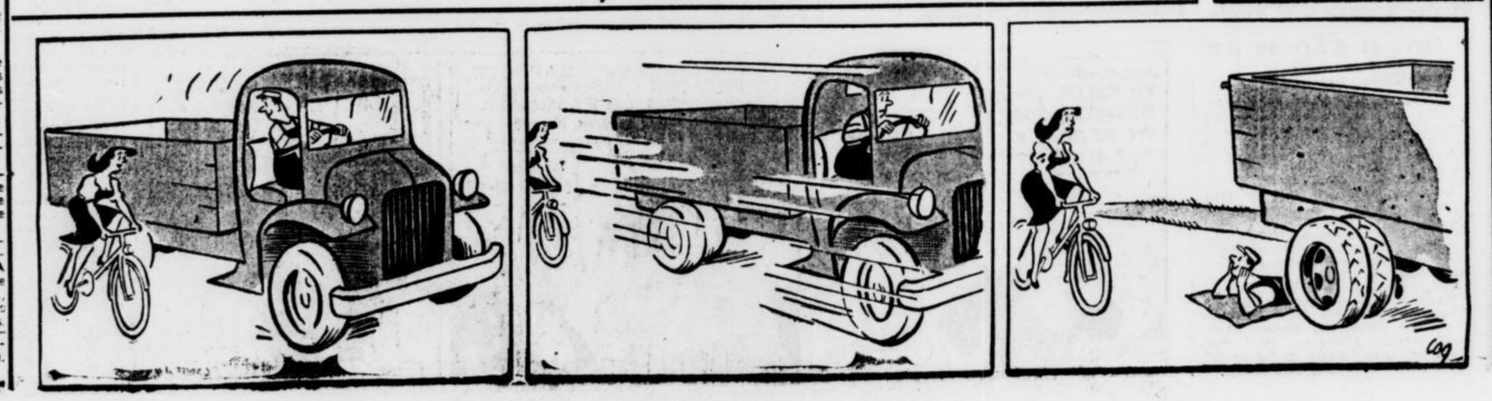
Enfin, les Anglais annoncent que près de 100.000 citoyens britanniques vont se diriger vers le continent pour Pâques dont 35.000 à destination de Paris.

Signalons, enfin, que, contrairement à l'année dernière, tous les casinos balnéaires — où presque — ouvrent leurs portes pour Pâques. Ils cesseront de fonctionner dès le début de la semaine prochaine pour rouvrir définitivement à la Pentecôte.

Ainsi se présentent les Pâques 1950. Souhaitons qu'une température clémente et un ciel ensoleillé les favorisent.

LOTERIE NATIONALE

Derniers chiffres	Numéros gagnants	Montant des lots
1	001	50.000
	52.581	1.000.000
	274.291	20.000.000
2	8.332	500.000
	57.882	1.000.000
	50.072	2.000.000
	50.932	2.000.000
3	33	20.000
	4.913	400.000
	2.173	500.000
	1.693	500.000
	71.263	1.000.000
	91.043	1.000.000
	77.683	1.000.000
	95.123	1.000.000
	118.863	5.000.000
	249.663	5.000.000
	107.533	5.000.000
	028.483	10.000.000
4	104	100.000
	91.554	1.000.000
	09.294	1.000.000
	03.434	1.000.000
5	5.045	400.000
	09.945	1.000.000
	46.605	1.000.000
	22.125	1.000.000
	23.865	1.000.000
	24.575	1.000.000
	66.775	1.000.000
	59.685	1.000.000
	117.495	5.000.000
6	6	2.000
	76	20.000
	49.665	1.000.000
	65.066	1.000.000
	84.606	2.000.000
7	7	6.000
	37	20.000
	2.317	400.000
	16.537	1.000.000
	66.427	1.000.000
8	8	2.000
	02.888	1.000.000
	48.968	1.000.000
	35.198	2.000.000
	085.108	5.000.000
	069.798	10.000.000
9	389	50.000
	6.199	500.000
	48.719	1.000.000
	02.319	2.000.000
	173.109	50.000.000
0	180	100.000
	1.320	400.000
	02.590	1.000.000
	072.340	5.000.000
	089.670	10.000.000
	255.910	10.000.000
	229.270	20.000.000
	128.200	50.000.000



MAM'ZELLE SOURIS *par Coq*

Le bon Dieu (et sa femme) dans leur paradis

MARIE GALANTE

LE ROMAN DE « MARIE DES ISLES »

par Robert GAILLARD

Résumé des chapitres précédents. — Le Fort, chef des flibustiers de la Martinique, a mené à bien la mission qu'il s'était imposée : se rendre en France et obtenir du roi qu'il confirme Marie du Parquet dans ses fonctions de « gouvernante » de l'île. Marie ignore, toutefois, à quel point Le Fort lui est dévoué. Prise entre les intrigues de son ennemi le chevalier écossais Reginald du Maubray et celles de son ennemi mortel, Merry Rools, elle ne sait plus où donner de la tête. Rools a fomenté une révolte des colons contre du Maubray. Marie se sen est tirée qu'en promettant de rapporter la nomination du chevalier au Conseil général. Mais, huit jours plus tard, le colon Plainville est venu réclamer son dû à Merry Rools. Le major a cédé une terre au colon. Il lui a même promis de s'harmaniser pour faire arrêter Marie lors de la prochaine session du Conseil général. Marie a été effectivement jetée en prison. Pendant ce temps, Le Fort, revenu aux Iles, a retrouvé à Basse-Terre son vieux camarade le flibustier La Chapelle. Ils ont été tous deux invités chez le commandeur de Poincy.

100. - Au banquet de Basse-Terre...

QUAND La Chapelle pénétra dans la salle des fêtes, tous les invités étaient déjà présents. Sur une longue table où s'étalaient, à profusion, les pots, les verres et les flacons, des négrites très décolletées servaient des ponches, du vin de France, de Malaga, du Xérès et même du cognac d'Espagne. Le rhum était tiré à un petit tonnelet posé sur un affût de canon de chasse et s'y servait qui voulait.

Derrière, une table d'une vingtaine de couverts était dressée.

Le capitaine de La Chapelle s'avança de groupe en groupe pour saluer les hôtes. Il s'inclina devant le commandeur de Poincy qui l'enveloppant d'un regard peu tendre, lui demanda :

— Que fait donc le capitaine Le Fort ? Comment se fait-il qu'il ne soit point avec vous ?

— Monsieur le gouverneur général, répondit La Chapelle, il arrive. Je l'ai quitté à la porte du fort ; il fait sa toilette et vient...

Le commandeur hocha la tête sans répondre, d'un air résigné, comme un homme qui s'attend aux pires fantaisies de son subordonné affectionné. La Chapelle revint vers Cherpray qu'assaillaient les lieutenants du chevalier de Grammont : Guillaume Soret et François Doublet.

Ils furent interrompus par une exclamation unanime. Ils se retournèrent et virent Le Fort.

Sa haute et massive silhouette s'encadrait dans l'immense porte à double battant.

Il était doré de la tête aux pieds comme une châsse. Vêtu de brocatelle et de velours, sa perruque d'une blancheur de neige, retombait sur son col et ses parements écarlates, en boucles à l'anglaise, bien ourlées. Son pourpoint était brodé de perles qui, sous les lueurs des chandelles, scintillaient comme autant d'étoiles ; ses boutons étaient en gros verre taillé, comme des pierres précieuses, et trois ou quatre colliers s'emmêlaient sur sa poitrine. Ce qui frappait le plus, dans sa personne, ce n'étaient pas l'écharpe d'hermine, la cravate de Malines, les boucles de ses bottes où étincelaient deux diamants mais ces bottes elles-mêmes, ces bottes de galuchat verdâtre avec des talons rouges et des canons de Venise.

La main posée sur la garde de son épée, il avança vers le commandeur et s'inclina devant lui, une main posée sur le cœur.

M. de Poincy examina un à un les détails de ce singulier équipage puis, reportant son regard vers le chevalier de Grammont qui voyait avec dépit son extravagante élégance éclipsée par celle de Le Fort, dit :

— Messieurs, je vous ai convié à une sorte de Conseil de Guerre. Vous allez lever l'ancre et nous avons à parler de votre expédition : mais je croirais, à vous voir, que vous êtes venus au bal !

— Monsieur le commandeur, répondit Le Fort, sans se troubler, pour le bal en question, il n'y a pas une heure, je vérifiais encore les instruments à bord de la **Très Sainte Trinité**. Les musiciens sont à leur poste et ils repassent leurs partitions.

M. de Poincy sourit d'un air paternel.

— Nous vous attendions, monsieur, fit-il. Nous boirons avec vous un dernier ponche et nous nous mettrons à table.

Le commandeur se dirigea vers la table où les négrites servaient les breuvages et, donnant l'exemple, se servit lui-même une rasade de rhum. On fit la queue derrière le baril pour l'imiter. Quand tout le monde fut servi, M. de Poincy se tourna pour faire face aux convives et, élevant son gobelet à la hauteur de ses yeux :

— Je bois, messieurs, dit-il, au roi, au capitaine Le Fort qui a été notre porte-parole à la cour et qui a su faire flotter haut, dans notre cher pays, le pavillon de la Flibuste. Messieurs, je bois aussi au succès de votre expédition !

— Vive le commandeur ! crièrent une vingtaine de voix.

— A table, messieurs, à table ! cria aussitôt le commandeur.

Les convives s'installèrent à leur place et les négrites commencèrent à passer les plats.

La mission du capitaine Le Fort

Quand le commandeur de Poincy se leva, le silence se fit comme par enchantement, un silence fait de respect autant que de curiosité, car l'on attendait les derniers conseils, les ultimes ordres du gouverneur général et l'on savait quel stratège de grande classe il était.

— Messieurs, commença le commandeur, je me plais tout d'abord à saluer notre frère Yves-Guillaume Le Cercueil, dit Le Fort. Vous savez tous que, revenu récemment de France, où il avait été chargé d'une mission auprès du roi, mission qui intéressait non seulement tous les frères de la côte en particulier, mais encore l'avenir même de la Flibuste que certains, déformant volontairement les ordonnances de Sa Majesté, avaient décidé d'abattre, Le Fort, disais-je, nous est revenu chargé d'honneur et nanti de prérogatives qui sont celles des amiraux de la Marine royale. A ces titres, il est mon égal, moi qui ai également le rang d'amiral de par ma fonction de gouverneur général de province. Le capitaine Le Fort ne m'en a pas moins assuré de sa fidélité et de son dévouement. C'est à lui que nous devons le grand projet qui nous réunit ici, ce soir. C'est lui qui, en effet, s'est rendu compte de la puissance que représente, sous le tropique, la valeureuse association des Frères de la Côte. Il est certain qu'en France on ignore ce dont nous sommes capables. Mais j'ai forme, depuis longtemps, un rêve qui est de fonder, de ce côté du monde, un puissant empire colonial qui doublerait, pour le moins, le trésor de la Couronne.

A cette idée de grandeur qu'évoquait M. de Poincy, Grammont et Le Fort s'agitèrent fiévreusement sur leurs sièges.

— Nous sentons, de toutes parts, poursuivit M. de Poincy, des ennemis prêts à fondre sur nos possessions à la moindre faute que nous commettrons. Si nous n'étions pas constamment aux aguets, nous aurions vu les Anglais et les Hollandais s'emparer, les uns de la Martinique, les autres de la Guadeloupe. On nous aurait même chassés de Saint-Christophe et vous vous rappelez tous encore l'attaque des Espagnols, lorsque nous étions presque sans défense. Nous ne sommes en guerre ni contre les Anglais ni contre les Hollandais ; mais il est visible que, tôt ou tard, lorsque le jeu des alliances se sera fait, un conflit éclatera entre notre pays et l'une ou l'autre de ces nations. Il faut nous tenir prêts. Il faut même prendre les devants. Le chevalier de Grammont convoite, lui, une riche ville de la côte de l'Amérique du Sud. Le capitaine Le Fort a tout lieu de croire que de graves événements se préparent à la Martinique et que les Anglais, à la faveur de ces troubles, essayeront de nouveau d'y débarquer.

Le commandeur respira, promena son regard à la ronde sur les visages attentifs, puis reprit :

— Depuis deux mois, Saint-Christophe a accueilli près de cinq cents colons transfuges de la Martinique, des colons qui fuyaient le désordre, des colons qui abandonnaient leurs biens, leurs terres, le fruit de leur labeur, pour se réfugier chez nous, car ils redoutaient les manigances d'une clique ambitieuse qui s'est formée autour d'un homme : Merry Rools, qui s'est fait donner le titre de lieutenant général de l'île, titre usurpé, volé, à Mme du Parquet, la femme du général du Parquet. Selon les rumeurs, et les informations que nous ont apportées ces colons, Merry Rools, bien qu'ayant le titre de lieutenant général, ne serait-là que pour servir de paravent à un homme d'une ambition sans limite, un sieur de Plainville, qui s'est fait nommer, lui, procureur-syndic de la population. Messieurs, tout le mal vient de cet homme.

« En tant que gouverneur général des Iles du Vent, j'ai désigné le capitaine Yves Le Fort comme chef d'escadre, pour se rendre à la Martinique : charge à lui d'étudier les circonstances dans lesquelles l'usurpateur s'est fait donner le titre de lieutenant-général, titre qui n'est pas valable, n'étant pas agréé par le Roi, charge à lui de restituer dans ses droits, selon la volonté de Sa Majesté, Mme du Parquet qui a été désignée, comme vous le savez, pour remplir ces fonctions jusqu'à l'arrivée aux Iles du sieur de Vaudroques, son beau-frère.

« Les pouvoirs que le capitaine Le Fort détient du Roi lui permettront de mener à bien cette mission.

Le baril de rhum étant loin d'être achevé, à l'issue du repas, les Frères de la Côte revinrent vers la table aux breuvages. Le commandeur s'était éclipsé, une fois ses ordres donnés. Lavernade était resté pour le représenter. Il s'approcha de Le Fort, très entouré et incessamment questionné sur tout ce qu'il avait vu à la cour.

Lavernade lui fit face et lui demanda :

— Quand comptez-vous partir, capitaine ?

— Le plus tôt possible. Le capitaine La Chapelle est prêt, comme tout est prêt à bord de la *Très Sainte Trinité*. Si le capitaine Saint-Gilles est également paré, nous nous laisserons porter par l'alisé des demain.

Le capitaine Saint-Gilles, entendant son nom, s'approcha :

— Capitaine, dit-il, il ne me manque pas un étai de mât. Et si vous donnez l'ordre de lever l'ancre après que ce baril de rhum aura été séché, je serai votre homme, aussi bien que le capitaine La Chapelle.

— Je le sais, pardieu ! Mais si nous arrivions tous ensemble, j'imagine qu'au fort Saint-Pierre on nous préparerait une réception qui ne serait pas exactement celle que voudraient ces Merry Rools et Plainville. Est-ce que vous me comprenez ? Je veux dire que si nous arrivions en force, ces coquins auraient une telle colique qu'ils nous salueraient chapeau bas... Et moi, je veux mouiller seul à Saint-Pierre, seul avec ma **Très Sainte Trinité**, en ayant l'air d'être un très faible vaisseau. Oui, je veux voir comment, ayant reconnu mon navire, les gens du fort vont traîner le pavillon carré que je ferai flotter à la corne de mon mât !

— Quand ils verront le nom de votre vaisseau, ils feront donner le canon sur vous, assura La Chapelle.

— Voire ! Mais dans un sens, je le voudrais bien. Cela me permettrait de riposter et de faire danser le rigodon à pas mal de créatures qui, depuis des mois, doivent me croire mort.

Le Fort examina à tour de rôle le capitaine qui venait de parler, puis La Chapelle. Enfin, il se décida :

— Je lèverai l'ancre cette nuit, annonça-t-il. Et vous, mes amis, vous mettrez à la voile demain matin, à la première heure. Vous voyagerez de conserve. Rendez-vous à Saint-Pierre !

— Rendez-vous à Saint-Pierre ! répétèrent les deux marins en levant leurs gobelets.

(A suivre.)

(Copyright 1950 by Robert GAILLARD and « Paris-presse-l'intransigeant ». Tous droits de reproduction réservés.)